

LEGISLATIVE ASSEMBLY OF THE
NORTHWEST TERRITORIES
7TH COUNCIL, 54TH SESSION

TABLED DOCUMENT NO. 10-54

TABLED ON JANUARY 15, 1975

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 12

Thursday, December 12, 1974

Chairman: Mr. Alexandre Cyr

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 12

Le jeudi 12 décembre 1974

Président: M. Alexandre Cyr

*Minutes of Proceedings and Evidence
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages
du Comité permanent des*

**Indian Affairs
and
Northern Development**

**Affaires indiennes
et du développement
du Nord canadien**

RESPECTING:

Bill C-13.—An Act to amend the
Northern Canada Power
Commission Act

CONCERNANT:

Bill C-13—Loi modifiant la Loi sur
la Commission d'énergie du
Nord canadien

WITNESSES:

(See Minutes of Proceedings)

TÉMOINS:

(Voir les procès-verbaux)

First Session
Thirtieth Parliament, 1974

Première session de la
trentième législature, 1974

STANDING COMMITTEE ON
INDIAN AFFAIRS AND
NORTHERN DEVELOPMENT

Chairman: Mr. Alexandre Cyr

Vice-Chairman: Mr. Maurice Dionne
(Northumberland-Miramichi)

Messrs.

Anderson
Brisco
Bussières
Cadieu
Campagnolo (Mrs.)
Côté

Demers
Firth
Gauthier (Roberval)
MacDonald (Miss)
(Kingston and the
Islands)

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES
INDIENNES ET DU DÉVELOPPEMENT
DU NORD CANADIEN

Président: M. Alexandre Cyr

Vice-président: M. Maurice Dionne
(Northumberland-Miramichi)

Messieurs

Malone
Marchand (Kamloops-
Cariboo)
Milne

Neil
Nielsen
Oberle
Pearsall
Watson—(20)

(Quorum 11)

Le greffier du Comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

Pursuant to S.O. 65(4)(b)

On December 11, 1974:

Miss Macdonald (*Kingston and the Islands*)
replaced Mr. Dinsdale.

Mr. Smith (*Churchill*) replaced Mr. Schellenberg-
er.

On December 12, 1974:

Mr. Cadieu replaced Mr. Smith (*Churchill*).
Mr. Demers replaced Mr. Lapointe.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le 11 décembre 1974:

M^{re} MacDonald (*Kingston et les  les*) remplace M.
Dinsdale.

M. Smith (*Churchill*) remplace M. Schellenberger.

Le 12 décembre 1974:

M. Cadieu remplace M. Smith (*Churchill*).
M. Demers remplace M. Lapointe.

MINUTES OF PROCEEDINGS

THURSDAY, DECEMBER 12, 1974

(13)

[Text]

The Standing Committee on Indian Affairs and Northern Development met at 11:10 o'clock a.m. this day, the Chairman, Mr. Cyr, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Brisco, Cadieu, Mrs. Campagnolo, Messrs. Côté, Cyr, Lapointe, Miss MacDonald (*Kingston and the Islands*), Messrs. Marchand (*Kamloops-Cariboo*), Milne, Neil, Nielsen and Oberle.

Other Member present: Mr. McRae.

Witnesses: From the Northwest Territorial Council: Councillor Lyle Trimble; Councillor David Searle.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference relating to Bill C-13, An Act to amend the Northern Canada Power Commission Act.

Agreed.—That reasonable living and travelling expenses be paid to Councillor Lyle Trimble and Councillor David Searle of the Northwest Territorial Council in connection with their appearance before the Committee this day.

The witnesses made statements.

Agreed.—That the document presented by Councillor Searle be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (See Appendix "E".)

The witnesses answered questions.

At 1:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

PROCÈS-VERBAL

LE JEUDI 12 DÉCEMBRE 1974

(13)

[Traduction]

Le Comité permanent des affaires indiennes et du développement du Nord canadien se réunit aujourd'hui à 11 h 10 sous la présidence de M. Cyr (président).

Membres du Comité présents: MM. Brisco, Cadieu, Mme Campagnolo, MM. Côté, Cyr, Lapointe, Mlle MacDonald (*Kingston et les Îles*), MM. Marchand (*Kamloops-Cariboo*), Milne, Neil, Nielsen et Oberle.

Autre membre présent: M. McRae.

Témoins. Du Conseil des Territoires du Nord-Ouest: Le conseiller Lyle Trimble; le conseiller David Searle.

Le Comité reprend l'étude de son ordre de renvoi portant sur le bill C-13, Loi modifiant la Loi sur la Commission d'énergie du Nord canadien.

Il est convenu.—Que des frais raisonnables de séjour et de déplacement soient versés aux conseillers Lyle Trimble et David Searle du Conseil des Territoires du Nord-Ouest relativement à leur comparution devant le Comité aujourd'hui.

Les témoins font des déclarations.

Il est convenu.—Que le document présenté par le conseiller Searle soit imprimé en appendice au procès-verbal et témoignages de ce jour. (Voir Appendice «E».)

Les témoins répondent aux questions.

A 13 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

Le greffier du comité

Michael B. Kirby

Clerk of the Committee

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 12 décembre 1974

[Text]

• 1110

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. The purpose of our meeting this morning is to resume consideration of Bill C-13, An Act to amend the Northern Canada Power Commission Act.

In our steering committee the other day a copy of a letter to the Commissioner of the Northwest Territories was received by the Chairman. It was from Mr. Tom Butters, a member of the Northwest Territories Council for the Western Arctic. The subcommittee has recommended that this letter be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. Can I have a motion for that?

Motion agreed to.

Mr. Nielsen: Could we have this letter read just to know what is in it?

The Chairman: All right. I will ask the Clerk to read the letter.

The Clerk of the Committee:

Box 1096, Inuvik, Northwest Territories.

November 25.

S. M. Hodgson, Commissioner of the N.W.T. Government of the N.W.T., Yellowknife.

Dear Commissioner Hodgson:

I have your letter of November 18 with attached copy of Bill C-13, An Act to amend the Northern Canada Power Commission Act, for comment. Commenting generally, I believe that the amendment suggested pays only lip service to the concept of energy cost equalization throughout Canada and specifically is in contradiction to the position taken on frequent occasions by Council over the past 10 years on the developing of subsidies for consumers of power in the Northwest Territories. Such subsidies were justified on the very great discrepancy that exists between costs paid for electrical power by residents of Toronto and Ottawa or other southern Canadian centres and residents of the N.W.T.

The critical amendments to the Act relative to the N.W.T. power costs apparently recognize the concept of equalization in a regional sense only. I recollect that when an earlier amendment was introduced which attempted to legalize the concept of equalization of power costs on a territorial basis it was defeated by representations made from territorial urban centres, particularly Whitehorse and Yellowknife.

My recollection of a representation made by Air Marshall Hugh Campbell comparing the cost of domestic electrical power between Ottawa, Toronto and the N.W.T. indicated that residents of the territories are paying between 10 and 11 times more than their fellow Canadians residing in these two eastern centres. Since the power used for generating electricity in eastern Canada is hydro power and the power used for generating electricity in the Northwest Territories is fossil fuels, I regrettably foresee that the cost differential between southern consumers and northern consumers

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, December 12, 1974

[Interpretation]

The Chairman: Order, please. Nous nous réunissons ce matin pour poursuivre l'étude du Bill C-13: la Loi modifiant la Loi sur la Commission d'énergie du Nord canadien.

Le président du comité directeur a reçu l'autre jour une copie d'une lettre du commissaire des Territoires du Nord-Ouest signée par M. Tom Butters, membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest pour l'Arctique occidental. Le sous-comité a recommandé que cette lettre soit imprimée et annexée aux procès-verbal et témoignages de la séance d'aujourd'hui. Est-ce que quelqu'un est prêt à soumettre une motion à cet effet?

La motion est adoptée.

M. Nielsen: Est-ce qu'on pourrait nous lire cette lettre simplement pour savoir en quoi elle consiste?

Le président: Très bien. Je vais demander au greffier de lire la lettre.

Le greffier du Comité:

Case postale 1096, Inuvik, Territoires du Nord-Ouest.

Le 25 novembre.

S. M. Hodgson, commissaire du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest, Yellowknife.

Monsieur le commissaire,

J'accuse réception de votre lettre du 18 novembre à laquelle est annexé un exemplaire du Bill C-13: Loi modifiant la Loi sur la Commission de l'énergie du Nord canadien, afin d'en recevoir des commentaires. De façon générale, je crois que l'amendement proposé se fait de paroles relativement au concept de l'égalisation du coût de l'énergie uniformément au Canada et qu'il s'oppose spécifiquement à la position prise en de nombreuses occasions par le Conseil depuis une dizaine d'années relativement à l'application des subventions à l'égard du consommateur d'énergie des Territoires du Nord-Ouest. Ces subventions étaient justifiées du fait de l'écart considérable entre les coûts de l'énergie électrique payé par les habitants de Toronto et d'Ottawa et autres centres canadiens méridionaux et par les habitants des Territoires du Nord-Ouest.

Les amendements d'une grande portée concernant la loi relative au coût de l'énergie dans les Territoires du Nord-Ouest, admet apparemment le concept de l'égalisation au sens régional seulement. Je me souviens que lorsqu'un amendement antérieur a été proposé visant à légaliser le concept d'égalisation des coûts de l'énergie sur une base territoriale, il a été défait par suite de réclamations des centres urbains territoriaux, en particulier Whitehorse, Yellowknife.

D'après ce dont je me souviens des instances faites par le Maréchal de l'air Hugh Campbell, comparant le coût de la consommation domestique d'électricité entre Ottawa, Toronto et les Territoires du Nord-Ouest, les habitants des Territoires paient de 10 à 11 fois plus que les autres Canadiens de ces deux centres orientaux. Comme l'énergie servant à la production d'électricité dans l'Est du Canada, est hydraulique et l'énergie employée pour la production d'électricité dans les Territoires du Nord-Ouest est le combustible naturel, j'envisage avec regret l'éventualité où le différentiel du

[Texte]

of electrical power will widen to the detriment of the northerners

The amendment therefore in this area is a retrograde step.

Yours sincerely,

Tom Butters, Member—Western Arctic.

Copy to Alexander Cyr, M.P.

Copy to Wally Firth, M.P.

The Chairman: Now a motion to pay the travelling and living expenses is needed.

That reasonable living and travelling expenses be paid to Councillor Lyle Trimble and Councillor David Searle in connection with their appearance before the Committee this day.

Mr. Nielsen: I so move.

Motion agreed to.

The Chairman: I will ask the members of the steering committee to stay in this room after our regular meeting for a short session.

I have the pleasure to present to you our witnesses for today from the Northwest Territories Council. They are Councillor Lyle Trimble and Councillor David Searle.

I think Mr. Trimble will begin with a short statement. Copies of the brief have been distributed already. The statement by Mr. Searle has been distributed to the members of the Committee. Mr. Trimble, would you start please with your statement.

• 1115

Councillor Lyle Trimble (Northwest Territories Council): Mr. Chairman and members of the Committee: I would like, first of all, to express my appreciation and the appreciation of the Council for the opportunity you have presented to us to appear before you and make our position known.

At the time when I was first elected to the Council of the Northwest Territories, almost 11 years ago, very few non-government establishments or homes enjoyed electric power in the smaller settlements scattered throughout the Canadian North. An electrical power generator was usually operated by the federal department with the greatest influence in a given community, the Department of Northern Affairs, the Department of Transport, the RCMP, or what not. Distribution was limited to government establishments, the homes of civil servants and, perhaps, a few private establishments such as the Hudson's Bay Company and missions. Power was not available for other residents and, even if it were, very few could afford to purchase it. I took a position at that time which, I believe, was generally supported by other members, that a Northwest Territories power corporation should be established to produce and distribute electrical power in all Northern communities where private producers were not already established, and that power be distributed to all residents at a reasonable cost.

[Interprétation]

coût entre consommation dans le sud et consommation dans le nord d'énergie électrique s'élargira au détriment des septentrionaux.

L'amendement à cet égard est donc une mesure rétrograde.

Voire sincèrement dévoué,

Tom Butters, membre pour l'Arctique septentrionale.

Copie à M. Alexandre Cyr, député.

Copie à M. Wally Firth, député.

Le président: Nous avons maintenant besoin d'une motion approuvant les frais de déplacement et subsistance:

Que des frais raisonnables de subsistance et de déplacement soient payés au conseiller Lyle Trimble et au conseiller David Searle en compensation de leur comparution devant le Comité aujourd'hui.

M. Nielsen: Je propose la motion.

La motion est adoptée.

Le président: Je demanderais aux membres du comité directeur de demeurer dans la pièce un moment après la séance.

J'ai le plaisir de vous présenter les témoins que nous entendrons aujourd'hui et qui sont des membres du Conseil des Territoires du Nord-Ouest: le conseiller Lyle Trimble et le conseiller David Searle.

Je pense que M. Trimble doit faire un bref exposé. Des exemplaires du mémoire sont déjà distribués. La déclaration de M. Searle a été distribuée aux membres du Comité. Monsieur Trimble, voulez-vous s'il vous plaît commencer votre exposé.

Le Conseiller Lyle Trimble (Conseil des Territoires du Nord-Ouest): Monsieur le président, et membres du comité, j'aimerais d'abord exprimer l'appréciation du conseil qui est heureux de l'occasion de vous présenter ses vues.

Lorsque j'ai été élu au Conseil des Territoires du Nord-Ouest, il y a près de 11 ans, très peu d'organismes non gouvernementaux ou de maisons étaient pourvus d'électricité dans les petites bourgades dissimulées dans le Nord canadien. Un générateur électrique ordinairement exploité par le ministère fédéral exerçait une très grande influence en toute localité, le ministère des Affaires du Nord canadien, et le ministère des Transports, la GRC ou tout autre. L'énergie n'était distribuée qu'à l'établissement officiel, aux maisons des fonctionnaires et peut-être quelques établissements privés comme la Baie d'Hudson et les missions. Il n'y avait pas d'énergie au service des autres habitants, même si le cas se présentait, bien peu pouvait se payer de luxe. J'ai adopté à l'époque une position généralement appuyée par les autres membres, c'est qu'une corporation d'énergie des Territoires du Nord-Ouest devrait être instituée pour produire et distribuer l'énergie électrique dans toutes les collectivités septentrionales où le producteur privé n'est pas déjà établi et que l'électricité soit fournie à tous les habitants à un coût raisonnable.

[Text]

As the Northwest Territories administration gradually developed, instead of following this course of action existing facilities were turned over to the Northern Canada Power Commission, which undertook the responsibility of supplying electrical power. A ceiling was placed on the rate of power—I believe by order in council although I am not sure of the procedure—at 12 cents per kilowatt, and costs of production and distribution exceeding this amount were borne by the federal government. I think I am safe in saying that these transfers took place without the concurrence of the Northwest Territories Council. When the Council tried to press this issue, I suppose about six years or so ago, it was informed that the subject was under consideration by the federal government and its decision would be made known in due time. I do not recall any reply being received. Perhaps this bill to amend the Northern Canada Power Commission Act is that reply. If so, then it must be considered as unacceptable.

The Council has continually pressed every year, for as long as I can remember, for electrical power to be provided to Northern residents at a reasonable rate. The ceiling suggested was about five cents per kilowatt, with costs of production and distribution above this to be covered by a federal subsidy. I believe you people would suggest that five cents per kilowatt is unreasonably low. No such ceiling or subsidy has ever been approved. However, a majority of Northern residents, particularly those of native origin, have been provided with Crown-owned houses of one form or another. Municipal services, including electrical power, are included in the rent charged, which is based on a percentage of the annual income of the occupant. A federal subsidy on electrical power, therefore, exists in this form for a large percentage of Northern residents. For those less fortunate, who provide their own accommodation, the ceiling of 12 cents per kilowatt results in some federal subsidy being realized in the smaller more isolated settlements where production costs exceed this.

Bill C-13, by virtue of Clause 4, would put to an end such existing federal subsidies and would, I suggest, place that total financial burden on Northwest Territories residents and businesses. The consumers in the larger centres where the cost of electrical power is somewhat less than the 12-cent ceiling would be required to make up the loss of smaller, less efficient plants. In effect, this will mean that Northern residents and businesses who are already paying several times the rates of Southern Canada will be subsidizing the Government of Canada. This, then, is the opposite to what the Northwest Territories Council has been advocating.

Mr. Milne: Will you go over that point again, please?

• 1120

Councillor Trimble: Bill C-13, that before us, by virtue of Clause 4, would put to an end the existing federal subsidies, those subsidies being the subsidy on Crown-owned public and northern rental housing, and the existing ceiling of 12 cents per kilowatt in the smaller settlements. If the rate is standardized throughout the zone, whether the Northwest Territories be one zone in itself or whether it be subdivided by the Commission, then I suggest that the larger centres would have their power rates increased and in effect would be meeting the full cost of production throughout the rate zone, whereas a present federal subsidies are meeting part of that cost.

[Interpretation]

Comme l'administration des Territoires du Nord-Ouest a peu à peu évoluée plutôt que d'en agir ainsi, les installations existantes ont été concédées à la Commission d'énergie du Nord canadien, qui a assumé la responsabilité de l'approvisionnement en électricité. Le tarif a été planifié—par arrêté en Conseil me semble-t-il mais je n'en suis pas certain—à 12c. le kilowatt, et le coût de production et de distribution dépassant ce niveau était payé par le gouvernement fédéral. Je crois pouvoir dire en toute assurance que ces transferts ont été faits sans l'avis du Conseil des Territoires du Nord-Ouest. Lorsque le Conseil a voulu soulever la question, il y a six ans environ, il a été informé que la question était à l'étude au gouvernement fédéral et que la décision serait rendue en temps et lieu. Je ne me souviens pas qu'on n'ait jamais reçu de réponse. Peut-être ce projet de loi visant à modifier la Loi sur la Commission d'énergie du Nord canadien constitue cette réponse. Si tel est le cas, il faut le juger inacceptable.

Le Conseil n'a cessé d'insister chaque année, aussi loin que je me souviens, pour que l'électricité soit fournie aux habitants du Nord à un coût raisonnable. Le plafond proposé était d'environ 5c. le kilowatt et le coût de production et de distribution excédentaire remboursé par des subventions fédérales. Nul doute que vous prétendez que 5c. le kilowatt est un tarif ridiculement bas. Ni le plafonnement ni la subvention ont été approuvés. Toutefois, la majorité des habitants du Nord, en particulier les autochtones ont obtenu d'une façon ou d'une autre, une maison appartenant à la Couronne. Les services municipaux, y compris l'électricité sont compris dans le coût du loyer fondé sur un pourcentage du revenu annuel de l'occupant. Il y a donc sous cette forme une subvention fédérale à l'électricité à l'égard d'une grande proportion des habitants du Nord. Pour les malheureux qui se logent eux-mêmes, le plafond de 12c. le kilowatt rapporte certaines subventions fédérales dans les petites bourgades isolées ou le coût de la production est excédentaire.

Le bill C-13 en vertu des dispositions de l'article 4, abolirait ces subventions fédérales et accablait de la totalité du fardeau financier les habitants et les entreprises des Territoires du Nord-Ouest. Les consommateurs des grands centres, le coût de l'électricité est un peu moins de 12c. comme plafond, seraient obligés de compenser les pertes des usines moins importantes et moins compétentes. En fait, cela voudra dire que les habitants et les entreprises du Nord qui paient déjà plusieurs fois le tarif du Sud du Canada vont subventionner le gouvernement fédéral. C'est donc le contraire de ce que préconise le Conseil des Territoires du Nord-Ouest.

M. Milne: Voulez-vous s'il vous plaît répéter?

Le conseiller Trimble: Le Bill C-13, que nous étudions, abolirait en vertu des dispositions de l'article 4 les subventions fédérales existantes, les subventions sur le logement appartenant à la Couronne ou le logement loué dans le Nord et le plafond actuel de 12c. le kilowatt dans les petites bourgades. Si le tarif est normalisé devant l'étendue de la zone, et que ce soit les Territoires du Nord-Ouest à proprement parler ou une zone subventionnée par la Commission, je prétends que les grands centres devront payer plus cher pour l'énergie et devront en fait assumer la totalité du coût de production de la zone tarifaire, alors que présentement les subventions fédérales couvrent une partie du coût.

[Texte]

This, then, is the opposite of what the Northwest Territories Council has been advocating and we, like the children of Israel in Egypt, instead of having our burdens lightened will be given an even heavier load, the one difference being that most of us are living in our own land

The principle of standardization of electrical power rates is acceptable and consistent with the recommendations of the Northwest Territories Council. However, if the rates are to be established by the Government of Canada through federal legislation, then surely such standardization should relate to Canada as a whole and not only to the Canadian North. Rates should be established which are consistent with rates in the provinces of Canada.

If only the Northwest Territories of the northern territories are to be affected, with no federal subsidy, then I fail to see why this should be done through federal legislation. Surely this is a matter for the residents of the two territories to decide through their own elected councils.

When some parts of Canada were suddenly hit with greatly increased costs for energy due to the hike in crude oil prices, the need for Canadian equalization or standardization and subsidy was immediately realized. For those of us living in the Mackenzie and Western Arctic, this action meant a substantial increase in the cost of gasoline and oil, including the diesel oils with which our electricity is produced. The cost for energy in Northern Canada, particularly electrical energy, has always been high as I have already said; it is many times the Canadian average and is still climbing. But the need for equalization with the rest of Canada has not been so readily apparent.

We do not complain about the standardizing of the basic price of crude oil throughout Canada, even though we know that much of Canada's future supply of oil and gas will be piped from our reserves with probably minimal benefit to Northerners. However, we do feel that the standardizing of electrical power rates in the North should bear some relationship to the rest of Canada and be financed by federal subsidy; the burden should not fall on Northerners alone.

We in Northern Canada wish to share fully with other Canadians in the advantages of Confederation.

Thank you very much.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Trimble. Now I will ask Mr. Searle to make his statement.

Councillor David Searle (Northwest Territories Council): Mr. Chairman, I would like to join with Mr. Trimble in thanking you and the Committee for having us down today.

I have prepared a statement which I reproduced in approximately 10 copies. I apologize for not having reproduced it in French but I just do not have the translation capability in the North. It would be easier to reproduce it in Eskimo or any one of several Indian languages, I am afraid.

[Interprétation]

Cela est donc contraire à ce qu'a préconisé le Conseil des Territoires du Nord-Ouest et, comme les enfants d'Israël en Egypte, cela plutôt que d'alléger notre fardeau l'alourdira davantage, la seule différence étant que nous sommes tous dans notre propre pays.

Le principe de la normalisation des tarifs des services électriques est acceptable et conforme aux recommandations du Conseil des Territoires du Nord-Ouest. Toutefois, si les tarifs doivent être fixés par le gouvernement du Canada au moyen de législation fédérale, assurément que cette normalisation doit se faire à l'avantage du Canada tout entier et non pas seulement du Nord canadien. Les tarifs devraient être fixés proportionnellement à ceux des provinces canadiennes.

Si les Territoires du Nord-Ouest seulement doivent être touchés parmi les territoires du Nord, sans subvention fédérale, je ne vois pas pourquoi cela se ferait par législation fédérale. Il appartient sûrement aux habitants des deux territoires d'en décider par leurs propres conseils élus.

Lorsque certains endroits du pays ont été soudainement frappés par la brusque hausse des coûts de l'énergie, à cause de la hausse des prix du pétrole brut, la nécessité de l'égalisation et de la normalisation des subventions a été immédiatement manifeste. Pour ceux d'entre nous qui habitent la région du Mackenzie et l'Arctique occidental, cela signifiait une augmentation sensible du coût de l'essence et de l'huile, y compris les carburants diesel qui servent à notre production d'électricité. Le coût de l'énergie dans le Nord canadien, et de l'énergie électrique en particulier, a toujours été élevé ainsi que je vous l'ai déjà signalé; il dépasse de plusieurs fois la moyenne canadienne et continue de monter. Cependant, la nécessité de l'égalisation par rapport au reste du pays n'a pas été tout de suite évidente.

Nous ne nous opposons pas à la normalisation du prix de base du pétrole brut au Canada, quoique nous sachions qu'une majeure partie de l'approvisionnement en pétrole et en gas au Canada sera acheminée de nos réserves probablement avec un prix marginal pour les gens du Nord. Toutefois, nous estimons que la normalisation des tarifs de l'énergie électrique dans le Nord doit l'être par rapport au reste du Canada et être financée par des subventions fédérales et que les septentrionaux ne doivent pas en assumer tout le poids.

Nous désirons dans le Nord bénéficier entièrement de tous les avantages de la Confédération avec les autres Canadiens.

Merci Beaucoup.

Le président: Merci beaucoup, Monsieur Trimble. Je vais maintenant demander à M. Searle de nous faire un exposé.

Le conseiller David Searle (conseil des Territoires du Nord-Ouest): Monsieur le président, j'aimerais m'associer à M. Trimble pour vous remercier, ainsi que le Comité de nous avoir accueillis aujourd'hui.

J'ai préparé une déclaration dont j'ai une dizaine d'exemplaires. Je vous prie de m'excuser si je n'ai pas de version française à vous offrir mais je n'ai tout simplement pas les moyens de traduction dans le Nord. Je crains qu'il ne soit plus facile de reproduire un texte en esquimaux ou en divers dialectes indiens.

(Text)

I asked Mr. Trimble to speak first because I think the historical context that he noted would probably put the thing in proper perspective for you when I then dealt with some of the specifics of the bill. Nothing that Mr. Trimble has said, do I disagree with. I think it is important to know that he and I are in agreement with what he has said. I believe he is in agreement with what I am about to say.

• 1125

Looking at Clause 4 of the bill, which deals with amendments to Section 10, particularly Subsection (3)(a) through to (d), there is obviously no subsidy envisaged when it comes to the establishment of the rate for a rate zone. Because of this, I seriously question the need for a Crown corporation and suggest that we appear to have all the disadvantages due to normal government inefficiencies yet none of the advantages of such a corporation. I suggest, therefore, that the Committee start right back at square one and inquire into whether a Crown corporation, in the circumstances, is required or whether the development by private enterprise of such energy would not be more efficient, hence less costly. One advantage certainly of private enterprise would be that such a company or companies would be subject to our Northwest Territories Utilities Ordinance and the jurisdiction of the Board established pursuant to such legislation, whereas NCPC, because of its incorporation by federal legislation, is not now subject to that ordinance. At present, therefore, the Northern Canada Power Commission rates are not subject to review by any independent body, nor subject even to public examination or debate.

Assuming that the suggestion to go with private enterprise is unacceptable in this day and age, then the nature of the corporation should be territorial pursuant to ordinance enacted by Council, rather than through federal legislation. This would require the splitting of the assets of the existing corporation and the creation of two territorial Crown corporations, one for each territory.

The following benefits would flow from this suggestion. First, the headquarters of the corporation would be within each territory instead of Edmonton. Second, the Board of Directors or Commission would consist wholly of residents of the territory and hence be more responsive and knowledgeable of local needs. Third, the corporation would be answerable respecting rates to the Utilities Board established pursuant to the Utilities Ordinance. Fourth, from the federal government's point of view, there would still be substantial control over the corporation through fiscal restraints and other controls, which the federal government has over the territorial governments and their Commissioners. So I do not think the federal government, in its obsession with energy and northern energy, would be losing anything by way of control.

From one and two above, you can see that it is felt that, regardless of the nature of the power corporation, its rates should be subject to public review and debate. This is possible under existing territorial legislation if the entity or the corporation is from private enterprise or is a creature of territorial ordinance. It is not possible without further federal legislation if it remains a federal Crown corporation. So assuming the suggestions contained in one and two are unacceptable—of course, God forbid, but assuming that for a moment—then, at the very least, further federal legislation is required to set up some form of federal review or utility board which will hold hearings in

(Interpretation)

J'ai demandé à M. Trimble de parler le premier parce que j'estime que le contexte historique qu'il a brossé mettrait en meilleure perspective ce dont j'ai à traiter concernant des aspects particuliers du projet de loi. Je n'ai rien à contredire dans ce qu'a dit M. Trimble. Il importe que je pense qu'il sache que nous sommes tous deux d'accord sur ce qu'il a dit et je crois qu'il sera d'accord sur ce que j'aurai à dire.

En examinant l'article 4 qui traite des amendements à l'article 10, particulièrement aux alinéas (a)(d) du paragraphe 3), on voit qu'évidemment aucune subvention n'a été prévue quant à l'établissement d'un taux pour une zone tarifaire. Je me demande donc s'il est opportun d'établir une société d'état à ce sujet et prétends qu'il semble que nous ayons ici tous les désavantages dus aux inefficacités habituelles d'un gouvernement, sans cependant avoir les avantages qui relèvent d'une telle société. Je me demande donc s'il est indiqué de créer la société d'état ou s'il ne serait pas préférable que l'entreprise privée ne s'occupe d'une telle évolution, ce qui serait plus efficace et par conséquent moins coûteux. L'un des avantages de cette dernière suggestion permettrait que cette ou ces sociétés tombent sous le coup de l'ordonnance pour les services publics des territoires du Nord-Ouest et relèvent de la compétence de l'office établi en vertu de cette loi alors que la Commission d'énergie du Nord canadien n'est pas soumise à cette dernière loi du fait de sa constitution en vertu d'une loi fédérale. Mais pour l'instant, les taux de cette dernière Commission ne sont révisés par aucun organisme indépendant et ne sont sujets à aucun débat public ou examen public.

Supposons qu'on ne puisse faire appel à l'industrie privée, alors cette société devrait être territoriale dans le cas de l'ordonnance mise en application par décret, plutôt que de relever d'une loi fédérale. On exigerait alors de scinder l'actif de la société actuelle et l'on créerait deux sociétés d'état territoriales, une pour chaque territoire.

Il en découlerait premièrement que le bureau principal de cette société se trouverait dans chaque territoire plutôt qu'à Edmonton et deuxièmement que le conseil d'administration de la Commission se composerait entièrement de résidents du territoire et par conséquent de personnes connaissant les besoins locaux. Troisièmement, la société devrait faire un compte rendu des taux auprès des offices de services publics établis en vertu de l'ordonnance sur les services publics. Quatrièmement, le gouvernement fédéral conserverait un contrôle important sur les opérations de la société par les limites financières et autres contrôles qu'il exerce pour les questions des gouvernements des territoires et les commissaires. Je ne pense pas que dans ce domaine le gouvernement fédéral soit lésé.

D'après les deux premiers points que j'ai indiqués, quelle que soit la nature de cette société d'énergie, ces taux seraient examinés et débattus publiquement. Ceci est possible en vertu de la loi territoriale actuelle, lorsque la société ou la personnalité morale est une entreprise privée ou qu'elle a été créée par ordonnance du territoire. Ceci n'est pas possible à moins d'établir d'autres lois fédérales si cette entité reste une société d'état fédérale. Donc, en supposant que les propositions 1 et 2 ne soient malheureusement pas acceptables, alors il faudrait au moins qu'on établisse une autre loi fédérale pour créer quelques genres de bureaux des services publics ou bureau de révision

[Texte]

the North for the purposes of permitting and reviewing the power rates to be charged and presumably, of course, have northern membership.

Finally, we come to the very vexatious matter of rate zones, as contemplated by Clause 4 of the bill which would amend Section 10 of the Act. The stated purpose here is to permit the Commission to establish rates on the basis of the cost of the system in each rate zone instead of on the basis of costs of an individual plant, which is what is presently being done. A form of equalization, on the face of it, would seem to be what is advocated. We all, of course, in principle favour equality, especially with Eastern Canada. I may say that if we had a choice of a rate zone, maybe you could put us in with Ontario or someone and look at the thing on a national basis. But that is not, however, what will happen, in my opinion. In that few people in the vast majority of northern settlements actually pay the local power rate, the only real effect will likely be to raise the cost of power to business communities such as Yellowknife and Hay River, and I might say Whitehorse, and lower the costs of power in the settlements to the federal government, as it is the federal government who pays for and supplies territorial and federal civil servant housing and the northern rental housing to native people. If the native people or the civil servant who serves them require subsidization, then that is surely a proper role for the federal government—in the case of the native people they are federal charges—and surely not a proper role for the rest of the urban populace of the Northwest Territories. Putting it simply, we do not mind a subsidy coming from our tax dollars but we do not want to be taxed again to higher power rates in effect. Those are really the points that we wanted to make, four of them in point form, and then I have appendices, Appendix A...

• 1130

The Chairman: I will ask the members if the rest of the brief with all the figures and the copies of letters from Giant Yellowknife Mines Limited can be printed as an appendix to today's proceedings. It is agreed?

Motion agreed to.

The Chairman: Mr. Searle, you can make a few comments on the documents but not in detail as we have only an hour left.

Councillor Searle: Mr. Chairman, I was just going to touch very, very briefly on one or two of them. If you prefer that I not, then I will just leave it.

The Chairman: No, but just briefly.

Mr. Nielsen: Mr. Chairman, I would be most interested to hear the points he wants to make.

The Chairman: But not read all the documents.

Councillor Searle: If I could just touch on Appendix A, it deals with some selected centres, and you will notice that table is from a Treasury Board-CMHC study. It deals with the cost of annual utilities for Edmonton, Ottawa, Yellowknife, Fort Simpson, Inuvik, and gives you the prices that are paid elsewhere for utilities in total. For instance, Yellowknife, \$660; Edmonton, \$216; and Ottawa, \$372, so it gives you an idea of what is paid.

[Interprétation]

fédérale qui tiendraient des audiences dans le Nord afin de réviser les taux d'énergie et auprès de cet Office, il faudrait qu'il y ait des membres qui viennent de ces régions septentrionales.

En fin de compte, nous en arrivons à ce point qui crée un mécontentement soit celui des zones tarifaires, tel que prévu par l'article 4 du bill qui modifierait l'article 10 de la loi. Il s'agit ici de permettre à la Commission d'établir sur la base du coût du système pour chaque zone tarifaire, au lieu d'une base des coûts des installations particulières, comme cela se fait à l'heure actuelle. Il semble donc qu'on prévoit ici un genre de péréquation et naturellement nous sommes en principe en faveur de l'égalité particulièrement avec l'est du Canada. Je dirais que si nous avions le choix, au point de vue zone tarifaire, vous pourriez nous mettre de pair avec l'Ontario ou quelque autre province, et examiner la question dans une optique nationale. Mais, à mon avis, ce n'est pas ce qui va se produire. Comme il y a peu de gens dans ces établissements nordiques qui payent les taux d'énergie, en fait, ceci amènera une augmentation du coût pour les communautés industrielles, telles que Yellowknife et Hay River, et même Whitehorse, et des coûts moins élevés pour l'établissement qui relève du gouvernement fédéral, vu que celui-ci paye pour les logements et locations des fonctionnaires fédéraux en versant l'argent aux autochtones. Si les autochtones et les fonctionnaires qui s'occupent d'eux doivent être subventionnés, c'est très bien, pour le gouvernement fédéral de le faire, il s'agit de frais fédéraux, mais ce n'est pas un rôle approprié à jouer pour le reste de la population urbaine, des Territoires du Nord-Ouest. Donc, cela ne nous fait rien de fournir une subvention mais nous ne voulons pas avoir des taux d'énergie plus élevés en fait. Donc, voici quatre questions soulevées. Puis-je présenter les annexes, annexes A...

Le président: Je vais demander aux membres du Comité si le restant du mémoire avec les chiffres et copies des lettres de Giant Yellowknife Mines Limited peut être imprimé et annexé au procès verbal du jour. Êtes-vous d'accord?

La motion est adoptée.

Le président: Monsieur Searle, voulez-vous présenter quelques remarques sur les documents car il ne nous reste qu'une heure.

Le conseiller Searle: Monsieur le président, j'allais toucher très brièvement à un ou deux points. Si vous vous y objectez, alors je ne le ferai pas.

Le président: Très brièvement.

M. Nielsen: Monsieur le président, j'aimerais bien connaître ce qu'il veut nous présenter.

Le président: Mais il ne faut pas lire tous les documents.

Le conseiller Searle: Pour parler brièvement de l'annexe A, il s'agit de certains centres choisis et vous remarquerez que le tableau découle d'une étude faite par le Conseil du Trésor sur la Société centrale d'hypothèques et de logement. On y traite du coût annuel des services publics pour Edmonton, Ottawa, Yellowknife, Fort Simpson, Inuvik, et les prix payés ailleurs pour les services publics dans leur ensemble. Par exemple, à Yellowknife, c'est \$660; à Edmonton, \$216; à Ottawa, \$372; ceci vous donne une idée de ce qui est versé.

[Text]

The next table breaks it down and shows what is paid for water, heating, fuel and electricity. What we are dealing with here is the matter of electricity. For a small home in Inuvik, \$440 per year; in Yellowknife, \$160; Edmonton, \$54. That is really the purpose of that.

Appendix C, Giant's letter is I think a warning from the little industry we have up there that if you mess around with the power and double and triple it, we will not have any. This company is already paying \$1,000 per day or \$30,000 per month.

The next letter is very important because here we have in October 1974 notice given to the City of Yellowknife that even without the enactment of this bill—even without that—power by October of 1975 will increase 58 per cent, and that is the wholesale rate of power; that is not the retail. The wholesale rate to the local distributor will increase from 0.95 cents per kilowatt hour to 1.5 in Yellowknife. Add this bill on top of that and I foresee between a 200 per cent and 300 per cent rate increase within 18 months.

Appendix E is a very important appendix. It deals with a motion asking for the very thing that this bill proposes to do, made by Mr. Stewart on July 8, 1968, and if you turn in that appendix to page 376, you will see it was defeated by the Council of the Northwest Territories. So I suggest that indicates what the position of the Council of the Northwest Territories is on the point.

• 1135

Then, Appendices F, G, H all are formal motions passed by the Council of the Northwest Territories dealing with the matters that I have raised about the Power Commission becoming a territorial body corporate pursuant to ordinance rather than being a federal entity, the movement of headquarters into Yellowknife, etcetera. I will not deal with them in any more detail.

Finally, getting to I, that is a resolution of the Yellowknife Chamber of Commerce quite naturally not favouring this and J is not there because I do not yet have the wire I was supposed to have received from the City of Yellowknife.

Those are, Mr. Chairman, all of the comments I have. Thank you.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Searle.

Our first member who has asked to put a question to our witnesses is Mr. Nielsen.

Erik, you have the floor.

Mr. Nielsen: Thank you, Mr. Chairman. May I first ask whether Mr. Searle and Mr. Trimble are speaking on behalf of the Northwest Territories Council as a whole?

Councillor Trimble: Mr. Chairman, the Northwest Territories Council did not have an opportunity to meet in session to consider this bill since the bill was received...

Mr. Nielsen: Then may I ask whether, in your view, Mr. Trimble and Mr. Searle, you are expressing the majority or the unanimous view of the Northwest Territories Council?

Councillor Trimble: I feel quite confident that the view we have expressed is the view of the Territorial Council and that when the Council meets next month it will be ratified by that Council.

[Interpretation]

Le prochain tableau présente une ventilation pour les services d'eau, du chauffage, du combustible et de l'électricité. Nous parlons ici d'électricité pour une petite maison à Inuvik, c'est \$440 par an; à Yellowknife, \$160; à Edmonton, \$154.

Pour l'annexe C, la lettre de Giant constitue un avertissement en provenance de la petite industrie qui est là, pour indiquer que si l'on double ou triple le coût de l'électricité, nous n'en aurons plus. Cette société paye déjà \$1,000 quotidiennement aux \$30,000 par mois.

La lettre suivante est fort importante, c'est un avis donné en octobre 1974, à la ville de Yellowknife que même si le présent bill n'est pas mis en application, l'énergie augmentera pour octobre 1975 à 58c. comme taux brut non-détail. Le taux brut pour le distributeur local passera à 0.95c. par kilowatt-heure à 1.5 à Yellowknife. Si le présent bill s'y rajoute, on prévoit une augmentation de taux de 200 p. 100 à 300 p. 100 dans les 18 mois.

L'annexe E est extrêmement importante; elle traite d'une motion demandant ce que nous proposons en fait dans ce bill; cette motion a été faite par M. Stewart le 8 juillet 1968, et si vous regardez à la page 376, vous verrez qu'elle a été rejetée par le Conseil des Territoires du Nord-ouest. Ceci indique donc l'avis du Conseil des Territoires du Nord-Ouest à ce sujet.

Puis nous avons les annexes F, G, H qui sont toutes des motions officielles adoptées par le Conseil des Territoires du Nord-Ouest au sujet de cette question que j'ai soulevée par rapport à la Commission d'énergie si celle-ci devenait un organisme territorial heureusement d'une ordonnance plutôt avec une entité fédérale, si son siège social se trouvait à Yellowknife, etc. Je n'en traiterais pas plus.

En fin de compte, l'annexe I est constituée par une résolution de la Chambre de commerce de Yellowknife qui n'est pas en faveur de procéder ainsi et l'annexe J n'est pas ici parce que je ne l'ai pas encore reçue de Yellowknife.

Voilà toutes mes remarques, monsieur le président. Merci.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Searle.

La première personne qui a décidé de poser une question aux témoins est M. Nielsen.

Erik vous avez la parole.

M. Nielsen: Merci, monsieur le président. Puis-je d'abord demander si M. Searle et M. Trimble parlent au nom de l'ensemble du Conseil des Territoires du Nord-Ouest?

M. Trimble: Le Conseil des Territoires du Nord-Ouest n'a pas eu l'occasion de se réunir pour examiner ce bill depuis...

M. Nielsen: Puis-je alors demander si vous pensez exprimer la majorité ou l'unanimité du Conseil des Territoires du Nord-Ouest?

M. Trimble: Oui, et je pense que lorsque le Conseil se réunira le mois prochain, ce sera ratifié.

[Texte]

Mr. Nielsen: Do you agree, Mr. Searle?

Councillor Searle: Well, Mr. Nielsen, I have attempted, through the documentation, to show what the position of the Council of the Northwest Territories is pursuant to the motions that have been passed over the last couple of years and I believe my statement of the four points and what Mr. Trimble has said, though not word for word, does, indeed, reflect the true intent and meaning of all the motions that have been passed. I cannot say we have the specific approval of the Council for these exact words.

Mr. Nielsen: Mr. Chairman, is there anyone present today from the Northern Canada Power Commission to listen to these representations?

The Chairman: Yes.

Mr. Nielsen: Could we have his name on the record, please?

Mr. J.N. Parkinson (Member, Northern Canada Power Commission): I am a member of the Commission. Mr. Chairman. My name is Parkinson, initials J.N.

Mr. Nielsen: And what is Mr. Parkinson's position with the Commission, Mr. Chairman?

The Chairman: Mr. Parkinson, will you please take the first chair here and give your full name and title.

Mr. Parkinson: My name is Joseph Frederick Parkinson. I am one of the three present members of the Northern Canada Power Commission. I am a former member of the Department of Finance in Ottawa.

Mr. Nielsen: A member of the board, in other words?

Mr. Parkinson: A member of the board, yes.

Mr. Nielsen: I am glad to see someone here today to hear these comments.

The Chairman: Thank you very much. You can take your seat because you are not a witness here today. Thank you very much.

Mr. Nielsen: I am glad to see, Mr. Chairman, that there is representation from the Commission here today which was absent when the Brotherhood was presenting its brief.

I think rather than utilizing the time with too many questions, might I be permitted to say that I personally agree with Mr. Searle's submission without exception. It is my feeling that the position in the Yukon Territory should be the same. I do not know what the Council representatives from the Yukon will be saying when they appear before the Committee at its next meeting but those are my personal views. I compliment Mr. Trimble and Mr. Searle for the very useful and meaningful brief, and I commend its study to members of the Committee so that they might gain some insight into the situation that really exists in the Territories.

• 1140

I believe, though, rather than having federal legislation to complement the amendments to the Northern Canada Power Commission Act, which would require a submission of the commission to a public utilities commission, that this could be done by a simple amendment to this bill. If as a competitor private enterprise is required to submit to the regulation—in the case of the Northwest Territories to the public utilities board there and in the case of the Yukon Territory to the electrical public utilities board there—I

[Interprétation]

M. Nielsen: Êtes-vous d'accord, monsieur Searle?

M. Searle: Monsieur Nielsen, j'ai essayé, grâce au document, d'indiquer que la position du Conseil des Territoires du Nord-Ouest est conforme aux motions qui ont été adoptées au cours des dernières années et je crois que ma déclaration en quatre points et ce que M. Trimble a dit reflètent vraiment toutes ces motions qui ont été adoptées. Je ne puis pas affirmer que nous avons l'approbation absolue du Conseil pour ces mots exactement.

M. Nielsen: Monsieur le président, est-ce qu'il y a un représentant ici aujourd'hui de la Commission d'énergie du Nord canadien pour entendre ces représentations?

Le président: Oui.

M. Nielsen: Pouvons-nous consigner son nom au procès-verbal, s'il vous plaît?

M. J. N. Parkinson (membre de la Commission d'énergie du Nord canadien): Je fais partie de la Commission, monsieur le président et mon nom est M. Parkinson, mes initiales J. N.

M. Nielsen: Quel est le poste de M. Parkinson?

Le président: Monsieur Parkinson, si vous voulez bien vous asseoir ici et nous donner votre nom et titre.

M. Parkinson: Mon nom est Joseph Frédéric Parkinson et je suis l'un des trois membres actuels de la Commission d'énergie du Nord canadien. Je faisais partie dans le temps du ministère des Finances à Ottawa.

M. Nielsen: Vous êtes un membre du Conseil en d'autres termes.

M. Parkinson: Oui.

M. Nielsen: Oui. Je suis heureux qu'il y ait quelqu'un pour écouter ces commentaires aujourd'hui.

Le président: Merci beaucoup. Vous pouvez regagner votre siège car vous n'êtes pas témoins. Merci beaucoup.

M. Nielsen: Je suis heureux de voir, monsieur le président, que la Commission est représentée ici aujourd'hui car elle était absente lorsque la Fraternité a présenté son mémoire.

Plutôt que de perdre notre temps avec trop de questions, je dirais que je suis d'accord avec le mémoire de M. Searle que je pense que le Territoire du Yukon devrait avoir la même position. Je ne sais pas ce que diront les représentants du Conseil du Yukon lorsqu'ils comparaitront au Comité, lors de la prochaine séance mais ce sont là mes opinions personnelles. Je félicite M. Trimble et M. Searle pour le mémoire très enrichissant et je recommande cette étude aux membres du Comité s'ils veulent comprendre la situation dans les Territoires du Nord-Ouest.

Je crois que plutôt que d'avoir une loi fédérale qui complète les amendements de la Loi sur la commission d'énergie du Nord canadien obligeant la Commission à relever d'une commission des services publics qu'on pourrait en arriver là par simple amendement à ce bill. Si, à titre de concurrent, l'entreprise privée doit se soumettre à une réglementation, dans le cas des Territoires du Nord-Ouest, une commission des services publics et dans le cas des Territoires du Yukon, la Commission des services

[Text]

cannot see why a public utility in a competitive field, namely, NCFPC, should not also be required to submit themselves to the regulation of the people of the two Territories when it comes to the setting of rates. That could be done by a simple amendment to this bill, and I cannot for the life of me see why the commission should so fear such a step being taken. Surely it is right and proper that the consumer, through representation on a public utilities commission, should regulate rates. It is done in every single province in the country, even with public utilities, and I cannot see why this public utility, which is a national utility, should not submit itself in the same fashion.

That brings up the point of emphasizing Mr. Searle's point that this is a national commission, a national Crown corporation, by the terms of the Financial Administration Act, and it is set up to serve a national purpose. Indeed, it does, and in the Northwest Territories perhaps even more so than in the Yukon, where national establishments of various departments are proliferating all over these 1,300,000 square miles. The big user of the electrical utility in the Northwest Territories is the government, and who is subsidizing the government, who is subsidizing the cost when it comes to users in the Northwest Territories? It is the citizen who goes up there to try to carve out an existence for himself in the field of private enterprise, whether he be in the garage business or in the business of selling insurance, practising law, or whatever. It is that person who is subsidizing the system in the North.

So, if it is going to be operated as a national commission, as a national obligation, theoretically it should be operated from the national treasury and a particular segment of the tax-paying public, simply because they live above the 60th parallel in either one of the two Territories, should not be asked to take on an extra tax burden to support a national enterprise that is presumably set up for the purpose of performing a national service. So, there is a good deal of merit and nothing tongue in cheek about the suggestion of Mr. Searle that we would like to be equalized in electrical rates with Eastern Canada.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): Or Western.

Mr. Nielson: Or even Western Canada, exactly. There is one element that Mr. Searle did not touch upon, I presume these tables he referred to, Appendices A and B, are tables that were prepared some time ago, and they do not reflect the increased price of fuel oil and diesel fuel. Mr. Searle is indicating that they do not. So, the gap in those costs to northern consumers, as evidenced by Appendices A and B to Mr. Searle's brief, is really incredible. If members will look at the gap between the cost of electricity in Edmonton and in Inuvik, or even Yellowknife, one will see a gap that I venture to say does not exist between any other two parts of Canada, and that gap is going to be even further widened by the tremendous increase in the cost of diesel fuel. So, what we are talking about here, submitting rate setting to public utilities commissions in each of the two northern Territories, has a good deal of merit.

[Interpretation]

publics d'électricité je ne vois pas pourquoi alors une entreprise dans un domaine concurrentiel, c'est-à-dire la Commission d'énergie du nord canadien ne devrait pas elle aussi rendre compte de ses opérations représentant les deux territoires lorsqu'il s'agit d'établir les taux. On pourrait procéder par simple amendement du bill et je ne vois pas pourquoi la Commission craint tant que l'on prenne cette mesure. Et il est normal que le consommateur, dans l'intermédiaire d'une commission des services publics, réglemente les taux. Dans chaque province on procède ainsi même dans le cas des services publics et je ne vois pas pourquoi ce service public qui est un service public national ne relèverait pas de la même procédure.

Ceci me mène à souligner ce qu'a dit M. Searle, c'est-à-dire que cette commission nationale, cette société d'État du fait qu'elle est sujette à la Loi sur l'administration financière soit un organisme national avec un objectif national. En fait, c'est ainsi qu'elle procède car dans des Territoires du Nord-Ouest et peut-être plus encore dans le Yukon, il y a toute une prolifération d'établissements nationaux et de ministères nationaux sur cette immense étendue de 1,300,000 milles carrés. Le grand utilisateur de l'énergie électrique dans les Territoires du Nord-Ouest c'est le gouvernement, qui subventionne le gouvernement, eh bien, c'est le citoyen qui essaie d'abord de se faire une carrière dans le domaine de l'entreprise privée qu'il s'agisse d'un garage ou de ventes d'assurances ou d'avocats, etc.

Par conséquent, si on veut que cet organisme fonctionne à titre de commission nationale, il devrait avoir une obligation au point de vue national de fonctionner dans le cadre du trésor national financé par les contribuables et on ne devrait pas demander aux habitants de ces deux territoires, du fait qu'ils habitent au-delà du 60^e parallèle, de supporter une taxe supplémentaire d'impôts pour une entreprise nationale qui rend très certainement un service national. Donc la proposition de M. Searle est tout indiquée, c'est-à-dire que nous devrions essayer d'établir l'égalité dans les taux d'électricité avec l'Est du Canada.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Ou avec l'Ouest du Canada.

M. Nielson: Oui, très exactement. Il y a un élément dont M. Searle n'a pas parlé, et je suppose que ces tableaux et annexes A et B dont il nous a parlé sont des tableaux qui ont été préparés il y a déjà un certain temps car ils n'indiquent pas l'augmentation du combustible et du combustible diesel. Donc l'écart qui existe entre ces coûts pour les consommateurs du nord tels qu'indiqués dans les annexes A et B comparativement au mémoire de M. Searle sont immenses. Si les membres du Comité veulent bien examiner l'écart qui existe entre les coûts de l'électricité à Edmonton et à Inuvik ou à Yellowknife, ils verront que c'est un écart qu'on ne trouvera nulle part ailleurs au Canada et qu'il a encore accru vu l'augmentation immense du coût du combustible diesel. Par conséquent, il serait tout à fait approprié de soumettre l'établissement de ces taux dans chacun des territoires du Nord-Ouest à des commissions de services publics.

• 1145

The current increase in the rates of Yellowknife, which is notified by one of the appendices to Mr. Searle's brief, should cause real concern for Committee members, not only for the residents of Yellowknife. When one looks at

L'augmentation actuelle des taux à Yellowknife, indiquée dans une des annexes du rapport de M. Searle, devrait inquiéter réellement les membres du comité et pas seulement les résidents de Yellowknife. Lorsque l'on examine

[Texte]

the cost differential between Yellowknife and Inuvik, for example, which is largely a civil service community—I do not know, Mr. Trimble would know better than I—roughly, what percentage, Mr. Trimble, of the total population of Inuvik would be civil service population?

The Chairman: Mr. Trimble.

Mr. Nielsen: Roughly.

Councillor Trimble: I really do not know. I would think probably 50 per cent. It is just a rough guess.

Mr. Nielsen: And who is picking up the cost, I ask Committee members, of supplying electricity to half the population? One only has to look at the relationship of the total civil service population in the Northwest Territories and in the Yukon to the total population of noncivil service. And in the civil service population one must include the native communities because their tab also is picked up by the federal government.

I agree most wholeheartedly with Mr. Searle in his submission and Mr. Trimble when they say that if we are going to have public power in the two northern territories, then it should be a territorial power commission. And if we are going to be expected to pay the cost of this national concern in the territories, then we should have control over them and they should be territorial public utilities commissions. That is to say that private enterprise is not going to be given the opportunity of competing. That brings me to a final point, Mr. Chairman, and I know my time has expired...

The Chairman: Mr. Nielsen, I think your time has expired; you have had 12 minutes now. But with the good will of the members of the Committee, being the member for the Yukon, I think you can take another 5 minutes for your questioning.

Mr. Nielsen: I will not presume to abuse the privilege that Committee members have extended me. I just want to make one final point, if I can remember what it was now, and give the opportunity to members to question these witnesses who have come so far, in the hope that we northerners will finally get through the message.

The final point that I want to make is that if it is going to be the policy of the government to squeeze out the private entrepreneur in the North, and in the case of the Yukon that has long been established—since 1901, well before the public utility came into being—then let us make a clean excision of the operation. Let us let private enterprise know that they are no longer welcome in the North and cut them out. I am being very serious. That is what they will want too, claims Western Gas, I am sure, when they appear before us, they will want that deliberate policy stated. Buy them out if public power is to be the boss in the North; buy the private entrepreneur out now. That is what they want. Let us not adopt a policy that will result in private enterprise withering on the vine by reason of a policy of attrition. That is all they ask.

I think it would be the wrong thing to do, having the philosophy that I do, as they can compete. And this argument that NPCP supplies power at cost is, as far as I am concerned, for the birds, because what does cost mean? But we can get into that argument some other time.

[Interprétation]

les différences de coûts entre Yellowknife et Inuvik par exemple qui est une communauté surtout de fonctionnaires, peut-être que M. Trimble en sait plus que moi là-dessus, on se demande quel est en gros le pourcentage de la population totale d'Inuvik au point de vue fonctionnaire?

Le président: Monsieur Trimble.

M. Nielsen: En gros.

M. Trimble: Je n'en sais rien, peut-être 50 p. 100.

M. Nielsen: Qu'est-ce qui paie la facture, messieurs les membres du comité pour fournir l'électricité à la moitié de cette population? Il n'a qu'à examiner le rapport des fonctionnaires à la totalité de la population dans les territoires du Nord-Est et du Yukon, et dans ces fonctionnaires il faut inclure les collectivités d'autochtones car la facture est aussi payée par le gouvernement fédéral dans ce cas.

Je suis tout à fait d'accord avec M. Searle et avec M. Trimble lorsqu'ils disent que si nous voulons avoir un service d'électricité public dans ces deux territoires du Nord qu'il faudrait que ce soit des commissions d'énergie territoriales. Et que si nous devons en payer le coût alors nous devrions en avoir le contrôle; il devrait s'agir de commissions de services publics territoriaux. Ceci veut dire que l'entreprise privée n'aura pas la possibilité d'entrer en concurrence. Ceci m'amène à mon dernier point, monsieur le président, et je sais que mon temps est terminé...

Le président: Monsieur Nielsen, je crois que votre temps est expiré; vous avez eu 12 minutes. Mais avec la bonne volonté du comité, vu que vous êtes député du Yukon, je crois que vous pourrez prendre cinq autres minutes.

M. Nielsen: Je ne voudrais pas abuser de ce privilège mais j'ai un dernier point indiqué si je puis m'en souvenir et après les membres du comité auront la possibilité de poser des questions aux témoins qui sont venus de si loin; j'espère que nous, gens du Nord, nous devrions arriver enfin à faire comprendre ce que nous voulons.

En fin de compte, si le gouvernement a pour politique de supprimer l'entreprise privée dans le Nord et celle-ci est établie dans le Nord depuis 1901, bien avant que le service public ne soit venu, alors rejetons toute cette opération. Disons que l'entreprise n'est plus bienvenue dans le Nord; et là je parle sérieusement et c'est d'ailleurs ce qu'elle vous indiquera lorsque la *Western Gaz* comparaitra ici, elle vous demandera d'indiquer clairement la politique. Si le patron dans le Nord va être l'énergie publique alors il n'a qu'à racheter l'entreprise privée; c'est ce qu'elle veut. Il ne faut pas adopter une politique qui laissera mourir lentement l'entreprise privée.

Si on laisse l'entreprise privée se dessécher lentement, et c'est ce que semble vouloir faire la Commission d'énergie du Nord canadien, je crois que ce n'est pas juste. Mais nous pourrions en discuter plus tard.

[Text]

If I just might rest, Mr. Chairman, by posing the last question to Mr. Searle and Mr. Trimble with respect to my plea to Committee members to adopt the position that we recommend the policy to the government, if private enterprise is to be terminated in this field in the North they be told at once and arrangements be made to buy them out now. Would the two witnesses agree with that proposition?

Councillor Searle: Most definitely.

Mr. Nielsen: Thank you very much and I thank the Committee members for their tolerance.

The Chairman: Thank you, Mr. Nielsen Mr. Milne

Mr. Milne: Thank you, Mr. Chairman I should say to both witnesses that I want to ask some background questions. One thing that bothers me about the discussion this morning and the ones we have had on previous occasions, is that we seem to be discussing a much larger equation than perhaps the bill is addressing itself to. I think that is good because I think the whole question of power supply to the North should be examined, and I have some real concerns and questions about it.

Now, what percentage of all the power in the Northwest Territories would be generated by hydro water, sources?

• 1150

The Chairman: Mr. Searle.

Councillor Searle: Well, I cannot give you the percentage but I can tell you where the plants are: Yellowknife, Rae, Pine Point, and Fort Smith, basically the Taltson and the Snare power projects. All the rest of the North would be diesel. I do not think I have forgotten any other hydro.

Mr. Milne: Mr. Chairman, it seems to me that this is a very key question in terms of costs. I have had some experience with a provincial utility in costing and supply of power to remote communities. Could you tell me your cost per kilowatt hour from your hydro sources, on an average?

The Chairman: Well, again, Mr. Milne, I think those questions are technical questions that can be addressed to Mr. Lowe when the officers of the Commission will be before our Committee after Christmas.

Mr. Milne: With respect, Mr. Chairman, I do not see how the argument about subsidy, and so one, can be put forth unless we can ask some penetrating questions on costing. I have yet to be convinced of any sympathy for the case put forward unless I can really look at what some of the input costs are and at what some of these trends might be. I do not want to ask the witnesses these questions if at some subsequent time some of your technical people will be here who could answer them. I could go on to some of my other questions.

The Chairman: Perhaps, Mr. Searle, you could answer that in a general way.

Councillor Searle: Well, the difficulty with answering the question specifically is that the present system is based on the cost per individual plant and I cannot give an answer on the cost unless I give it to you for each and every plant in the whole of the Northwest Territories. However, they vary from, I think, 12 to 16 cents a kilowatt hour. That is one the high side.

[Interpretation]

Je poserais une dernière question à M. Searle et à M. Trimble, c'est-à-dire je leur demanderais de nous dire s'ils sont d'accord pour que les membres du comité recommandent au gouvernement de racheter l'entreprise privée dans le Nord

M. Searle: Très certainement

M. Nielsen: Merci beaucoup et je remercie les membres du comité pour leur tolérance.

Le président: Merci, monsieur Nielsen. Monsieur Milne.

M. Milne: Merci, monsieur le président. Je voudrais demander aux témoins quelques questions sur des antécédents. Il y a quelque chose qui m'inquiète dans la discussion ce matin et dans celles que nous avons eues précédemment; c'est qu'il me semble que nous discutons d'une équation beaucoup plus ample que celle qui est représentée par ce bill peut-être. Je crois que c'est excellent car toute cette question d'approvisionnement d'énergie dans le Nord devrait être examinée et est l'objet de mes inquiétudes et de mes questions

Quel est le pourcentage de toute l'énergie dans les Territoires du Nord-Ouest qui pourrait être fournie par l'énergie hydro-électrique?

Le président: Monsieur Searle.

M. Searle: Je ne pourrais vous donner le pourcentage mais je pourrais vous dire où sont les installations: à Yellowknife, Rae, Pine Point, et Fort Smith, fondamentalement les installations de Taltson et Snare. Tout le reste dans le Nord c'est de l'énergie diesel. Je ne crois pas avoir oublié d'autres installations d'hydro.

M. Milne: Monsieur le président, il me semble qu'au point de vue coûts c'est là une question fondamentale. J'ai eu de l'expérience auprès d'un service public provincial pour l'établissement des coûts et la fourniture d'énergie à des collectivités éloignées. Pourriez-vous nous donner votre coût par kilowatt-heure de sources hydro et ceci en moyenne?

Le président: Monsieur Milne, je crois qu'il s'agit de questions techniques qu'il faudrait adresser à M. Lowe lorsque les fonctionnaires de la Commission comparaitront devant notre Comité après Noël.

M. Milne: Avec tout le respect que je vous dois, je ne vois pas comment on peut parler de subventions à moins que nous ne posions des questions détaillées sur les coûts. Il me faut savoir quels sont les coûts d'apport et quelles sont les tendances. Mais je ne voudrais pas poser aux témoins ces questions si plus tard nous avons des spécialistes qui peuvent y répondre et je passerai à d'autres questions.

Le président: Peut-être, monsieur Searle, vous pourriez répondre d'une façon générale.

M. Searle: Pour répondre d'une façon précise pour l'instant je dis que la difficulté qui se pose c'est que notre système actuel est basé sur un coût par installation particulière et à moins de vous le donner pour chaque installation en particulier je ne puis vous le donner pour l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest. Toutefois il y a variation je crois de 12c. à 16c. le kilowatt-heure et ceci représente les coûts les plus élevés.

[Texte]

On the low side, when you get into an area where there is large hydro use as opposed to diesel, say in the Yellowknife area, you can see that at present the wholesale rate is .95 cent a kilowatt hour, going to 1.5 cents a kilowatt hour which is, of course, much, much lower than the 12 or 16 cents a kilowatt hour that is paid in small settlements where you have only a very expensive diesel plant. It is in that range.

Mr. Milne: I am well aware of that, but I think...

Mr. Nielsen: Mr. Chairman, on a point of order.

The Chairman: Mr. Nielsen.

Mr. Nielsen: I am trying to be helpful here. May I ask you to ask members of the Power Commission, when they come before us again, to have for us their full rate structure for each of the communities in the Northwest Territories and the Yukon? They have that readily available and it would be very useful for Committee members to have it.

The Chairman: Thank you, Mr. Nielsen. I think the officials have noted your request to supply those documents.

Mr. Milne: One of the other things that is of interest to me is the relationship between private concerns and the Northern Canada Power Commission. How do you view the role of the Northern Canada Power Commission, supposing that they were the sole generator, distributor and retailer of power in the Northwest Territories?

Councillor Searle: Mr. Chairman, may I give you my personal opinion as this is not an opinion of anyone else, but the role of NCPC to date is fairly blurred. There seems to be an attempt to make it the sole vehicle of generation, first, of transmission, second, and of local distribution, third, all without having to justify what the rate is before any utility board because it clearly declines to be subject to the jurisdiction of a local utilities board. I do not like that role. There can be some argument for its being the vehicle to generate power, but when you come to transmission and distribution there is a lot of evidence that it can be done very efficiently through private enterprise.

• 1155

Mr. Milne: You are not suggesting surely that NCPC would become the principal generator of electrical energy and private enterprise might do the transmission and distribution, because then we would be arguing what subsidy would go to those organizations to make it viable.

Councillor Searle: No, but what you have now—I can give you just an instance—is a situation in Hay River where there is local generation in Hay River by Canadian Utilities through a diesel plant and they are doing that pursuant to franchise in the town of Hay River. They wanted to drive a transmission line to Hay River...

[Interprétation]

Au point de vue coûts moins élevés, lorsqu'il y a utilisation importante d'hydro plutôt que de diesel, mettons à Yellowknife, les taux bruts sont de 95c le kilowatt-heure allant jusqu'à 1.5c. kilowatt-heure ce qui est beaucoup moins élevé que 12c ou 16c., coûts payés dans les petits établissements où l'installation diesel est très coûteuse.

M. Milne: J'en sais quelque chose, mais je crois...

M. Nielsen: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

Le président: Monsieur Nielsen.

M. Nielsen: J'aimerais vous aider; je vous demanderais de poser ces questions aux membres de la Commission d'énergie lorsqu'ils comparaitront et vous pourriez leur demander de nous fournir toute leur structure de taux pour chacune des communautés des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon? Il leur est facile de les fournir et ceci serait fort utile aux membres du Comité.

Le président: Merci, monsieur Nielsen. Je crois que les fonctionnaires ont noté votre demande de documents.

M. Milne: Ce qui m'intéresserait aussi c'est de quel est le rapport qui existe entre les entreprises privées et la Commission d'énergie du Nord canadien. Comment envisagez-vous le rôle de la Commission d'énergie du Nord canadien en prenant pour hypothèse qu'elle soit la seule entreprise de création, de distribution et de distribution en détail d'énergie dans les Territoires du Nord-Ouest?

M. Searle: Monsieur le président, personnellement, je crois, et ceci c'est mon opinion personnelle, que le rôle de la Commission d'énergie du Nord Canadien jusqu'ici n'a pas été très clair. On semble vouloir en faire le seul véhicule tout d'abord pour la production, deuxièmement pour la transmission et troisièmement pour la distribution locale sans devoir justifier le taux devant une commission de service public par simple refus d'être soumis à l'autorité d'une telle commission locale. Je ne suis pas d'accord avec ce rôle. On peut souligner les avantages d'en faire un véhicule pour la production d'énergie mais pour ce qui est de la transmission et de la distribution on peut facilement prouver que cela peut se faire de façon très efficace par l'intermédiaire de l'entreprise privée.

M. Milne: Vous ne voulez pas dire que la CENC deviendrait le principal producteur d'énergie électrique et que l'entreprise privée pourrait s'occuper de la transmission et de la distribution de l'énergie parce qu'alors il faudrait consacrer certaines subventions à ces organismes pour que le service soit viable.

M. Searle: Non, mais actuellement, je peux juste vous fournir un exemple, à Hay River où Canadian Utilities produisent de l'électricité dans les installations diesel et le font grâce à la concession accordée à la ville de Hay River. Ils voulaient établir une ligne de canalisation vers Hay River...

[Text]

An hon. Member: Who are they?

Councillor Searle: Canadian Utilities—and grid it in with their Northern Alberta costs which would have given Hay River a very low and advantageous rate and in their view would have shown really how inefficient and ineffective Northern Canada Power Commission was. They were denied the right to put in the transmission line and even the right to go along the CNR track. Therefore, what you have are examples where—if I can believe what I am being told by these people—they can give better rates to areas they are already serving in the north, but are really being prohibited from doing so because of the existing policies and the confusion in respect of NCPC's role.

Mr. Milne: Is NCPC's role not basically to provide power to communities—is this not how it came into being—where there is no other source?

Councillor Searle: No, no, that is not happening. The present policies would suggest to anyone who is a follower of what is happening that these other independents from free enterprise are being slowly forced out and this is why I emphatically agree with Mr. Nielsen that there should be a policy statement as to exactly what NCPC's role is to be and if it is to be exclusively the generator, distributor and transmitter of all power, then it should be said at a price and these people honestly bought out, but I do not think you would find any local support for that view of that role for NCPC.

Mr. Milne: Further to that point of view, Mr. Chairman, if I might, do the individual companies or the private concerns have jurisdiction over service policies, over building and constructing procedures and so on or do these probably vary dramatically from community to community?

Councillor Searle: They operate in the distribution of power, the two best examples are in Yellowknife and Hay River pursuant to franchise. The franchise in the case of Hay River limits the profit to Plains Western to 8 per cent, and the rates are subject to further review by the utilities board of the Territories, so they are controlled.

Mr. Milne: There is a big difference between saying the rates' being controlled and appearing before some type of rate review process, than saying that the rates and policies are controlled. I would think the argument in terms of supply of power might very well be just as contentious from the policy side, in terms of service, in terms of billing procedures, in terms of deposits before service is allowed and so on. I would think you would have equally as much concern about this as the rate structure. I am anxious to know whether or not the private companies are subjected to an analysis on their policies as well as their rates.

• 1200

Councillor Searle: I believe they are, but you must appreciate that the private companies serve such a small percentage of the north in the Northwest Territories that the big supplier is NCPC.

Mr. Milne: At the retail level.

Councillor Searle: Yes, and the NCPC at the wholesale level, too.

[Interpretation]

Une voix: Qui sont-ils?

M. Searle: Canadian Utilities—et la rattacher à leurs coûts dans le nord de l'Alberta ce qui aurait permis d'avoir des tarifs très bas et avantageux pour Hay River et à leur avis aurait montré l'inefficacité de la Commission d'énergie du Nord canadien. On a refusé le droit d'installer cette ligne et même le droit d'aller jusqu'à la voie du CNR. Par conséquent, ce sont donc des exemples—si je peux croire ce que m'indique le représentant—ils peuvent fournir de meilleurs taux à des régions qu'ils desservent déjà dans le Nord mais ils sont empêchés de le faire à cause des systèmes en cours et de la confusion concernant le rôle de la CENC.

M. Milne: Est-ce que le rôle de la Commission n'est pas essentiellement de fournir de l'électricité aux communautés—est-ce que ce n'est pas pour cette raison qu'elle a vu le jour—lorsqu'il n'y a pas d'autre source?

M. Searle: Ce n'est pas ce qui se produit. Si l'on suit la situation actuelle on constate facilement que les autres éléments indépendants de la libre entreprise sont lentement mis à l'écart et c'est pourquoi je suis entièrement d'accord avec M. Nielsen que le rôle exact de la Commission doit être défini et si elle doit être exclusivement le producteur, le distributeur et le transmetteur de toute l'énergie il faudrait l'indiquer, en subir les coûts et acheter les entreprises de manière ouverte mais je ne crois pas qu'à l'échelon local on soit d'avis que c'est le rôle idéal de la Commission.

M. Milne: Suivant ce point de vue, monsieur le président, est-ce que les compagnies ou les entreprises privées ont une autorité quelconque en matière de politiques des services de la construction et des méthodes de construction, etc., ou est-ce que ces éléments varient considérablement d'une communauté à l'autre?

M. Searle: Ils s'occupent de la distribution de l'énergie et les deux meilleurs exemples sont à Yellowknife et à Hay River où des concessions ont été octroyées. La concession dans le cas de Hay River restreint les bénéfices de Plains Western à 8 p. 100 et la commission de services publics des Territoires peut vérifier encore les taux qui sont donc contrôlés.

M. Milne: Il est très différent de dire que les taux sont contrôlés et de comparaître devant un organisme de révision des tarifs plutôt que de dire que les tarifs et les lignes de conduite en vigueur font l'objet d'un contrôle. La question de l'approvisionnement en énergie pourrait être aussi litigieuse, pour ce qui est de la ligne de conduite, en matière de services, de méthodes de facturation, de dépôts avant que le service soit autorisé etc... Ce facteur cause autant de préoccupations que la structure des tarifs. Je voudrais bien savoir si les compagnies privées font l'objet d'une analyse sur leurs lignes de conduite autant que sur leurs tarifs.

M. Searle: C'est bien le cas, je pense, mais il faut comprendre que les compagnies privées desservent un si petit pourcentage du Nord par les territoires du Nord-Ouest que la CENC est vraiment le gros fournisseur.

M. Milne: Au détail.

M. Searle: Oui et en gros aussi.

[Texte]

Mr. Milne: No, I mean at the retail level.

Councillor Soarle: At the retail level?

Mr. Milne: At the customer level.

Councillor Searle: No, the big supplier is still the NCPC. You have to just except Yellowknife and Hay River, basically, because Yellowknife retail within the City is supplied by Plains Western and in Hay River it is a subsidiary of Canadian Utilities, but they are the only points I know of. But the point is, all the power provided to everybody else, both wholesale and retail is NCPC, and it is that group that will not submit itself to the jurisdiction of the Utilities Board. Hence it is only when we are talking about rates for Yellowknife and Hay River, that the Utilities Board sits.

Mr. Milne: Yes.

Councillor Soarle: With respect to the rates for everywhere else, NCPC says to the Utilities Board sorry, we are not going to appear.

Mr. Milne: I will just make one concluding statement. I have some sympathy for the rate review process. I think you find that that is just now being established in many of the provinces in the past year or so and it has some bad and some good implications, but I am still not clear on how you can have it both ways and I hope, Mr. Chairman, that I can come back and ask some more questions.

The Chairman: You can have a few more minutes.

Mr. Nielsen: Yes, let us get it cleared up.

Mr. Milne: I am still puzzled by the fact that you have certain areas that apparently are supplied essentially from hydraulic sources which are private companies in the distribution area and then over the large area you have many smaller plants which presumably would include most of the diesel units that are wholly administered by NCPC. I just want to raise the question as to this mix. I do not quite follow your saying how discriminatory it is. What I cannot get through my thick head is how you contend that the people, native people, if I can say that, or the indigenous people are subsidizing the government installations.

Councillor Soarle: No, I am not suggesting that. What we are saying is that there are 73 settlements in the Northwest Territories. I will be as clear as I can on this. Of those 73 settlements, there would be three or four large centres...

Mr. Milne: Yes.

Councillor Soarle: ... which would be regarded as industrial, business, urban and basically white.

Mr. Milne: Yes.

Councillor Soarle: With the exception of those, therefore, all the rest, say the 70 if you want round numbers, and I do not pretend that to be exact, are basically settlements which will range from 100, 200, 300 people to 2500 people and in those settlements with the exception of—I think we could count them, maybe a dozen people, in private enterprise throughout all of those settlements, not in each but no more than a dozen in total—with the exception of those dozen, everybody in all of those 70 settlements are either (a) federal, or (b) territorial civil

[Interprétation]

M. Milne: Je veux dire au niveau du détaillant.

M. Soarle: Au niveau du détaillant?

M. Milne: Au niveau du client.

M. Searle: Non, le gros fournisseur est toujours la commission. Il faut faire une exception pour Yellowknife et Hay River essentiellement parce que la vente au détail dans la ville de Yellowknife se fait par Plains Western et à Hay River c'est une filiale de Canadian Utilities, mais ce sont les deux seuls cas dont je sois au courant. Toute l'énergie fournie ailleurs, que ce soit en gros ou en détail, vient de la CENC et c'est ce groupe qui ne veut pas se soumettre à l'autorité de la Commission des services publics. Par conséquent ce n'est que lorsqu'il s'agit des tarifs à Yellowknife et à Hay River que la Commission se réunit.

M. Milne: Oui.

M. Searle: Pour ce qui est des tarifs partout ailleurs la CENC dit à la Commission des services publics: nous regrettons, mais nous n'allons pas comparaitre.

M. Milne: Je voudrais simplement conclure. Je vois d'un assez bon œil la révision des tarifs. On constate que beaucoup de provinces y ont procédé au cours de l'année dernière et les répercussions sont parfois bonnes et parfois mauvaises, mais je ne vois pas comment on peut ménager la chèvre et le chou et j'espère monsieur le président que j'aurai l'occasion de poser d'autres questions.

Le président: Vous pouvez disposer de quelques minutes de plus.

M. Nielsen: Oui, que la chose soit éclaircie une fois pour toute.

M. Milne: Je ne comprends toujours pas comment apparemment l'approvisionnement de certaines régions se fait grâce à l'énergie hydro-électrique entre les mains de compagnies privées pour ce qui est de la distribution puis dans les régions plus vastes il y a des installations de moindre envergure qui supposément devraient inclure la plupart des installations diesel qui relèvent entièrement de la CENC. Je voudrais simplement être renseigné sur cette combinaison. Je ne vois pas très bien ce que vous voulez dire quand vous parlez de discrimination. Je ne suis pas assez intelligent pour comprendre comment vous prétendez que les autochtones si je peux dire subventionnent les installations du gouvernement.

M. Searle: Non, je n'ai pas dit cela. Ce que nous disons c'est qu'il y a 73 localités dans les territoires du Nord-Ouest. J'essaierai de m'exprimer le plus clairement possible. Sur ces 73 localités il y a trois ou quatre grands centres...

M. Milne: Oui.

M. Searle: ... qui sont considérés comme des centres industriels urbains et commerciaux qui sont essentiellement blancs.

M. Milne: Oui.

M. Searle: A l'exception de cela bien sûr environ 70—et je ne prétends pas que ce soient là des chiffres précis—sont seulement des localités de 100, 200, 300 à 2,500 habitants; et à l'exception d'une douzaine de gens en sont dans l'entreprise privée, tous les habitants de ces 70 localités sont soit des fonctionnaires du gouvernement fédéral ou territorial, soit des blancs, des Indiens ou des Esquimaux qui bénéficient du programme de loyer du nord.

[Text]

servants or (c) White, Indian or Eskimo people enjoying the northern rental home.

Mr. Milne: Yes.

Councillor Searle: In other words, all of them are subsidized. So if you put these settlements, 70 of them, in a rate zone with Yellowknife or Whitehorse and Hay River and these other places, what you have is a lowering, granted, of the rate in the settlement but the point is, nobody is paying it there.

Mr. Nielson: The government is paying it.

Councillor Searle: The government is paying it, so you have the people in the larger centres paying two or three cents a kilowatt hour more and granted, that may be even bringing the rate in the settlements down six cents a kilowatt hour, but the point is, nobody is paying it in the settlements.

Mr. Milne: I would sure want to see the data to support that in terms of the volume that is being distributed in the large centres versus in the remote communities.

• 1205

Councillor Searle: That is the point we are making, and that by causing the people in the business and industrial centres to pay more for power you are not lowering the rate to the native people because they are not paying it. You are lowering the amount that the federal government would otherwise have to pay for its programs and its people and its charges.

Mr. Nielson: And we are picking up the difference.

Councillor Searle: Yes.

The Chairman: Order, please. Mr. Nielsen, we will come back to you later on.

Miss MacDonald.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): Just a couple of questions, briefly, Mr. Chairman, and a comment.

From this morning's discussion, and other discussions, I can see that to clarify this whole situation there should be far more input from people north of the 60th latitude than there has been to date. It would help the situation generally for us to be far more aware of this problem that is being presented to us this morning, in the way of, rate structures and how they adversely affect a very limited number of communities in the North because of the present set-up.

A certain amount of conflicting evidence has been presented to us during the sessions that we have had on this bill, and I wonder if I could ask for some clarification on them?

First of all, this morning, in their presentations, the witnesses indicated their dissatisfaction with the operations of NCPC. I am wondering if the ultimate goal would be to see a complete phasing out of the operations of NCPC?

[Interpretation]

M. Milne: Oui.

M. Searle: En d'autres termes tous bénéficient de subventions. Par conséquent, si l'on réunit toutes ces localités, au nombre de 70, dans une zone de tarif qui comprend Yellowknife ou Whitehorse et Hay River et ces autres endroits, c'est vrai que le tarif est réduit dans les localités, mais en fait personne ne le paie là-bas.

M. Nielsen: C'est le gouvernement qui paie.

M. Searle: Le gouvernement paie, les habitants des grands centres paient deux ou trois cents de plus pour le kilowatt heure et cela porte même peut-être le tarif dans les localités à six, de moins le kilowatt heure, mais personne ne paie pour l'énergie dans les localités.

M. Milne: Je serais certainement intéressé d'avoir les données qui appuient ce que vous dites quant au volume distribué dans les grands centres par rapport au volume distribué dans les localités éloignées.

M. Searle: Ce que nous voulons souligner c'est qu'en faisant payer davantage dans les centres industriels et commerciaux on ne diminue pas les tarifs pour les autochtones, qui ne payent pas l'énergie de toute manière. On réduit le montant que le gouvernement fédéral devrait payer autrement pour ses programmes, pour ses employés et ceux qui sont à sa charge.

M. Nielsen: Et nous payons la différence.

M. Searle: Oui.

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Monsieur Nielsen, je vous donnerai la parole plus tard.

Mademoiselle MacDonald.

Mlle MacDonald (Kingston et les îles): Juste quelques questions, brièvement, monsieur le président.

Les discussions ce matin et au cours d'autres séances semblent indiquer que pour élucider la situation nous devrions avoir davantage de réactions des habitants des régions au Nord du 60° parallèle que nous en avons eu jusqu'à maintenant. La situation serait beaucoup plus facile pour nous si nous étions mieux au courant du problème qui nous est présenté ce matin concernant la structure tarifaire et les répercussions néfastes de la situation actuelle sur un nombre très limité de communautés dans le Nord.

Des témoignages assez discordants nous ont été présentés au cours des réunions traitant de ce projet de loi et je me demande si nous pourrions demander certains éclaircissements.

Tout d'abord, ce matin au cours de leur présentation, les témoins ont indiqué qu'ils étaient mécontents du fonctionnement de la CENC. Je me demande si le but ultime serait une suppression progressive de la CENC?

[Terte]

The Chairman: Mr. Searle.

Councillor Searle: I think that is what we said. Ideally, NCPC, as it exists now, should cease to exist. In our view, the only section you need in the bill is one to say that the Northern Canada Power Commission Act is repealed, and that the assets of this federal Crown corporation should be divided between what exists in each of the two Territories. Concurrent with the repeal of this legislation, there should be proclaimed into force Territorial power corporations by each of the Yukon and Northwest Territorial Councils, if you want to go to public power. But we say, let us start back even before that, and we ask that question.

Miss MacDonald (Kingston and the Island): If this responsibility were to be devolved upon the Territories, and the authority were to rest with the Territorial Councils as to the set-up in the future, do you see the role of private companies in such a set-up extending to cover all of the services now being offered? Would private companies go into areas where the servicing of communities is uneconomic?

Mr. Nielson: Yes, they have gone in.

The Chairman: Mr. Searle.

Councillor Searle: I can only say that that question is best answered by the Yukon, because I believe there are 18 diesel installations ...

Mr. Nielson: Seventeen.

Councillor Searle: ... Seventeen diesel installations operated by Canadian utilities in 17 different settlements in the Yukon. There is only one diesel installation operated by private enterprise ... no, there is Fort Providence and there is Hay River in the Northwest Territories.

My answer to your question would be that if I, personally, had the decision to make, I would want a pretty healthy private sector to keep the public corporation on its toes. If you only have the public corporation, notwithstanding the fact that they say it is non-profit, how do you know that their costs are not out of line?

The Chairman: Miss MacDonald.

• 1210

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): One of the statements that was made I find difficult to understand. Perhaps you could give me your interpretation. It was made to us earlier by Mr. Lowe, the General Manager of NCPC. He said each plant has to be self-sufficient and has to recover its cost according to the Act.

My understanding is that a number of them are subsidized, that they are not entirely self-sufficient by any means.

The Chairman: Mr. Searle.

Councillor Searle: What happens is that it goes from the right-hand pocket to the left, I think. In other words, NCPC charges the cost but that is picked up by the Department. The Corporation charges its cost per plant, but it is picked up by the Department.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): The reason I raise this is because we have been trying now for I do not know how many Committee meetings to get the plant-by-plant operational breakdown so that we can see for ourselves whether or not it is as Mr. Lowe says, that each plant is self-sufficient, or if it is done on a transfer basis, or just how this self-sufficiency is arrived at. Since we do not have these figures available to us, we are

[Interprétation]

Le président: Monsieur Searle.

M. Searle: C'est ce que nous avons dit, je pense. L'idéal serait que la Commission sous sa forme actuelle disparaisse. A notre avis, la seule chose qu'il faudrait inclure dans le projet de loi est un article abrogeant la loi sur la Commission d'énergie du Nord canadien, stipulant que l'actif de cette société de la Couronne fédérale soit réparti entre les éléments qui sont actuellement sur place dans les deux territoires. Parallèlement à l'abrogation de cette loi, les conseils du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest devraient créer des sociétés d'énergie territoriales pour la production d'énergie publique. Mais nous préférons remonter plus haut et nous posons la question.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Si cette responsabilité devait être accordée aux territoires et que les conseils territoriaux soient responsables d'établir le système futur, est-ce qu'à votre avis les compagnies privées s'étendraient pour fournir tous les services qui sont actuellement fournis? Est-ce que les compagnies privées desserviraient les communautés quand c'est peu économique?

M. Nielson: Oui, elles l'ont déjà fait.

Le président: Monsieur Searle.

M. Searle: Je peux dire seulement que c'est le Yukon qui est le mieux placé pour répondre à la question parce qu'il s'y trouve je pense 18 installations diesel.

M. Nielson: Dix-sept.

M. Searle: Dix-sept installations diesel exploitées par Canadian Utilities dans dix-sept localités différentes du Yukon. Il n'y a qu'une installation diesel exploitée par l'entreprise privée ... non, il y a Fort Providence et Hay River dans les Territoires du Nord-Ouest.

Pour répondre à votre question, je dirais que personnellement si c'était à moi de décider, je voudrais un secteur privé très sain qui tienne la société publique en alerte. S'il n'y a que la société publique, sans but lucratif, comment peut-on être certain que les coûts ne sont pas excessifs?

Le président: Mademoiselle MacDonald.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): J'ai de la difficulté à comprendre une des choses qui s'est dite. Ce sont les propos de M. Lowe le directeur général de la CENC. Il a dit que: chaque installation doit être autonome et récupérer ses coûts conformément à la loi.

Si je comprends bien un certain nombre d'entre elles sont subventionnées et elle ne sont pas entièrement autofinancées.

Le président: Monsieur Searle.

Councillor Searle: En fait cela passe d'une poche à l'autre. En d'autres mots, la CENC charge les frais mais c'est le ministère qui s'en charge. La corporation impudice ou par usine mais c'est le ministère qui s'en charge.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Si j'ai soulevé cette question c'est que nous essayions depuis pas mal de temps en réunions du Comité d'avoir une ventilation de l'exploitation usine par usine pour pouvoir voir nous-mêmes si les choses sont comme l'indique M. Lowe, c'est-à-dire que chaque usine est autofinancée ou si cela se fait par transfert, ou comment cet auto-financement est établi. Étant donné que nous n'avons pas les chiffres, nous

[Text]

operating in a vacuum here in not knowing how one plant subsidizes another and how the figures you present with regard to Yellowknife—this is the first literally hard data we have had on any of these operations, the material that you brought to us this morning. So it is very difficult for us to know which plants are being operated on a subsidy and which are being operated on a surplus.

Councillor Searle: When we say "subsidy" we do not mean to suggest for a moment that NCPC itself is subsidizing the rate. What we are saying is that the rate, regardless of what it is, is being paid for by the Department.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): I understand the explanation you made formerly to Mr. Milne. There is one further question I would like you to comment on with regard to statements by Mr. Hunt in an earlier meeting, and how it relates to your own view as to what will happen if Clause 4 of this bill before us is implemented. Mr. Hunt said in reply to questions from Mr. Dinsdale, speaking of the Northwest Territories Government:

The Territorial Government in some of the more remote communities does again subsidize the first block of power, probably about the same amount to 12.5 cents where the rate in any community is in excess of that.

Mr. Dinsdale asked:

Would this legislation remove that subsidy?

And Mr. Hunt replied:

No, essentially it would not. It would be up to the Territorial Government, of course, to continue it or otherwise as they see fit. What it might do is to bring some of those communities below the magic figure say of 12.5 cents, in which case the Territorial Government would not be called on in those communities to provide a subsidization.

The Chairman: Miss MacDonald, can you give us the date?

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): That was at the Committee hearing on November 26.

I wonder if you could give me your interpretation of Mr. Hunt's statement because it seems to be in some conflict with what we have heard since.

The Chairman: Mr. Trimble.

Councillor Trimble: Mr. Chairman, what we have just heard is completely new to me. I personally believe the information to be false. I have never heard any suggestion whatsoever of the Northwest Territories Government being involved in the subsidizing of electrical power in the smaller communities, and this matter has been discussed on the Territorial Council for almost all of the 11 years I have been on the Council.

We have endeavoured by repeated motions year after year to have the federal government set a ceiling on electrical power in the smaller communities, and we have suggested five cents per kilowatt. A ceiling has been established at 12 cents, to the best of my knowledge—not 12.5 cents, but 12 cents—per kilowatt, and I believe the whole of my constituency is assessed at 12 cents per kilowatt. But as Mr. Searle has already pointed out, there are very few, in effect, that are actually paying their own bills. The

[Interpretation]

sommes dans le vague puisque nous ne savons pas comment une usine subventionne l'autre ni comment les chiffres que vous nous avez fournis quant à Yellowknife—c'est littéralement les premiers chiffres précis que nous obtenons au sujet de ces exploitations, ceux que vous avez fournis ce matin. Il est donc très difficile de savoir quelles installations sont subventionnées et lesquelles sont exploitées grâce à un surplus.

Conseiller Searle: Quand nous parlons de «subvention», nous ne voulons absolument pas dire que la CENC subventionne elle-même le tarif. Le tarif quel qu'il soit est payé par le ministère.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Je comprends l'explication que vous avez fournie auparavant à M. Milne. Je voudrais avoir votre opinion sur les déclarations faites par M. Hunt au cours d'une réunion au préalable et le rapport avec votre position sur ce qui se produira si l'article 4 du projet de loi est appliqué. M. Hunt a dit en réponse à des questions de M. Dinsdale au sujet du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest:

Le gouvernement Territorial dans certaines des communautés les plus éloignées subventionne la première partie de l'énergie, probablement la même quantité pour 12.5c. lorsque le tarif est supérieur à ce chiffre dans une communauté quelconque.

M. Dinsdale demanda:

Est-ce que ces dispositions de la Loi supprimeront cette subvention?

Et M. Hunt a répondu:

Non essentiellement, elles ne le supprimeront pas. Ce serait, bien sûr, au gouvernement Territorial de le maintenir ou de prendre toute autre mesure paraissant appropriée. Dans certaines de ces communautés il pourrait ramener le taux au-dessus du chiffre magique de 12.5c., par exemple, et dans ce cas le gouvernement Territorial n'aurait pas à fournir de subvention dans ces communautés.

Le président: Mademoiselle MacDonald, est-ce que vous pouvez nous donner la date?

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Il s'agissait de la réunion du Comité du 26 novembre.

Je me demande si vous pouvez m'indiquer comment vous interprétez les propos de M. Hunt parce qu'ils me semblent être contraires à ce que nous avons entendu depuis.

Le président: Monsieur Trimble.

Conseiller Trimble: Monsieur le président, c'est la première fois que j'entends de pareils propos. A mon avis, les renseignements sont faux. Je n'ai jamais entendu dire que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest contribuait à subventionner l'énergie électrique dans les petites communautés et la question est discutée au Conseil territorial depuis presque 11 ans que j'y participe.

Par des motions répétées chaque année nous avons essayé de faire établir au gouvernement fédéral un plafond pour ce qui est de l'énergie électrique pour les petites communautés et nous avons proposé 5c. le kilowatt. On a établi un plafond de 12c., d'après mes renseignements—non pas de 12.5c., mais de 12c.—par kilowatt, et je crois que l'ensemble de ma circonscription a un tarif de 12c. par kilowatt. Mais comme M. Searle l'a déjà indiqué, il existe très peu de gens qui paient en fait leurs propres factures.

[texte]

private sector in business and a few private people who are in their own homes are paying the 12 cents per kilowatt. But I am not aware of the Territorial government being involved in this in any way.

The Chairman: Thank you, Mr. Trimble.

• 1215

I will now pass to Mrs. Campagnolo

Mrs. Campagnolo: Thank you, Mr. Chairman, and I would like to welcome you gentlemen here.

This week, we have also seen the Northwest Territories Indian Brotherhood here and you gentlemen from the Council appear to have rather widely diverging philosophies from them; therefore, your immediate juxtaposition with them provides us with a rather marked contrast of the desires of the North. But I suppose that that is part and parcel of the everyday life of the North, is it?

Councillor Trimble: I am not sure what the position of the Brotherhood was, to really make a reply to that.

Mrs. Campagnolo: I am sure you face it every day in your northern life.

However, I have one little comment for Mr. Nielsen regarding his intervention, if I may, Mr. Chairman. In reviewing the sittings of the Committee of the Twenty Ninth Parliament, I noted that a member of the opposite side questioned the attendance by departmental staff. He even went so far as to suggest that it would be well for them to leave the proceedings because there were far too many of them here. So I hope that we will come to a meeting on that as well, since we have some representation today.

My main question is, if the...

An hon. Member: Explain. What is that in effort of?

Mr. Nielson: What does that mean?

Mrs. Campagnolo: Oh, just skip that, Mr. Nielsen.

If the rate is standardized throughout the zone, larger centres will of consequence be, to some degree, subsidizing the smaller. Now, I would like to have you tell me your philosophy because I am not sure whether you believe or do not believe that the larger and more populous areas, with their broader tax assessment rates, have a responsibility to accept at least part of the burden of the smaller areas and their costs.

The Chairman: Mr. Trimble.

Councillor Trimble: Mr. Chairman, I certainly do not agree that they should have this responsibility. They are already paying considerably higher, several times higher, than their counterparts in southern Canada. Inuvik is the largest town in the lower part of the Mackenzie area—it is not my constituency any longer—but the rate there is somewhere in the neighbourhood of 5 cents per kilowatt hour, and, as I have already said, the rate throughout my constituency is 12 cents.

But what would in fact be happening is not so much that these larger communities such as Inuvik, Yellowknife and Hay River would be subsidizing the smaller communities; in effect, they would be paying a subsidy to lower the rates in these communities which are presently being met by the Government of Canada; because, as has been pointed out, the Government of Canada is paying everything in excess of the 12 cents per kilowatt. In most situations, it is paying

[interprétation]

Ceux qui paient ces 12c. par kilowatt sont le secteur commercial privé et quelques propriétaires de résidences privées. Mais je ne crois pas que le gouvernement du Territoire soit du tout responsable de ceci.

Le président: Merci, monsieur Trimble.

Je donne maintenant la parole à Mme Campagnolo.

Mme Campagnolo: Merci, monsieur le président; je souhaite la bienvenue à ces messieurs.

Nous avons déjà reçu cette semaine la Fraternité des Indiens des Territoires du Nord-Ouest, et il ne semblerait pas que vous ayez une grande mesure d'accord avec elle; le fait de ce rapprochement de vos deux visites souligne pour nous la disparité considérable des ambitions du Nord canadien. Mais je suppose que cela fait partie intégrale de la vie quotidienne du Nord, n'est-ce pas?

Conseiller Trimble: Pour bien pouvoir vous répondre là-dessus, il faudrait que je sois au courant de la position prise par la Fraternité.

Mme Campagnolo: Je suis sûre que c'est un fait quotidien de la vie du Nord.

J'ai cependant une remarque à faire au sujet de l'intervention de M. Nielsen, si vous me le permettez, monsieur le président. En relisant le procès-verbal des réunions du Comité tenues lors de la Vingt-Neuvième Législature, j'ai noté qu'un député de l'opposition s'est opposé à la présence du personnel du ministère. Il a même proposé que ces fonctionnaires seraient mieux de partir, car ils étaient bien trop nombreux. J'espère donc que nous nous mettrons d'accord là-dessus aujourd'hui, puisque nous avons ici une certaine représentation aujourd'hui.

Ma principale question a trait à...

Une voix: Expliquez-vous. Qu'est-ce que vous avez voulu dire par cela?

M. Nielson: De quoi parlez-vous?

Mme Campagnolo: Oh, monsieur Nielsen, laissez tomber.

Si le tarif est uniforme dans la zone, il s'ensuit que les grands centres vont subventionner dans une certaine mesure les petits. J'aimerais que vous nous donniez vos idées là-dessus, car je ne sais pas au juste si vous admettiez que les grands centres peuplés, dont les taux d'évaluation et de taxation sont plus avantageux, ont la responsabilité d'assumer une partie au moins des frais des petits centres.

Le président: Monsieur Trimble.

Conseiller Trimble: Monsieur le président, je ne suis certainement pas d'accord pour dire qu'ils ont cette responsabilité-là. Ces centres paient déjà des tarifs plus élevés, plusieurs fois supérieurs à ceux du Sud canadien. Inuvik est la plus grande ville de la partie inférieure de la région du Mackenzie—ville qui ne se trouve plus dans ma circonscription—mais son tarif est d'environ 5c par kilowatt heure, alors que, comme je l'ai déjà dit, celui de toute ma circonscription est de 12c.

Mais la situation ne serait pas en fait que ces plus grandes collectivités telles qu'Inuvik, Yellowknife et Hay River subventionneraient les petites mais plutôt que leur contribution servirait à baisser les tarifs de ces petites collectivités, qui sont actuellement payées par le gouvernement canadien; car, comme on l'a déjà indiqué, le gouvernement canadien paie tout ce qui dépasse 12c par kilowatt. Dans la plupart des cas, le gouvernement paie la presque

[Text]

almost the total bill because the public housing, Northern rental housing, is very heavily subsidized by the Government of Canada. The people who are living in these houses have little income, generally speaking, and consequently are paying little rent.

Mrs. Campagnolo: I notice that you stated that you wish to share . . .

The Chairman: I think Mr Searle would like to add something to that answer.

Mrs. Campagnolo: Oh, I see.

Councillor Searle: I really would like to respond, Mr. Chairman, and I am emphatically of the same view as Mr. Trimble. I would ask you to look at those tables and see what is being paid by the northerner in the large centres of Yellowknife and Inuvik, firstly for utilities, and compare it to what is being paid somewhere else. But what is not there is a table indicating property taxes. We in Yellowknife pay approximately twice the property taxes that you would pay for a similar home in Edmonton or anywhere else. We are already paying those additional rates. The City of Yellowknife for instance, has already spent \$93,000 in the first 11 months for power. If those costs go up to what has been indicated, just add 2.5 more mills on the taxes. You use power to run your furnaces; it is a long cold winter, and it is dark until 10 o'clock in the morning and dark again at 3 o'clock in the afternoon.

Mr. Nielsen: The sunrise today was at 10.43 a.m. in the Yukon, at Whitehorse.

• 1220

Councillor Searle: You just have to calculate what high power costs start to do to people in the Northwest Territories. It makes it prohibitive to be a homeowner, number one.

Mrs. Campagnolo: On your point regarding a territorial commission, I am wondering if the territory is prepared to buy the government out, since you have put the other side of the question so forcefully?

Mr. Nielsen: There is no difference between the territorial government and the federal government.

Mrs. Campagnolo: Right, but to squeeze out private enterprise is what you are alluding the government's role is. I would like to know what your Council's feeling is regarding the name of the game. Is the name of the game for your Council power at cost for your people or power plus profit to a private entrepreneur and a higher rate for your consumer? I know you have no power to spend money. I want to know what you would do if you had. I would like to know your feelings.

The Chairman: Mr. Searle.

Councillor Searle: Can I try to answer that? I think, speaking positively, and this is really what you are asking, to put it in the positive instead of the negative . . .

Mrs. Campagnolo: That is right.

Councillor Searle: Okay. We have been asked to be critical of the bill. I will tell you what I think the members of our Council would go for. Mr. Trimble can check me if I am wrong.

[Interpretation]

totalité de la facture, car le logement public, le logement public dans le Nord, est beaucoup subventionné par le gouvernement canadien. Les gens qui habitent ces maisons ont très peu de revenus, en général, et paient très peu en loyer en conséquence.

Mme Campagnolo: Je note que vous vous dites prêts à partager . . .

Le président: Je crois que M. Searle désire ajouter quelque chose à cette réponse-là.

Mme Campagnolo: Ah, je vois.

Conseiller Searle: J'aimerais en effet, répondre, monsieur le président, et dire que mon point de vue est exactement le même que celui de M. Trimble. J'aimerais vous demander de regarder ces tableaux et de constater à quel tarif les habitants des grands centres du Nord, de Yellowknife et d'Inuvik, paient leurs services publics, et de les comparer à ceux d'ailleurs. Mais ce qui manque, c'est un tableau qui montrerait les taxes de propriété. A Yellowknife, nous payons environ le double des taxes de propriété qu'on paierait pour une maison similaire à Edmonton ou ailleurs. Nous payons déjà ces taxes supplémentaires. La ville de Yellowknife, par exemple, a déjà dépensé \$93,000 en électricité pour les onze premiers mois. Si ces tarifs-là augmentent au point prévu, il faudra ajouter 2.5 millions de plus aux taxes. On chauffe les fournaies à l'électricité; l'hiver est long et froid, il fait noir jusqu'à 10 heures du matin, et à nouveau déjà à 3 heures de l'après-midi.

M. Nielsen: Le soleil se levait à 10 h 45 du matin aujourd'hui à Whitehorse, au Yukon.

M. Searle: Il est simple de calculer l'effet sur les habitants des Territoires du Nord-Ouest des tarifs d'électricité élevés. Cela rend tout de suite impossible d'être propriétaire de maison.

Mme Campagnolo: A propos de la Commission territoriale, dont vous avez parlé, je me demande si le territoire serait prêt à l'acheter au gouvernement, étant donné le point de vue contraire que vous avez expliqué avec tant de force?

M. Nielsen: Le gouvernement territorial et le gouvernement fédéral ne font qu'un.

Mme Campagnolo: D'accord, mais vous sous-entendez que le rôle du gouvernement est d'exclure l'entreprise privée. Mais j'aimerais savoir où votre conseil veut en venir. Est-ce qu'il veut l'électricité payée par les habitants, ou bien l'électricité au bénéfice de l'entrepreneur privé, au coût d'un tarif plus élevé pour le consommateur? Je sais très bien que vous n'avez pas l'autorité de dépenser des fonds. J'aimerais savoir ce que vous feriez si vous aviez cette autorité-là. J'aimerais savoir ce que vous en pensez.

Le président: Monsieur Searle.

M. Searle: Permettez-moi de vous répondre. Pour répondre de façon positive, et je crois que c'est cela que vous voulez, que je sois plutôt positif que négatif . . .

Mme Campagnolo: C'est cela.

M. Searle: Bien. On nous a invités à critiquer ce projet de loi. Je vais vous dire ce qu'à mon avis les membres de notre conseil trouveraient acceptable. Que M. Trimble me corrige si je me trompe.

[Texte]

What I think we would like is the system with respect to power to be somewhat similar to what it is. In other words, for each plant in the areas it serves, there should be a rate with respect to that. In the case of areas like Yellowknife, Hay River and others, whoever operates it, NCPC or the private sector, can charge a fair rate that people can afford because (a), you are talking about hydro power, and (b), you are talking about large numbers of people, which brings the rate down to something reasonable. But in the smaller settlements, where 90 per cent of the people are Indian or Eskimo and the rest federal or territorial civil servants there to serve them pursuant to the responsibility this government has under the BNA Act, we are saying that is a responsibility of the federal government, if there is a subsidy to be paid. As you pay, in the provinces, these people are on reserves.

I do not think we can be clearer than that. We do not think the large business and industrial centres should be subsidized. We are just saying they should pay the rate with respect to the cost to them of the service. But we are saying that they should not be required to subsidize these other areas which would be otherwise regarded as federal charges. Is that not clear?

Mrs. Campagnolo: I think we could go on, if I may, to your feelings regarding the morality of subsidized power's providing profit for the transmission agent.

The Chairman: Mr. Searle.

Councillor Searle: I do not think we are saying that.

Mrs. Campagnolo: In the Northwest Territories there are areas, albeit less than there are in the Yukon, that have transmission agents who have a profit on the transmission distribution. Transmission is the correct word, is it not?

Councillor Searle: Is there something wrong with the word "profit"?

Mrs. Campagnolo: I am saying that if you are making it off a subsidized organization, I think it is a bit of a moral dilemma. Do you not think so?

Councillor Searle: What we say is that, certainly to the extent that we have private power in the Northwest Territories, and if we are satisfied that, as it exists today, by virtue of two things, (a) the fact that they do so by franchise agreement with the municipality, which sets the profit they are permitted, and (b), pursuant to the hearings and authorizations of the Public Utilities Board. In other words, there is a control at the very local of local levels, i.e. the municipality, and secondly, control at the territorial level, but I do not think we are in any jeopardy with private people taking the public to task, ripping off the public. We think there is more jeopardy where you have a Crown corporation that is not answerable to anybody—they charge any rate they want.

Mrs. Campagnolo: I would like to comment on that, if I may, because the ...

[Interprétation]

Ce que nous aimerions voir, à mon avis, c'est un système d'électricité assez semblable au système actuel. Autrement dit, qu'il y ait un tarif indépendant pour chacune des usines, dans la région qu'elle dessert. Dans le cas de régions telles que Yellowknife, Hay River et autres, qu'il s'agisse de la Commission d'énergie du Nord canadien ou du secteur privé, on peut obtenir un tarif raisonnable parce que d'abord, il s'agit d'hydro-électricité, et secundo, il y a une population nombreuse, ce qui ramène le tarif à un niveau raisonnable. Mais dans les petites collectivités, dont 90 p. 100 de la population sont des Indiens ou des Esquimaux, et les autres des fonctionnaires fédéraux ou territoriaux qui se trouvent là pour les servir selon les responsabilités du gouvernement en vertu de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique, nous estimons que c'est là une responsabilité du gouvernement fédéral, s'il faut une subvention. Tout comme vous subventionnez les provinces, il s'agit ici des réserves.

Voilà tout ce qu'on peut dire, à mon avis. Nous ne croyons pas qu'il faille subventionner les grands centres commerciaux et industriels. Nous disons simplement que ces centres ne devraient payer que le coût des services qui leur sont rendus. Mais d'après nous, il ne faut pas exiger que ces centres subventionnent eux-mêmes d'autres régions qui sont normalement à la charge du gouvernement fédéral. C'est clair, n'est-ce pas?

Mme Campagnolo: Nous pourrions passer maintenant, si vous permettez, à la question de savoir si vous trouvez moralement acceptable qu'une électricité subventionnée fournisse des bénéfices à l'agent transmetteur.

Le président: Monsieur Searle.

M. Searle: Je ne crois pas que nous dirions cela.

Mme Campagnolo: Il existe dans les Territoires du Nord-Ouest, bien que moins qu'au Yukon, des régions dont les agents transmetteurs font des bénéfices sur la transmission et la distribution de l'électricité. On dit bien transmission, n'est-ce pas?

M. Searle: Est-ce que le mot «bénéfice» a quelque chose de mal?

M. Campagnolo: Je soutiens seulement qu'un dilemme moral se pose lorsque ces bénéfices se font aux dépens d'un organisme subventionné. Vous n'êtes pas de mon avis?

M. Searle: Ce que nous affirmons, c'est que cela est acceptable dans la mesure où nous avons actuellement l'électricité privée, dans les Territoires du Nord-Ouest, et nous nous en contentons, dans les circonstances actuelles, à cause de deux conditions: primo, que cela se fait au moyen d'ententes de franchise conclues avec la municipalité, qui fixe la marge de bénéfices qui leur est permise, et secundo, que tout se fait au moyen des audiences et des autorisations de la Commission des services publics. En d'autres termes, un contrôle s'effectue au niveau même de la localité, c'est-à-dire de la municipalité, et deuxièmement, au niveau territorial, et je ne crois donc pas que nous risquons de voir des particuliers profiter déloyalement du public. Nous estimons qu'il y a bien plus de risques lorsqu'il s'agit d'une société de la Couronne qui n'est responsable devant personne, et qui impose le tarif qu'elle veut.

Mme Campagnolo: J'aimerais commenter cela, si vous permettez, car ...

[Text]

The Chairman: Order, please. We have only a few moments left and I would like to ask Mrs. Campagnolo to put her last question. I think we will be able to come back to you after because I have two other members that would like to ask questions.

Mrs. Campagnolo: Thank you, Mr. Chairman. I would just like to note that the NCPC cannot make a profit but private power can and hence the need for review of the latter by a public utilities board.

I have many questions for you and I hope I will have an opportunity to talk to you privately. Thank you.

Mr. Neil: Mr. Chairman, I want some clarification. Miss Macdonald read a portion of the evidence of Mr. Hunt in response to questions put by Mr. Dinsdale. This is on the same page and out of the same issue of the minutes.

Mr. Dinsdale was asking about the subsidy of costs over 12 cents per kilowatt hour and he referred to an Order in Council, and Mr. Hunt said:

Mr. Chairman, I am not sure that there is an Order in Council but there are two different schemes in effect, one in the Yukon in which the rebate on the taxation of the private utility as is done in any other province having a private utility, I believe that 95 per cent of the tax collected is rebated to the province or in this case to the Yukon Territorial Government and they use that to provide a block of power at a maximum. Is it at 12 cents, Mr. Low?

And, Mr. Low, says:

In the Yukon, Mr. Chairman, the first block is subsidized to the amount of 2.5 cents per kilowatt hour for the first 300 kilowatt hours per month on domestic.

Mr. Dinsdale then said:

And in the Northwest Territories too.

I am a little bit confused as to how this subsidy works. He seems to indicate that both the Northwest Territories and the Yukon receive moneys, either from a public utility or from some other source, and subsidize the power. Could you clarify this for me?

Mr. Nielson: That is the tax rebate that comes off your electrical bill in Yellowknife and Hay River.

Councillor Soarle: All that I know is that because of the restriction to a certain percentage of profit there is a rebate of so much money made by the distributor in Yellowknife, Plains Western, every year to the city, and either the city can insist on a lower per kilowatt hour and hence not get the rebate or permit them to charge a slightly higher sum and then get a rebate. It is six of one and half a dozen of the other.

Mr. Neil: It is sort of a deal with the city and not with the territorial government at all.

[Interpretation]

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît. Il ne reste que quelques instants, et j'aimerais demander à M^{me} Campagnolo de poser sa dernière question. Je crois que nous pourrions revenir à vous plus tard, car j'ai aussi deux autres députés qui veulent poser des questions.

Mme Campagnolo: Merci, monsieur le président. J'aimerais seulement faire remarquer que la Commission d'énergie du Nord canadien n'a pas le droit de faire de bénéfices, alors que les entreprises privées ont ce droit, d'où la nécessité de ce qu'une commission des services publics contrôle ces dernières.

J'ai beaucoup de questions à vous poser, et j'espère bien avoir l'occasion de vous parler en privé. Merci.

M. Neil: J'aimerais obtenir certaines précisions, monsieur le président. M^{me} MacDonald a lu une partie du témoignage de M. Hunt, qui répondait aux questions de M. Dinsdale. Je cite la même page du même fascicule du procès-verbal.

M. Dinsdale avait posé une question sur la subvention des frais dépassant 12 cents par kilowatt-heure, et plus précisément à un ordre en conseil, et M. Hunt répondait:

Monsieur le président, je ne sais pas s'il existe un ordre en conseil, mais il existe deux programmes différents, l'un au Yukon, en vertu duquel le remboursement des impôts du service public se fait comme dans toute autre province disposant de services publics, je crois que 95 p. 100 des impôts prélevés sont rendus à la province, ou dans ce cas au gouvernement territorial du Yukon, qui s'en sert pour fournir une certaine quantité d'électricité au maximum. Il s'agit bien de 12 cents, monsieur Low?

Et M. Low répond:

Au Yukon, monsieur le président, la première quantité est subventionnée à raison de 2.5 cents par kilowatt-heure pour les 300 premiers kilowatts-heure par mois de consommation domestique.

M. Dinsdale a dit alors:

Et dans les Territoires du Nord-ouest aussi.

Je ne comprends pas très bien le fonctionnement de cette subvention. On semble indiquer que les deux Territoires du Nord-ouest et du Yukon reçoivent de l'argent, soit d'un service public, soit d'une autre source, pour subventionner l'électricité. Pouvez-vous m'expliquer cela?

M. Nielson: Il s'agit du remboursement des impôts que l'on prélève sur votre facture d'électricité, à Yellowknife et à Hay River.

Le conseiller Soarle: Tout ce que je sais, moi, c'est qu'en raison des limites imposées au pourcentage de bénéfices autorisés, le distributeur de Yellowknife, Plains Western, rembourse tous les ans, un certain montant à la ville, et la ville a le choix d'imposer un tarif réduit par kilowatt-heure, et de renoncer ainsi au remboursement, ou bien de permettre un tarif légèrement supérieur et de recevoir ainsi le remboursement. Cela revient au même, des deux façons.

M. Neil: C'est donc un genre d'accord avec la ville, et non pas du tout avec le gouvernement territorial.

[Texte]

Mr. Nielsen: Mr. Chairman, on a point of order, may I clarify what happens. The income tax charged against the private generator or distributor is rebated by the federal government to the territorial government to the private utility who reduces the amount of their monthly bill to the consumer and disposes entirely of that tax rebate.

Mr. Neil: That is all the more reason then the territorial government should have some self-governing up there rather than going through all that rigamarole.

Mr. Nielsen: Right on.

Mr. Neil: I have no further questions. Thank you.

The Chairman: We will start a short run of questions, with Mr. Milne commencing.

Mr. Milne: On a point of information, Mr. Chairman, will the witnesses be back again?

The Chairman: No.

Mr. Nielsen: Why not?

The Chairman: After Christmas . . .

Mr. Nielsen: The more witnesses like these appear before this Committee the more all members who are unfamiliar with the North become clued in and, if the witnesses do not mind and if the Committee members are in favour, I would sure like to see them back to enlighten all members of the Committee on all sides.

Some hon. Members: Hear, Hear!

• 1230

The Chairman: Thank you. I think this question will be referred to the steering committee. We still have a few minutes left.

Mr. Milne: I will just ask a question relating to information for myself. It seems to me that we have to understand where the energy use in your area is going. I would think that you have some concerns in this area. I would think that traditionally, up until now, many of the homes have been using petroleum in the form of oil of some kind for heating. You would use electricity for the traditional things. I am wondering, with the shifting cost of petroleum, what the trend might be to using electricity for heating. I think if there is a trend in that direction, some of the things we are talking about here might take on a very different light in terms of the policies, the rate structure in terms of the blocks and so on. How is this handled in terms of electric heating? Is it allowed by the service companies? Is it at a flat rate? Is there a penalty for extended use for heating as opposed to oil and so on? I think we should explore this area pretty carefully before we . . .

Mr. Brisco: Mr. Chairman, on a point of order, that is the same question that was put last week and was answered by Mr. Milne. I think it was Mr. Milne.

Mr. Milne: With reference to the Northwest Territories?

Mr. Brisco: No. I am sorry. It was with reference to the Yukon.

[Interprétation]

M. Nielsen: Monsieur le président, j'invoque le Règlement pour vous demander de me permettre d'expliquer. L'impôt sur le revenu que l'on prélève chez l'entreprise privée de production ou de distribution d'électricité est rendu par le gouvernement fédéral, soit au gouvernement territorial, soit à l'entreprise privée qui a réduit le montant de la facture mensuelle du consommateur, ce qui annule complètement ce remboursement d'impôt.

M. Neil: Raison de plus pour que le gouvernement territorial ait une mesure d'autonomie, pour qu'il évite de passer par ces complications-là.

M. Nielsen: Très juste.

M. Neil: Je n'ai plus de question à poser. Merci.

Le président: Nous allons commencer un rapide tour de questions, et c'est M. Milne qui a la parole le premier.

M. Milne: Un renseignement, monsieur le président, est-ce que ces témoins vont revenir?

Le président: Non.

M. Nielsen: Pourquoi pas?

Le président: Après Noël . . .

M. Nielsen: Plus il nous viendra des témoins comme ceci, plus les députés qui ne connaissent pas le Nord seront mis au courant, et donc, si ces témoins sont d'accord et si les membres du Comité le veulent bien, j'aimerais beaucoup qu'ils puissent revenir pour éclairer davantage les députés, tant ministériels qu'oppositionnels.

Des voix: Bravo!

Le président: Merci; je crois que nous renverrons cette question au Comité directeur; il nous reste quelques minutes.

M. Milne: Je voudrais vous poser une question pour des renseignements qui me seront utiles. Il me semble qu'il nous faut comprendre où l'emploi de l'énergie dans votre région se dirige. Il me semble que vous devriez avoir quelque inquiétude dans ce domaine. Jusqu'ici, il y a de nombreuses maisons qui sont chauffées par des produits pétroliers. On emploie l'électricité pour les usages traditionnels; et je me demandais, étant donné le coût croissant des produits pétroliers, quelle serait la tendance à l'emploi de l'électricité pour le chauffage. Il me semble que s'il y a une tendance dans cette direction, il pourrait y avoir une différence d'opinions sur les politiques dont nous parlons, sur la structure des taux, etc. Comment étudiez-vous la question du point de vue chauffage à l'électricité? Est-ce que les sociétés de service le permettent? Est-ce qu'on donne un taux fixe? Y a-t-il une pénalisation pour l'emploi continu de l'électricité pour le chauffage, par opposition au chauffage à l'huile, etc? Il me semble qu'il faut étudier ce domaine d'une façon attentive avant . . .

M. Brisco: Monsieur le président, j'invoque le Règlement. C'est une question qu'on avait soulevée la semaine dernière et à laquelle M. Milne avait répondu; je crois du moins qu'il s'agissait de M. Milne.

M. Milne: Ayant trait aux Territoires du Nord-Ouest?

M. Brisco: Non, pardon; il s'agissait du Yukon.

[Text]

The Chairman: Mr. Trimble will answer this question.

Councillor Trimble: Mr. Chairman, I am not aware of any dwelling, residence or business presently being heated by electrical power in the Northwest Territories. There may be some, possibly in the southern Mackenzie, but I am not aware of any. I believe that the costs of heating by electric power would be prohibitive unless it were very, very heavily subsidized.

Mr. Milne: Not necessarily, I would not think. If the service area is supplied basically by a hydraulic source compared to oil brought in for heating, I would think you would want to go through the arithmetic on that.

Mr. Nielsen: It is quite economical in Whitehorse, where a lot of that heating is done.

Mr. Milne: That type of thing would have a pretty profound effect on what we are talking about, I think.

Councillor Searle: One of the points that the secretary treasurer of the city did make to me in view of the very high costs of fuel oil—and of course I do not know if anybody knows what is going to happen in the area of fuel oil costs, but certainly if they go too terribly much higher and if you got a large, large centre, say like Yellowknife, with a population increase that may be twice of what it was, you just could conceivably get to the point where electric power for heating might be cheaper. But that is a numbers game and it is forecasting, and I just do not know what it would work out to.

Certainly it makes it less likely to occur if you have this grid system you are talking about, because it cannot be done in a case where you get a large centre where you get the lowest possible cost to it, so to that extent this does not help it. But power is used. In the City of Yellowknife there are tapes on just about every sewage line, and the city pays that. You can imagine the hours that the street lights are on at this time of the year, so the cost of power is a very significant matter and, as I have said, the cost of power to the City of Yellowknife is two and a half mills presently.

If that cost goes up 58 per cent, obviously you can look at another mill and a quarter being added to taxes next year, as well as the people paying a higher 58 per cent for their own use of power. So it escalates all down the line.

The Chairman: Miss MacDonald.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): Do you, as a Territorial Council, have any opportunity or are you asked for any input with regard to the development of large, future power projects in the Northwest Territories?

• 1235

Councillor Trimble: Mr. Chairman, neither Mr. Searle nor I are aware of the Council's ever being asked about any such developments.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): So if there are major developments which are being planned, being formulated for the Northwest Territories, the Council is generally unaware of them until the plans are laid on the table.

[Interpretation]

Le président: M. Trimble répondra à cette question.

Le conseiller Trimble: Monsieur le président, je ne connais pas de résidence, de foyer, ou d'entreprise chauffé à l'électricité dans les Territoires du Nord-Ouest. Il se peut qu'il y en ait, dans le district Mackenzie sud, mais je n'en connais pas. Je crois que le coût du chauffage électrique est trop élevé à moins qu'il ne soit subventionné de façon importante.

M. Milne: Je ne crois pas que cela soit nécessaire. Je crois que dans les domaines du service, si on étudie les taux relatifs de l'électricité et du pétrole pour fins de chauffage, il vous faudra faire les calculs mathématiques.

M. Nielsen: L'électricité n'est pas très cher à Whitehorse, où on emploie énormément de source électrique pour le chauffage.

M. Milne: Je crois que ces mesures auraient un impact assez important sur ce dont nous parlons.

Le conseiller Searle: Un des points que le secrétaire-trésorier de la ville m'a indiqué en ce qui a trait aux coûts élevés du fuel—je ne sais pas s'il y en a qui savent ce qui va se produire dans le domaine du pétrole, mais je sais que s'il augmente trop, et si vous avez une grande ville comme Yellowknife qui ressent une explosion de la population au point où sa population serait doublée, il est concevable qu'à ce moment-là, l'électricité serait moins cher pour le chauffage. Mais il s'agit là d'un grand nombre de personnes, il s'agit de projections et je ne sais pas exactement ce que cela donnerait.

Évidemment, si vous obtenez le système d'échelle dont vous avez parlé, c'est moins probable que cela se produise, étant donné qu'on ne peut pas l'employer dans un cas où vous avez un grand centre dont les coûts sont réduits au minimum, et cela n'aide pas. Mais on emploie l'électricité. A Yellowknife, il y a des systèmes électriques employés sur presque tous les conduits d'égouts, et c'est la ville qui les paie. Vous pouvez vous imaginer combien de temps les lumières fonctionnent à ce moment-ci de l'année, et vous pouvez alors concevoir que l'électricité peut coûter assez cher; la ville de Yellowknife doit payer deux mille et demi à ce moment-ci.

Si ce coût augmente de 58 p. 100, on peut s'attendre à ce qu'il y ait une addition d'un mille et quart aux taxes de l'an prochain, et il y a des gens qui paieront 58 p. 100 de plus pour l'électricité. C'est une augmentation qui se produit partout.

Le président: Mademoiselle MacDonald.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): En tant que Conseil des Territoires, avez-vous eu l'occasion ou est-ce qu'on vous demande de faire des contributions en ce qui a trait à l'installation de sites hydro-électriques potentiels dans les Territoires du Nord-Ouest?

Conseiller Trimble: Monsieur le président, ni M. Searle ni moi-même ne pensons que le Conseil ait jamais été contacté à propos de cela.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Ainsi lorsqu'on projette ou envisage de faire de grands travaux dans les Territoires du Nord-Ouest, le Conseil n'est en général mis au courant qu'une fois les plans établis.

[Texte]

Councillor Trimble: I think that is generally true, yes
Miss MacDonald (Kingston and the Islands): Thank you.

The Chairman: Mrs. Campagnolo.

Mrs. Campagnolo: I was wondering whether you could, once again, go through a hypothetical exercise for me. If you had control, as we were discussing, what would be your immediate initiatives for added power? As we have just established, you have not had any input. Do you, in fact, make projections on your own and plans on your own for what you would like to see, and is this not taken into account by the government? Are you not making your own plans for future development in your own area? I would think that would be part of your function.

Councillor Bearle: No, it is not.

Mrs. Campagnolo: Are you not referred to on this subject? Thank you very much for clarifying that for me.

Mr. Nielsen: Would it do any good?

Mrs. Campagnolo: You never know where there might be a brighter day tomorrow.

Mr. Nielsen: You will have to come up and visit us.

Le président: S'il vous plaît. Order please. I think we shall continue because time is running short.

Mrs. Campagnolo.

Mrs. Campagnolo: I am finished, thank you.

The Chairman: Are you finished with your questions?

Mrs. Campagnolo: That is right.

The Chairman: Okay.

Mr. Oberle.

Mr. Oberle: Yes, Mr. Chairman. I really do not have too many questions. I am not in conflict with anything the witnesses have said.

We talked about subsidies. One of the interesting comments Mr. Hunt made in one of the previous Committee meetings was that the reason for the establishment of rate zones was because that was the approach every other major organization in power distribution and generation followed. He compared it with the better companies and they found that the establishment of rate zones was essential to orderly business practices. I suppose it is for that reason that you can say that if you compare the operation of the Northern Power Commission with other areas, it is also reasonable to say that you should have rates that are similar. If you say that the same difficulties are experienced in the Northwest Territories in producing and distributing power as are experienced in other parts of Canada, then you should have rates similar to it.

How do you see that the federal government could subsidize rates? Do you want them to say, well, we are going to distribute power at 5 cents per kilowatt to a home, and whatever it costs more we will pay? Have you developed some kind of a strategy? The interesting thing to me is that we are paying, in Canada, . . . There is a transfer of funds between provinces of roughly \$1.7 billion a year and strangely enough, the territories do not qualify under that because of provincial taxing authorities, collection of royalties and this kind of thing. We are sharing the wealth amongst people of Western Canada, but we do not share the wealth with people in the Northwest Territories.

[Interprétation]

Conseiller Trimble: Je crois que c'est en général cela
Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Merci.

Le président: Madame Campagnolo.

Mme Campagnolo: Je me demandais si vous pourriez encore une fois raisonner sur une hypothèse. Si comme nous le disions tout à l'heure vous aviez le contrôle des opérations, que proposeriez-vous tout de suite pour augmenter les ressources énergétiques? Nous venons de constater que vous n'intervenez en fait pas du tout. Est-ce que par contre, vous élaborez certains projets ou plans relativement à ce que vous souhaiteriez voir faire, et le gouvernement n'en tient-il pas compte? Est-ce que vous n'avez pas vous-même certains plans d'expansion futurs pour votre région? Je pensais que cela ferait partie de vos fonctions.

Conseiller Bearle: Non, pas du tout.

Mme Campagnolo: Est-ce que l'on ne vous contacte pas à ce sujet? Merci beaucoup de m'avoir précisé cela.

M. Nielsen: Cela servirait-il à quelque chose?

Mme Campagnolo: On ne sait jamais si les choses ne pourraient pas s'améliorer.

M. Nielsen: Vous devriez venir me rendre visite.

The Chairman: If you please. A l'ordre, s'il vous plaît. Je pense que nous allons poursuivre car le temps passe.

Madame Campagnolo.

Mme Campagnolo: J'ai terminé, merci.

Le président: Vous n'avez plus de question?

Mme Campagnolo: Non.

Le président: Bon.

Monsieur Oberle.

M. Oberle: Oui, monsieur le président. Je n'ai véritablement pas beaucoup de questions. Je suis en gros d'accord avec ce qu'ont dit les témoins.

Nous avons parlé de subventions. Une des observations intéressantes de M. Hunt lors d'une autre réunion du comité portait sur la raison que l'on avait d'établir des zones tarifaires puisque c'était la méthode suivie par toutes les autres grandes organisations concernées par la distribution et la production d'énergie. Comparée aux meilleures sociétés, on s'est aperçu que la création de zones tarifaires était essentielle. Je suppose que c'est pourquoi on peut dire qu'en comparant la Commission d'énergie du Nord à d'autres régions, on peut également dire sans se fourvoyer que l'on devrait avoir des tarifs similaires. Ils ont dit que l'on rencontre les mêmes difficultés au niveau de la production et de la distribution de l'énergie dans les Territoires du Nord-Ouest que dans les autres régions, on devrait avoir alors des tarifs similaires.

Comment envisagez-vous que le gouvernement fédéral subventionne les tarifs? Souhaitez-vous qu'il dise que l'on va distribuer l'énergie à 5c. le kilowatt et que l'on paiera les frais additionnels? Avez-vous songé à une méthode? A mon avis, ce qui est intéressant c'est que nous payons, au Canada, . . . Il y a entre les provinces un transfert de fonds d'environ \$1.7 milliard par an et aussi étrange que cela puisse paraître, les territoires ne sont pas admissibles à ce régime du fait de règles fiscales provinciales, de la perception de redevance et de ce genre de chose. Nous partageons nos richesses avec l'ouest du Canada mais non pas avec les Territoires du Nord-Ouest.

[Text]

An hon. Member: Or the Yukon.

Mr. Oberle: Or the Yukon.

Mrs. Campagnolo: Share the wealth?

An hon. Member: You are handing it out.

Mr. Oberle: A lot of confusion exists over on the other side, the opposite side, because these people think people like to live up in the Yukon and the Northwest Territories because that is Utopia.

An hon. Member: That is the fresh air Trudeau talks about.

• 1240

Mr. Oberle: It is the fresh air, you see. And they do not realize that there are some very severe penalties and they do not realize that if all people in the Yukon and the Northwest Territories and indeed in the northern regions of some of the provinces were all to move to the metropolitan centres of Toronto, Vancouver, Winnipeg, and Montreal...

An hon. Member: It would be like Grey Cup night.

Mr. Oberle: ... they would not have any power either. That is where the warehouse is of the resources of Canada, and surely it must be the responsibility of the rest of Canadians to assure that some kind of quality of life exists there and that some of the very serious penalties that exist, that are inherent in northern living are removed.

So the question is: have you ever discussed among the councillors how this subsidy could be effected? How do you expect that subsidy to take place? Of course you want to assume control, but you would have to be subsidized. Have you ever explored the possibility of asking the federal government to include the territories in the equalization payments that are being carried on within the provinces.

The Chairman: Mr. Trimble.

Councillor Trimble: Mr. Chairman, regarding the method of subsidizing electrical power, the Council has passed, I think, pretty well the same motion year after year to the effect that there be a ceiling on the cost of electrical power set in the smaller communities at 5 cents per kilowatt and anything above that be subsidized by the Government of Canada.

The Chairman: Mr. Oberle.

Mr. Oberle: So you consider that an outright subsidy. That, of course, will underline the fear that Mrs. Campagnolo has expressed about allowing private enterprise to manoeuvre in that area. I agree with you that you want to keep the subsidy as low as possible and private enterprise would likely do a better job. But if you say, well, look, we guarantee you a profit of 8 per cent regardless of what your costs are then, of course, you rule out the effectiveness of private enterprise and that would underline the fear expressed by Mrs. Campagnolo.

The Chairman: I think Mr. Searle would like to put something on record.

Mr. Oberle: It would have to be based on some factor.

[Interpretation]

Une voix: Ou le Yukon.

M. Oberle: Ou le Yukon.

Mme Campagnolo: Partage des richesses?

Une voix: Vous les distribuez.

M. Oberle: Je crois que l'autre côté fait gravement erreur car ils semblent penser que cela plait aux gens d'habiter au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. C'est une utopie.

Une voix: C'est le grand air dont parle Trudeau.

M. Oberle: C'est le grand air, vous comprenez. Et l'on ne semble pas comprendre que cela présente certains très gros inconvénients et que si tous les habitants du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest et d'ailleurs des régions septentrionales de certaines des provinces devaient tous arriver dans les grandes métropoles de Toronto, Vancouver, Winnipeg et Montréal...

Une voix: Ce serait comme le soir de la Coupe Grey.

M. Oberle: ... ils n'auraient pas non plus de pouvoir. C'est là que sont entreposées les ressources canadiennes et il va de soi qu'il appartient au reste de la population de s'assurer qu'une certaine qualité de vie existe là-bas et que certains des gros inconvénients inhérents à la vie septentrionale disparaissent.

La question est donc de savoir si vous avez discuté entre conseillers de la façon d'appliquer cette subvention? Comment pensez-vous qu'elle pourra intervenir? Bien sûr vous voulez obtenir le contrôle, mais il vous faudra être subventionnés. Est-ce que vous avez envisagé la possibilité de demander au gouvernement fédéral d'inclure les Territoires dans les paiements d'égalisation actuellement pratiqués à l'égard des provinces.

Le président: Monsieur Trimble.

Conseiller Trimble: Monsieur le président, quant au subventionnement de l'énergie électrique, le Conseil a adopté, je crois, une motion à peu près identique chaque année selon laquelle un plafond serait fixé au coût de l'énergie électrique installée dans les petites collectivités et qu'il s'élèverait à 5c le kilowatt et que le reste passerait en subvention du gouvernement fédéral.

Le président: Monsieur Oberle.

M. Oberle: Vous considérez donc qu'il s'agit purement et simplement d'une subvention. Cela soulignera bien sûr la crainte exprimée par M^{me} Campagnolo à propos de manœuvres éventuelles de l'entreprise privée dans cette région. Je suis d'accord avec vous, vous voulez maintenir la subvention aussi basse que possible et il est vraisemblable que l'entreprise privée s'en tirerait mieux. Mais si vous dites que vous allez garantir un bénéfice de 8 p. 100 quels que soient vos coûts il est certain que vous éliminez toute idée d'efficacité de l'entreprise privée et que vous donnez matière aux craintes de M^{me} Campagnolo.

Le président: Je pense que M. Searle voudrait indiquer quelque chose.

M. Oberle: Il faudrait que cela se fonde sur quelque facteur.

[Texte]

Councillor Searle: I think what you have to bear in mind, if I may suggest it, is that all of the large urban centres, and of course there are not that many, but Whitehorse, Yellowknife, probably Hay River, Fort Smith with Pine Point and Whitehorse being the business and industrial centres of the North would be, and are, lower than that 5 cents per kilowatt hour now, so you would not be looking to a subsidy for those areas, and I think that is proper. The only areas looking for a subsidy, and I cannot think of any exceptions to this, would be the areas where now 95 per cent of the people are Indian or Eskimo, who are the federal responsibility, and the other 5 per cent are federal servants who are serving them. In other words, I do not think what we are suggesting is necessarily something that is foreign to this House. It is done in every province elsewhere in Canada in those circumstances.

Mr. Oberle: So you are saying, rather than hide the subsidy and rental subsidies and northern living allowances and whatever we pay to civil servants and to the wards of the government up there, we should say we will subsidize your power at 5 cents a kilowatt, and it would not necessarily cost any more.

The Chairman: All right. Mr. Marchand, and after him Mr. Brisco.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Well, one comment I can make at this time is, after hearing all sides, I suppose that really the old proverb, or the old adage, that "politics is the art of the possible" probably has never been better exemplified than this morning.

I just want to rebut a bit of what Mr. Oberle has said in one of his comments. I think some of his comments about money, or programs, available to the provinces, the transfer payments and so on being available to the Northwest Territories, probably just is not quite according to the facts. I think if we solicited some of the members we would find that a pretty good portion of the Northwest Territories budget or the money spent in the North from federal sources is pretty high. I am not complaining about that. I think this is fine, this is right. I think perhaps this was a bit of a misimpression. I know that we talk about provincialism, and these are the questions that will have to be dealt with down the line.

The Chairman: Order, please.

• 1245

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Not eventually; surely not, absolutely not. I am not opposed to provincehood eventually for the Yukon and the Northwest Territories. It is a matter of timing and when it is done.

Mr. Oberle: Mr. Chairman, on a point of order.

The Chairman: Mr. Oberle on a point of order.

Mr. Oberle: Mr. Marchand is obviously very much confused. If the Yukon and the Northwest Territories were allowed to keep their royalties and the taxes that are being raised there they would contribute to this transfer of payments for the rest of Canada but, you see, they have no income.

[Interprétation]

Le Conseiller Searle: Je pense qu'il faut que vous n'oubliiez pas que tous les grands centres urbains et, bien sûr, il n'y en a pas beaucoup, sinon Whitehorse, Yellowknife, probablement Hay River, Fort Smith avec Pine Point et Whitehorse qui sont les centres commerciaux et industriels du Nord seraient actuellement en deça de ce 5c. par kilowatt-heure, ainsi il n'y aurait pas dans ces régions de subvention et je crois que c'est normal. Les seules régions pour lesquelles il faudrait une subvention, et je ne vois aucune exception à cela, seraient les régions où la population est actuellement à 95 p. 100 indienne ou esquimaude, qui relèvent de la responsabilité fédérale, et où les autres 5 p. 100 sont des fonctionnaires fédéraux. Autrement dit, je ne pense pas que ce que nous suggérons là soit nécessairement nouveau pour les députés. C'est ce que l'on fait dans toutes les autres provinces dans de telles circonstances.

M. Oberle: Vous dites donc que plutôt que de cacher les subventions et loyers subventionnés ainsi que les allocations de vie chère dans le Nord et tout ce que l'on paie aux fonctionnaires et aux représentants du gouvernement là-bas, on devrait subventionner l'électricité à 5c. le kilowatt sans que cela ne coûte plus cher.

Le président: Très bien. M. Marchand, et ensuite M. Brisco.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Eh bien, je crois, après avoir entendu tout le monde, pouvoir dire qu'à mon avis le vieux proverbe ou adage selon lequel la politique est l'art du possible, n'a jamais été mieux illustré que ce matin.

Je voudrais simplement répondre rapidement à M. Oberle. Je crois que certains de ses propos sur l'argent, ou les programmes mis à la disposition des provinces, les transferts de fonds étendus aux Territoires du Nord-Ouest, ne reflètent tout simplement pas tout à fait la réalité. Je pense que si nous faisons appel à certains députés, nous constaterions qu'une bonne partie du budget ou des sommes dépensées dans le Nord pour les territoires du Nord-Ouest provient de sources fédérales. Je ne m'y oppose pas; j'estime que c'est très bien, c'est excellent. Je pense qu'il y a là une certaine fausse impression. On parle de provincialisme et je pense que ce sont des questions que nous devons régler au fur et à mesure qu'elles se présenteront.

Le président: A l'ordre, s'il vous plaît.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Pas éventuellement; certainement pas, absolument pas. Je ne m'oppose pas à la création d'une province éventuellement au Yukon et dans les Territoires du Nord-Ouest. C'est une question d'actualité.

M. Oberle: Monsieur le président, j'invoque le Règlement.

Le président: Oui, monsieur Oberle.

M. Oberle: M. Marchand se perd évidemment. Si le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest étaient autorisés à conserver leurs redevances et les taxes prélevées dans ces territoires, ils contribueraient à ce transfert des paiements pour le reste du Canada, mais voyez-vous, ils n'ont pas de revenus.

[Text]

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): I really do not want to fall for this.

The Chairman: Mr. Marchand, is that a question or...

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): I think I made my points and I think I could back them up with facts, the amount of federal money that goes into both the territories. I do not want to get into this kind of an argument.

The Chairman: Do you have a question, Mr. Marchand?

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): I would like to maybe get some information about the profits that are made by these private companies distributing power in the Northwest Territories. There was a lot of talk about this back and forth and I would like to perhaps solicit some information about the kind of profit they do make.

The Chairman: Mr. Marchand, I think the two companies will be before us the beginning of next year. Do the Councillors have something to add to that? They have no information.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): All right.

The Chairman: Mr. Brisco.

Mr. Brisco: Mr. Chairman, I would like to pass my particular privilege to ask a question along to Mr. Nielsen. However, before I do so, Mr. Chairman, I would like to make one correction on the point of order I made a few minutes ago when I made reference to the fact that Mr. Milne was asked a question on November 26. It was Mr. Lowe who was asked a question by Mr. Watson with reference to the electric heating potential in the North, and if you will refer to the Minutes of November 26 you will find Mr. Lowe's answers on pages 10:25 and 10:26. I pass my questioning rights along to Mr. Nielsen.

The Chairman: Miss MacDonald, did you raise your hand for another question? All right. Madame Campagnolo, you have had your second turn.

Mrs. Campagnolo: Yes, we have had our turn. Thank you.

The Chairman: Mr. Nielsen, it is your turn.

Mr. Nielsen: Mr. Marchand raised a question about the profits of private companies. I do not know what the position of Plains Western Gas is going to be, or the other private supplier in the Northwest Territories, who I think is related to the supplier in the Yukon. However, the supplier in the Yukon has taken the position publicly that they will make full financial disclosure to the Yukon Electrical Public Utilities Board if the NCPC is required to do the same. That is the position I anticipate they will be taking when they appear before this Committee, and I hope the position this Committee takes is to require the NCPC to make the same financial disclosures they require from the private company.

An hon. Member: Hear, hear!

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Is there a non-profit...

[Interpretation]

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Je ne veux pas me laisser attraper.

Le président: Monsieur Marchand, est-ce une question ou...

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Je crois m'être fait comprendre et je crois pouvoir appuyer mes dires par les faits, concernant les sommes versées par le fédéral dans les deux territoires. Mais je ne vais pas commencer un débat.

Le président: Avez-vous une question à poser, monsieur Marchand?

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): J'aimerais avoir des renseignements au sujet des bénéfices des entreprises privées de distribution d'énergie dans les Territoires du Nord-Ouest. Il y a eu de nombreux échanges à ce propos et j'aimerais savoir quelle sorte de bénéfices ces entreprises rapportent.

Le président: Monsieur Marchand, je pense que les deux compagnies vont témoigner au début de l'année prochaine. Est-ce que les conseillers ont quelque chose à ajouter? Ils n'ont pas d'information.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Très bien.

Le président: Monsieur Brisco.

M. Brisco: Monsieur le président, j'aimerais céder le privilège qui m'est accordé de poser une question à M. Nielsen. Toutefois, avant de lui céder la parole, monsieur le président, j'aimerais faire une rectification sur un point du Règlement que j'ai soulevé il y a quelques minutes alors que j'ai dit qu'on avait posé une question à M. Milne le 26 novembre. La question a été posée par M. Watson à M. Lowe concernant la possibilité du chauffage électrique dans le Nord et vous constaterez en consultant les procès-verbaux du 26 novembre, que M. Lowe a répondu aux pages 10:25 et 10:26. Je cède maintenant mon tour de parole à M. Nielsen.

Le président: Mademoiselle MacDonald, est-ce que vous avez levé la main au sujet d'une autre question? Très bien. Madame Campagnolo, vous êtes passée au second tour.

Mme Campagnolo: Oui, nous avons eu notre tour. Merci.

Le président: Monsieur Nielsen, vous avez la parole.

M. Nielsen: M. Marchand a soulevé une question au sujet des bénéfices des entreprises privées. Je ne sais pas ce que sera la position de Plains Western Gas ou de tout autre fournisseur privé dans les Territoires du Nord-Ouest que je crois associé aux fournisseurs du Yukon. Toutefois, le fournisseur du Yukon s'est engagé publiquement à la divulgation complète des états financiers de l'office des services d'électricité et d'utilité publique du Yukon si la Commission d'énergie du Nord canadien est soumise aux mêmes exigences. C'est la position qui sera adoptée je pense lors des témoignages devant le Comité et j'espère que le Comité exigera que la CENC révèle ses états financiers aussi bien que la compagnie privée.

Une voix: Bravo!

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Est-ce qu'il y a...

[Texte]

Mr. Nielsen: Let us see. We do not know because we have not been given an opportunity of looking at their books. Surely there can be no objection. What is so secret about keeping the books of a public corporation closed like this, particularly when we might require disclosure by a private company. Surely if they have nothing to fear they will make that full disclosure. Surely if they are operating at cost they will be eager to make that disclosure. Surely if they are making no profit, they will be eager to make that kind of disclosure. And if we are going to be imposing that kind of requirement for disclosure on the private sector . . .

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Cost; operation at cost.

• 1250

Mr. Nielsen: Mr. Chairman, this phrase is constantly used. It has been used by the delightful honourable lady across the way; operation at cost. What is "cost"? I can just as easily say that I am providing a service in my business in the Yukon at "cost". Mr. Searle can make that same kind of statement. But what is "cost"? Let us have a look at the books. You know . . .

Mrs. Campagnolo: We can judge your profits.

Mr. Nielsen: Then we know whether or not they are operating at cost.

Mrs. Campagnolo: Maybe we should have full accounting.

Mr. Nielsen: I think that is a good idea.

Mrs. Campagnolo: Certainly.

Mr. Nielsen: Mr. Chairman, might I also ask that when officials of the Commission come again before us, that they bring, in addition to the other information which we have requested, the landed cost figures of diesel fuel for each of the generating stations of the Commission in the Northwest Territories and in the Yukon? Those costs will be very revealing.

Might I now ask, Mr. Chairman, of Mr. Searle and Mr. Trimble, whether they are making the same kinds of representations that are being made by the Council of the Yukon Territory for participation in the remittance of a portion of the fuel export tax being collected by the federal government so as to equalize the cost of diesel and home-heating fuels in the North, a position being enjoyed by southern Canadians but not yet being enjoyed by northern Canadians? Is the Council making representations, and if so, with what success?

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Mr. Chairman, just on the question of . . .

The Chairman: Mr. Marchand, on a point of order?

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Yes, and a supplementary to Erik's.

Mr. Nielsen: I have not even got an answer to my first one yet.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Where is the diesel fuel coming from for the diesel generators in the Northwest Territories?

[Interprétation]

M. Nielsen: Voyons. Nous l'ignorons parce que nous n'avons pas été autorisés à voir leur comptabilité. Il ne peut certainement pas y avoir d'objection. Qu'est-ce qu'il y a de si secret à fermer ainsi la comptabilité d'une corporation officielle, surtout lorsque les pouvoirs exigent des révélations d'une compagnie privée. Assurément que s'il n'y a rien à redouter, la divulgation sera complète. Assurément que si le fonctionnement correspond au coût, la divulgation sera faite avec empressement. Assurément que s'ils ne font pas de profit, ils seront pressés de faire ces révélations. Et si nous devons imposer ces exigences de divulgation au secteur privé . . .

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Le coût; le coût de l'exploitation.

M. Nielsen: Monsieur le président, cette phrase revient sans cesse. Elle s'est échappée des lèvres carminées de notre charmante adversaire: le coût du fonctionnement. Qu'est-ce que le «coût»? Je puis tout aussi facilement dire que je fournis le service dans mon entreprise du Yukon au «coût de revient». M. Searle pourrait faire le même genre de déclaration. Mais qu'est-ce que le «coût»? Voyons les registres. Vous savez . . .

Mme Campagnolo: Nous pouvons évaluer vos bénéfices.

M. Nielsen: Alors nous savons si oui ou non le fonctionnement correspond au coût de revient.

Mme Campagnolo: Nous devrions peut-être avoir toute la comptabilité.

M. Nielsen: Je pense que c'est une excellente idée.

Mme Campagnolo: Certainement.

M. Nielsen: Monsieur le président, me permettez-vous de demander également que lorsque les dirigeants de la Commission comparaitront devant nous, ils apportent, en plus de l'information déjà demandée, des statistiques sur le coût débarqué du combustible diesel pour chacune des stations génératrices de la Commission dans les Territoires du Nord-Ouest ou le Yukon? Ces coûts seront très révélateurs.

Pourrais-je maintenant demander à M. Searle et à M. Trimble, monsieur le président, s'ils font les mêmes représentations que le Conseil du Yukon sur le partage du remboursement d'une partie de la taxe d'exportation sur le combustible prélevée par le gouvernement fédéral en vue d'égaliser le coût du diesel et des combustibles de chauffage domestique dans le Nord, situation dont bénéficient les Canadiens méridionaux, mais pas encore les Canadiens septentrionaux? Est-ce que le Conseil fait des représentations et, si oui, avec quel succès?

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Monsieur le président, sur la question de . . .

Le président: Monsieur Marchand, sur un point du Règlement?

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Oui, j'ai une question supplémentaire à la question d'Erik.

M. Nielsen: Je n'ai pas encore eu de réponse à ma première question.

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): D'où vient le combustible diesel alimentant les générateurs diesel des Territoires du Nord-Ouest?

[Text]

The Chairman: Mr. Searle.

Mr. Nielsen: Could I get my question answered first, Mr. Chairman?

The Chairman: All right. Mr. Searle. You can answer Mr. Nielsen's question.

Councillor Searle: On Mr. Nielsen's question, I do not think there are any steps being taken by the Council to do that,—I suppose more out of ignorance than anything, but I have noted the suggestion.

The Chairman: All right. Now, Mr. Marchand's question.

Mr. Nielsen: Well, am I being cut off, Mr. Chairman? Am I finished?

The Chairman: No, no, the question is a supplementary question to your's.

Mr. Nielsen: Oh, fine.

The Chairman: With your permission, Mr. Nielsen.

Mr. Nielsen: I will glad by concede to my friend from Kamloops.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Well, it is just a supplementary—

Councillor Searle: As to where the diesel fuel comes from?

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Yes.

Councillor Searle: There is some, of course, as we know, produced in Norman Wells but that certainly does not provide nearby the requirements. The Norman Wells production is supplying out of Norman Wells north to Inuvik and along the coast, which makes some sense. Yellowknife and the southern Mackenzie are being supplied out of Alberta. Then, of course, the eastern central Arctic, would be supplied by tanker out of Halifax or ...

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Do you have any idea of cost differentials there?

The Chairman: M. Marchand, we will come back to you in a few minutes. Mr. Nielsen.

Mr. Nielsen: I think Mr. Marchand's questions are going to be answered when the Commission supplies us with the information on the landed cost of diesel fuel for their generating plants throughout the North. It may be possible for them also to give us the source of supply of their diesel fuel in both Territories.

The remainder of my time is rapidly running out, Mr. Chairman. It has to deal with this point that the witnesses have been making here: that we, as northern taxpayers, are being asked to carry the extra tax burden of an operation of national concern. That is our main complaint. We are being penalized, as Canadians, for wanting to settle in that part of Canada. I say it modestly but it could be said with some degree of justification that we are being penalized for pioneering in an area where it is to the benefit of the country as a whole that we have people. We should be doing things to attract people to the North rather than doing things to keep them out. And it is this very kind of thing, the imposition of these extra tax burdens on northerners instead of giving some kind of tax incentive to go there, that is keeping the north from being further populated. The delightful lady from Skeena will be interested to know that before I was forced to sell my own home in Whitehorse I was paying \$120.40 per month municipal taxes. And I would like you to stack that up against southern rates. That is what is happening because of

[Interpretation]

Le président: Monsieur Searle.

M. Nielsen: Est-ce qu'on pourrait d'abord répondre à ma question, monsieur le président.

Le président: Très bien. Monsieur Searle, vous pouvez répondre à la question de M. Nielsen.

Le conseiller Searle: Je ne crois pas, en réponse à la question de M. Nielsen, que des dispositions soient prises par le Conseil à cet effet, plutôt par ignorance que pour toute autre cause, mais j'ai noté la suggestion.

Le président: Très bien. Maintenant, la question de M. Marchand.

M. Nielsen: Monsieur le président, on me coupe la parole. Est-ce que mon temps est écoulé?

Le président: Non, non, la question supplémentaire fait suite à la vôtre.

M. Nielsen: Oh, très bien.

Le président: Avec votre permission, monsieur Nielsen.

M. Nielsen: Je cède volontiers le pas à mon ami de Kamloops.

Mr. Marchand (Kamloops-Cariboo): Ce n'est qu'une question supplémentaire ...

Le conseiller Searle: A savoir d'où vient le combustible diesel?

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Oui.

Le conseiller Searle: Une partie, nous le savons, est produite à Norman Wells; mais cela suffit à peine aux exigences. La production de Norman Wells achemine le produit de Norman Wells par le Nord vers Inuvik et le long du littoral, ce qui est très censé. Yellowknife et la région sud du Mackenzie sont approvisionnés par l'Alberta. Et il va sans dire que l'Arctique centre-orientale est approvisionnée par pétroliers d'Halifax ou ...

M. Marchand (Kamloops-Cariboo): Avez-vous une idée du différentiel des coûts à cet endroit?

Le président: Monsieur Marchand, nous reviendrons à vous dans quelques minutes. Monsieur Nielsen.

M. Nielsen: Je pense que les questions de M. Marchand auront leur réponse quand la Commission nous fournira l'information sur le coût débarqué du combustible diesel pour les usines génératrices du Nord. Et il est possible qu'on nous indique la source d'approvisionnement de leur combustible diesel dans les deux territoires.

Mon temps s'écoule rapidement, monsieur le président. C'est au sujet d'un point soulevé par les témoins: soit que les contribuables du Nord sont appelés à assumer le fardeau des impôts excédentaires d'un organisme national. C'est notre principal sujet de plainte. Nous sommes pénalisés parce que nous désirons demeurer dans cette partie du Canada. Je le dis en toute modestie, mais non sans une certaine justification, nous sommes punis pour nous être faits les pionniers d'une région habitée au profit de la Nation. Nous devrions plutôt rendre le Nord attrayant à la colonisation plutôt que de chercher à le dépeupler. Et c'est à cause de ce genre de mesure, l'imposition de fardeaux fiscaux supplémentaires sur les gens du Nord au lieu d'encouragement à aller s'y installer que le Nord n'est pas plus peuplé. La charmante dame de Skeena sera intéressée de savoir qu'avant d'avoir dû vendre ma propre maison à Whitehorse je payais des taxes municipales de \$120.40 par mois. Et je voudrais que vous le compariez à ce qu'on paie plus au sud. C'est ce qui se produit à cause de l'augmentation des services fédéraux, d'une bureaucratie envahis-

[Texte]

increased federal services, a growing bureaucracy, which really has no justification for its rate of growth, and the imposition upon us as northerners of all sorts of federal schemes in respect of which our elected representatives on the two councils are not asked for their ideas, are not asked for their opinions, are not consulted howsoever.

• 1255

I can answer the next question I put to these gentlemen as though the words were coming out of their own mouths. There are five projects now being planned by NCPC for development of additional power in the Northwest Territories and I will lay anyone odds that no one in NCPC has consulted anyone on the Territorial Council for their opinion whether or not those projects are needed, let alone where they should be placed.

An hon. Member: Or the Indians.

The Chairman: Order please. Please put the question, because a statement can be made in another meeting.

Mr. Nielsen: One final point with respect to this treatment of the North and the tax picture. We have CBC services throughout the north and it costs the country as a whole to provide this kind of service to northern Canadians. I might say we only got it recently, but the extra cost is not borne by northerners. It is borne by the national taxpayer because it is a national good to have CBC service throughout. And the same thing applies with respect to the CNR; the cost of the CN telecommunications system in the north is borne by the national taxpayer. Why in the name of all reason should we be singled out, simply because we live in the north, to bear the extra tax burden of keeping a national concern serving a national purpose?

The Chairman: Order, please. I think we have to be fair with all the other members. You are making statements, not asking questions.

Mr. Nielsen: Sure I can use the time any way I please, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Milne, I think you have a short question to pose.

Mr. Milne: I want to ask a question supplementary to the previous one.

The Chairman: That was a question?

Mr. Nielsen: I ended on a question, Mr. Chairman.

Mr. Milne: Back some time ago I think my friend was asking about costing figures per plant and wanting to know the landed cost for petroleum. I would think that most of the argument today between the NCPC, private and so on is really pretty nebulous unless accompanied with this are the service policies of each person or company supplying power. It is not very difficult to have a very different financial statement based on the conditions of service and I would think that along with this other information we are requesting we should be specific in wanting to know what the service policies are of the private companies that are supplying power. It is not a fair comparison unless we analyse the service policies along with the rate charges.

[Interprétation]

sante dont le taux d'accroissement n'a pas de justification et de l'imposition de toutes sortes de programmes fédéraux pour lesquels nos représentants élus dans les deux conseils n'ont pas été invités à fournir leurs idées ni leurs opinions et n'ont pas été consultés du tout.

Je peux répondre à la question suivante que j'ai posée à ces messieurs comme si les mots sortaient de leurs propres bouches. La CENC prévoit actuellement cinq projets d'aménagement de production d'énergie dans les Territoires du Nord-Ouest et je parie que personne à la CENC n'a consulté qui que ce soit au Conseil territorial pour avoir leur opinion sur la nécessité de ces projets et encore moins sur leur emplacement.

Une voix: Ni les Indiens.

Le président: A l'ordre s'il vous plaît. S'il vous plaît veuillez bien poser votre question car une déclaration pourrait être faite lors d'une autre réunion.

M. Nielsen: Finalement, j'ai autre chose à dire au sujet du traitement du Nord et de l'aspect fiscal. Nous avons les services de Radio-Canada partout dans le Nord et il est coûteux pour tout le pays de fournir ce genre de services aux Canadiens du Nord. Je dois dire que nous n'en disposons que depuis récemment mais le supplément du coût n'est pas assumé par les gens du Nord. C'est le contribuable du pays entier qui en supporte le fardeau parce que c'est un bien national que d'avoir les services de Radio-Canada dans tout le pays. Et la même chose est vraie pour le CNR. Le coût du réseau de télécommunications du CN dans le Nord est supporté par le contribuable du pays. Pour quelle raison au monde par le simple fait que nous vivons dans le Nord devons-nous supporter le fardeau fiscal supplémentaire du maintien d'un réseau national qui répond à des objectifs nationaux?

Le président: A l'ordre s'il vous plaît. Il faut être équitable vis-à-vis de tous les autres membres. Vous faites des déclarations au lieu de poser des questions.

M. Nielsen: Certainement je peux faire ce que je veux de mon temps, monsieur le président.

Le président: Monsieur Milne, je crois comprendre que vous avez une brève question à poser.

M. Milne: Je veux poser une question supplémentaire à celle que j'ai posée au préalable.

Le président: Est-ce que c'était une question?

M. Nielsen: J'ai fini par une question, monsieur le président.

M. Milne: Il y a quelque temps mon collègue demandait des chiffres concernant les coûts par installation et voulait connaître les coûts fonciers pour le pétrole. Tout ce qui s'est discuté aujourd'hui concernant la CENC, le secteur privé, etc., reste à mon avis très confus à moins qu'on ne parle en même temps des méthodes de service appliquées par chaque personne ou par chaque compagnie qui fournit l'énergie. Il n'est pas très difficile d'avoir un état financier tout à fait différent d'après les conditions de service et en même temps que ces autres renseignements que nous demandons, nous devrions essayer de savoir de façon précise quelles sont les méthodes ou lignes de conduite en matière de services suivies par les compagnies privées qui fournissent de l'énergie. La comparaison n'est pas juste à moins que nous n'analysions ces lignes de conduite en même temps que les tarifs.

[Text]

The Chairman: Mr. Trimble or Mr. Searle, do you have any comments on this question?

Before we close do you have a final word?

Councillor Trimble: I would like to thank you, Mr. Chairman, and the members of the Committee for the opportunity. It is the first time I have appeared before a standing committee of the House of Commons. This is an opportunity that is not afforded the Territorial Council very often to give its opinions on federal legislation and matters which directly affect our lives, and we certainly appreciate this opportunity's being granted.

Mr. Nielsen: Perhaps the Committee should go to the Northwest Territories, Mr. Trimble.

Councillor Searle: If I could just comment, in conclusion, this matter of power is so important to me and to my constituents obviously, that I will come back here any time you wish, and any number of times you wish. But I may not be a member of this council after January 21.

• 1300

The Chairman: Thank you very much. We wish you a good return home and bring our best Christmas wishes to all the people of the North.

We have a meeting of the steering committee following this meeting. Is it the pleasure of this Committee that the meeting be adjourned to the call of the Chair?

Some hon. Members: Agreed.

[Interpretation]

Le président: Je voudrais vous remercier, monsieur Searle, est-ce que vous avez quelque chose à dire là-dessus?

Avant de terminer, je voudrais savoir si vous avez d'autres remarques là-dessus.

M. Trimble: Je voudrais vous remercier, monsieur le président, ainsi que les membres du Comité de m'avoir donné l'occasion de comparaître. C'est la première fois que je compare devant un comité permanent de la Chambre des communes. Ce n'est pas une possibilité qui est souvent donnée aux membres du Conseil territorial que de fournir ses opinions sur les lois fédérales et les questions qui touchent directement nos vies et il est certain que nous apprécions cette occasion.

M. Nielsen: Peut-être que le Comité devrait se rendre dans les Territoires du Nord-Ouest, monsieur Trimble.

M. Searle: En conclusion, si vous permettez je voudrais dire que cette question de l'énergie est importante pour moi et pour ceux que je représente; bien sûr que je reviendrai quand vous le voudrez et autant de fois que vous le voudrez. Mais peut-être que je ne serai plus membre de ce conseil après le 21 janvier.

Le président: Merci beaucoup. Nous vous souhaitons un bon voyage de retour et nous vous saurions gré de transmettre nos meilleurs vœux de Noël à tous les habitants du Nord.

Le comité directeur se réunira après la réunion du Comité. Est-ce que les membres du Comité sont d'accord pour que la séance soit ajournée jusqu'à nouvelle convocation du président?

Des voix: D'accord.

APPENDIX "E"

Submitted by Councillor David Searle of the N.W.T.

(1) "A"—a table of comparisons re utility bills for selected Canadian locations.

(2) "B"—annual utility costs breaking out the cost of power.

(3) "C"—letter from Giant Yellowknife Mines Ltd.

(4) "D"—letter from N.C.P.C. to Plains Western indicating a jump in wholesale power costs of 58% by October, 1975.

(5) "E"—Certified copy of *defeated* motion and debate in the Council of the N.W.T. of 8 July, 1968 respecting "rate averaging" of power costs.

(6) "F"—Certified copy of Motion 17-46 adopted by the Council of the N.W.T. on 21 January, 1972, respecting N.C.P.C.

(7) "G"—Certified copy of Motion 3-47 adopted by the Council of the N.W.T. on 26 June, 1972, respecting N.C.P.C.

(8) "H"—Certified copy of motion 36-48 adopted by the Council of the N.W.T. on 9 February, 1973, respecting N.C.P.C.

(9) "I"—Copy of resolution passed by the Yellowknife Chamber of Commerce at its Annual General Meeting on the 7th day of December, 1974.

APPENDICE -E-

Présenté par le membre du Conseil des Territoires du Nord-Ouest, M. David Searle.

(1) «A»—un tableau de comparaisons des frais relatifs aux services publics dans des régions déterminées du Canada.

(2) «B»—coût annuel des services publics indiquant l'état détaillé du coût de l'énergie.

(3) «C»—lettre adressée par Giant Yellowknife Mines Ltd.

(4) «D»—lettre adressée par la C.E.N.C. à Plains Western indiquant une augmentation sensible de 58 p. 100 des frais globaux d'énergie en octobre 1975.

(5) «E»—Copie certifiée d'une motion *rejetée* et du débat qui s'est déroulé au Conseil des Territoires du Nord-Ouest, le 8 juillet 1968 au sujet «de l'établissement de la moyenne du taux» des frais d'énergie.

(6) «F»—Copie certifiée de la motion 17-46 adoptée par le Conseil des Territoires du Nord-Ouest le 21 janvier 1972 au sujet de la C.E.N.C.

(7) «G»—Copie certifiée de la motion 3-47 adoptée par le Conseil des Territoires du Nord-Ouest le 26 juin 1972 au sujet de la C.E.N.C.

(8) «H»—Copie certifiée de la motion 36-48 adoptée par le Conseil des Territoires du Nord-Ouest le 9 février 1973 au sujet de la C.E.N.C.

(9) «I»—Copie d'une résolution adoptée par la Chambre de commerce de Yellowknife à son assemblée annuelle générale du 7 décembre 1974.

APPENDIX "A"

ANNUAL UTILITY BILLS - SELECTED CANADIAN LOCATIONS

	1973		1968	
	Small home*	Large home**		Small home*
Edmonton	\$ 216	\$ 288	Edmonton	\$ 200 (estimate)
Esquimalt (B.C.)	-	\$ 432	Churchill	\$ 900
Ottawa	\$ 372	\$ 504	Fort Nelson	\$ 728
Thompson	\$ 360	\$ 480	The Pas	\$ 579
Yellowknife	\$ 660	\$ 864	Fort Smith	\$1040
Fort Simpson	\$1032	\$1296	Pine Point	\$1010
Inuvik	\$1032	\$1332		

*Small home: 776 sq. ft. L.F.A.; 4 rooms/2 bedrooms/detached bungalow with basement

**Large home: 1264 sq. ft. L.F.A.; 7 rooms/4 bedrooms/detached 2-storey home with basement

Source: R. H. Jenkins, Treasury Board, Ottawa, February 14, 1974 (reporting results from CMHC study commissioned by the Treasury Board).

APPENDICE "A"

FRAIS ANNUELS POUR LES SERVICES PUBLICS - RÉGIONS DÉTERMINÉES DU CANADA

	1973		1968	
	Petite habitation*	Grande habitation**		Petite habitation*
Edmonton	\$ 216	\$ 288	Edmonton	\$ 200 (évaluation)
Esquimalt (C.-B.)	-	\$ 432	Churchill	\$ 900
Ottawa	\$ 372	\$ 504	Fort Nelson	\$ 728
Thompson	\$ 360	\$ 480	The Pas	\$ 579
Yellowknife	\$ 660	\$ 864	Fort Smith	\$1040
Fort Simpson	\$1032	\$1296	Pine Point	\$1010
Inuvik	\$1032	\$1332		

*Petite habitation: 776 p. c. L.F.A.; 4 pièces/2 chambres à coucher bungalow unifamilial avec sous-sol

**Grande habitation: 1264 p. c. L.F.A.; 7 pièces/4 chambres à coucher habitation de deux étages indépendante avec sous-sol

Source: R. H. Jenkins, Conseil du Trésor, Ottawa, le 14 février, 1974 (faisant rapport des résultats de l'étude de la SCHL ordonnée par le Conseil du Trésor).

APPENDIX "B"

TABLE 6A-4

TYPICAL ANNUAL UTILITY COSTS
- INUVIK, FORT SIMPSON, YELLOWKNIFE, FROBISHER BAY, EDMONTON

	INUVIK		FORT SIMPSON		YELLOWKNIFE		FROBISHER BAY		EDMONTON	
	Sm*	L**	Sm*	L**	Sm*	L**	Sm*	L**	Sm*	L**
Water Supply	120	120	211	211	110	140	60	60	84	120
Heating Fuel	480	650	335	455	370	510	350	460	66	90
Electricity	440	570	490	640	180	220	600	840	54	75
TOTAL	1040	1340	1036	1306	660	870	1010	1360	204	285

*Small home **Large home: See foot of Table 6A-3 for description of each.

N.B. Edmonton data refer to 1972; the remainder refers to 1973.

Source: D. Wood, C.M.H.C., Edmonton, February 28, 1974.

APPENDICE "B"

TABLEAU 6A-4

FRAIS ANNUELS TYPIQUES POUR LES SERVICES PUBLICS
- INUVIK, FORT SIMPSON, YELLOWKNIFE, FROBISHER BAY, EDMONTON

	INUVIK		FORT SIMPSON		YELLOWKNIFE		FROBISHER BAY		EDMONTON	
	P*	G**	P*	G**	P*	G**	P*	G**	P*	G**
Adduction d'eau	120	120	211	211	110	140	60	60	84	120
Combustible de chauffage	480	650	335	455	370	510	350	460	66	90
Électricité	440	570	490	640	180	220	600	840	54	75
TOTAL	1040	1340	1036	1306	660	870	1010	1360	204	285

*Petite habitation **Grande habitation: Voir le bas du tableau 6A-3 pour la description de chaque type d'habitation

N.B. Les données relative à Edmonton portent sur 1972, le reste a trait à 1973.

Source: D. Wood, SCHL, Edmonton, 28 février, 1974.

APPENDIX "C"

December 10, 1974

Mr. D. H. Searle, Q.C.,
Member, Council of the Northwest Territories,
YELLOWKNIFE, N.W.T.

Dear Mr. Searle:

I understand that you are appearing as a witness before the Standing Committee of the House of Commons on Indian and Northern Affairs in Ottawa later this week to make representations concerning proposed amendments to Section 10 of Bill C-13, an Act in respect of the Northern Canada Power Commission. I would like to take this opportunity to inform you of our Company's position on this matter and also to ask you to make representation on our behalf.

As you know, in 1946 Giant Yellowknife Mines undertook to develop a source of hydro power on the Snare River in co-operation with the Department of Mines and Resources. The project was taken over by the Northern Canada Power Commission on the understanding that Giant would receive a certain designated horsepower and with the Company agreeing to purchase the power for a period of 20 years at rates consistent with costs involved in repayment of principal, plus operating and maintenance expenses. The Company also agreed to take excess power that might be available for use in electric boilers for heating of process waters and plant buildings. Earlier this year the Company supported an application by the Northern Canada Power Commission for construction of additional hydro capacity at Strutt Lake in the Northwest Territories. A large part of our reason for supporting the application was the obvious economic advantages of hydroelectric power over diesel-generated power.

Under the proposed amendments to the Act, we can see an increase in our costs if the hydro plants are in the future to subsidize the less economical diesel generating stations located throughout our proposed rate zone. While we agree that subsidization of these plants may be desirable, we feel that the subsidy should come from a source other than the communities or industrial users that now have the benefits of hydro.

For our part, we cannot afford substantial increases in power costs as we are now in a position of having to mine lower grade ores in order to keep the mine going. You are probably well aware of the fact we were rapidly running out of reserves and it was only the increase in gold price that permitted us to extend the life of the operation. With rapidly escalating wage and supply costs, a significant increase in power costs at this time would tend to negate any benefits we may have received from the higher price.

APPENDICE « C »

Le 10 décembre 1974

M. D. H. Searle, C.P.
Membre du Conseil des territoires du Nord-Ouest
YELLOWKNIFE, (Territoires du Nord-Ouest)

Monsieur,

On m'a donné à entendre qu'à la fin de cette semaine vous devez comparaître, à Ottawa, devant le Comité permanent des affaires indiennes et du développement du Nord canadien, en qualité de témoin en vue de formuler des observations au sujet des modifications proposées à l'article 10 du bill C-13, loi modifiant la Loi sur la Commission d'énergie du Nord canadien. Je voudrais profiter de cette occasion pour vous informer de la position de notre société sur cette question et de vous demander également de formuler des observations en notre nom.

Comme vous le savez, en 1946 Giant Yellowknife Mines a entrepris de développer une source d'énergie hydroélectrique sur la rivière Snare en collaboration avec le ministère de l'Énergie, des Mines et des Ressources. La Commission d'énergie du Nord canadien a pris en charge l'exécution du projet à la condition que Giant recevrait une certaine quantité déterminée d'énergie qu'elle acceptait d'acheter pour une période de 20 ans à des taux adaptés aux frais de remboursement du principal, en sus des dépenses de fonctionnement et d'entretien. Notre société a également convenu de prendre les excédents d'énergie électrique qui pourrait être utilisée dans les chaudières électriques pour le chauffage des eaux résiduelles et les bâtiments de la centrale. Au début de cette année, notre société a appuyé la demande de la Commission d'énergie du Nord canadien pour la construction d'installations supplémentaires de production d'énergie hydroélectrique à Strutt Lake dans les territoires du Nord-Ouest. Ce sont les avantages économiques évidents de la production d'énergie hydroélectrique sur celle qui est produite au moyen de moteurs diesels qui nous ont en grande partie incités à appuyer cette demande.

Dans le cadre des modifications qu'on propose d'apporter à la loi, nous pouvons envisager l'augmentation de nos frais si à l'avenir les centrales hydroélectriques doivent servir à compenser le coût des centrales à moteurs diesel moins économiques, dans toute la zone où nous proposons de fixer les tarifs. Bien que nous convenions qu'il est peut-être souhaitable de subventionner ces centrales, nous pensons que la subvention devrait provenir d'une autre source que les collectivités ou les utilisateurs industriels à qui on fournit actuellement de l'énergie hydroélectrique.

En ce qui nous concerne, nous ne pouvons nous permettre des augmentations importantes des coûts de l'énergie puisque nous nous trouvons maintenant dans une situation où il nous faut extraire des minerais de moindre teneur afin de garder la mine ouverte. Vous vous rendez sans doute bien compte que nos réserves diminuent rapidement et que seule l'augmentation du prix de l'or nous a permis de prolonger l'extraction. Avec l'escalade rapide des salaires et des coûts de l'approvisionnement, une augmentation sensible des coûts de l'énergie tendrait, à l'heure actuelle, à rendre nuls tous les avantages que nous avons tirés de ce prix plus élevé.

Possibly you could point out to the Standing Committee the importance of a healthy mining industry in the development of the North, and consequently the importance of doing whatever is possible to ensure that cost increases for power are kept to a minimum.

I have discussed implications of the amendments with Mr. D. P. Walli, Manager of our associated Company United Keno Hill Mines Limited in the Yukon. He is equally concerned about any further cost increases and has authorized me to lend his name in support of this letter on behalf of United Keno. Your assistance in bringing our concerns to the attention of the Standing Committee will be most appreciated.

Yours very truly,

GIANT YELLOWKNIFE MINES LIMITED.

D. J. Emery,
Mine Manager.

c.c. Mr. D. R. De Laporte, President, Giant Yellowknife Mines Limited and United Keno Hill Mines Limited.

Mr. D. P. Walli, Manager, United Keno Hill Mines Limited.

APPENDIX "D"

October 4, 1974

File: S11-3, S1-4

Mr. G. Chelmick,
Vice-President,
Plains Western Gas & Electric Co. Ltd.,
9924—63 Avenue,
EDMONTON, Alberta

Dear Mr. Chelmick:

In accordance with Section 8(c) of the Agreement between the Commission and Plains Western Gas & Electric Co. Ltd., we must advise you of a proposed increase in the energy charge to your Company in October, 1975 and possible further increases in 1976.

Based upon our latest forecast of operating costs and revenue, we propose to increase the energy charge from 0.95¢ per KWH to at least 1.5¢ per KWH, commencing with the October, 1975 billing period. Further increases are anticipated in 1976, depending upon projected diesel-electric generating costs and hydro construction costs at that time.

We sincerely regret the necessity to effect these increases in order to conform to Section 10 of our Act and assure you of our dedication to providing power at the lowest possible cost to all our customers.

Yours truly,

B. G. Christie
Assistant General Manager, Operations

Vous pourriez sans doute signaler au Comité permanent à quel point il est important d'avoir une industrie minière saine pour l'expansion du Nord et, par conséquent, à quel point il est important de faire tout ce qui est possible pour garantir que l'augmentation de coûts de l'énergie reste minimale.

J'ai discuté la portée des amendements avec M. D. P. Walli, directeur de notre compagnie associée, la United Keno Hill Mines Limited du Yukon. D'autres augmentations de coût le préoccupent tout autant que moi et il m'a autorisé à le nommer au nom de la United Keno pour appuyer la présente. Nous vous serions extrêmement reconnaissants de nous aider à faire connaître nos préoccupations au Comité permanent.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

GIANT YELLOWKNIFE MINES LIMITED

Le directeur de la mine
D. J. Emery

c.c. M. D. R. De Laporte, président, Giant Yellowknife Mines Limited et United Keno Hill Mines Limited

M. D. P. Walli, Directeur, United Keno Hill Mines Limited

APPENDICE «D»

Le 4 octobre 1974

Dossier: S11-3, S1-4

M. G. Chelmick
Vice-président
Plains Western Gas & Electric Co. Ltd.
9924 - 63^{me} avenue
Edmonton (Alberta)

Monsieur,

Conformément à l'article 8c) de l'Accord passé entre la Commission et la Plains Western Gas & Electric Co. Ltd., nous devons vous informer de l'augmentation projetée du prix de l'énergie pour votre compagnie en octobre 1975, ainsi que d'autres augmentations probables en 1976.

D'après nos toutes dernières prévisions sur les frais et les recettes de l'exploitation, nous nous proposons de faire passer le prix de l'énergie de 95¢ à au moins 1.5¢ le kilowatt-heure à partir de la période de facturation d'octobre 1975. D'autres augmentations doivent avoir lieu en 1976, lesquelles dépendront des coûts de production de l'électricité par le diesel et de la construction hydroélectrique à ce moment-là.

Nous regrettons sincèrement de devoir effectuer ces augmentations afin de nous conformer à l'article 10 de notre Loi et nous vous assurons que nous nous consacrons à fournir l'énergie au coût le plus bas possible de tous nos clients.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

B. G. Christie
Directeur général adjoint, Opérations

c.c. A Yewchuk
E. W. Jones

cc: A. Yewchuk
E. W. Jones

APPENDIX "E"

APPENDICE «E»

Formal Motion No. 51: Electric Power Rates

Motion n° 51. Taux de l'énergie électrique

MR. STEWART:

M. Stewart:

WHEREAS the power costs at Fort Resolution are out of reach of the average citizen, and

ATTENDU QUE les frais d'énergie à Fort Résolution sont absolument hors de portée du citoyen moyen et

WHEREAS policy of the NCPC is designed to ensure that each power plant in the system breaks even financially, now

QUE la politique de la CENC a pour but de garantir que chaque station génératrice du réseau puisse rentrer dans ses frais, maintenant

THEREFORE I move that the Commissioner request NCPC to review this policy and suggest that a rate-averaging policy replace the present system.

EN CONSÉQUENCE je propose que le commissaire demande à la CENC de reviser sa politique et propose de remplacer le système actuel par une politique visant à établir une moyenne des taux.

THE COMMISSIONER: Moved by Mr. Stewart, seconded by Mr. Pryde, that the Commissioner request NCPC to review this policy and suggest that a rate-averaging policy replace the present system.

LE COMMISSAIRE: Proposé par M. Stewart, appuyé par M. Pryde, que le commissaire demande à la CENC de reviser sa politique et propose de remplacer le système actuel par une politique visant à établir une moyenne des taux.

The motion, as I see it, is in order for the following reason: it is asking the NCPC to review their policy. Now, as I understand the present policy of NCPC, it is to the effect that it operates in each settlement without a loss. In other words, there be no loss on the system. This apparently is the crux of the trouble.

La motion, à mon sens, est conforme pour la raison suivante: elle demande à la CENC de reviser sa politique. Or, si je ne me trompe, la politique actuelle de la CENC a pour but d'opérer, dans chaque agglomération, sans perte. Autrement dit, le système ne connaît pas de perte. Voilà, apparemment, le cœur du problème.

Point 2: after the Council tour in 1964, NCPC rates were more or less stabilized, we understood, at 12 cents a kilowatt being the total amount, and in Point three, this Council has passed a recommendation to the authorities asking that power be subsidized in the Northwest Territories up to five cents a kilowatt. This was some time ago.

Point 2: Après la tournée du Conseil en 1964, les taux de la CENC s'étaient plus ou moins stabilisés, semble-t-il, à un total de 12¢ le kilowatt et le présent Conseil a adopté une recommandation visant à demander aux autorités que l'énergie soit subventionnée dans les Territoires du Nord-Ouest à raison de 5¢ le kilowatt au maximum. Il y a de cela déjà quelque temps.

Well, gentlemen, we are at motion No. 51. This is a question that you might want to think about. We have not done badly on motions. We have only 6 left. How about having coffee and then coming back and finishing this motion here. Then we can go on with the new business. Is that agreeable to everybody?

Messieurs, nous en sommes donc à la motion n° 51. C'est une question à laquelle vous voulez peut-être réfléchir. Nous ne nous en sommes pas trop mal tirés en ce qui concerne les motions. Il ne nous en reste que six. Que diriez-vous de prendre un café, puis de revenir terminer cette motion? Nous pourrions ensuite passer à de nouvelles affaires. Tout le monde est-il d'accord?

Agreed

D'accord

Short recess

Courte suspension de séance

THE COMMISSIONER: Council will come to order. Motion No. 51: discussion?

LE COMMISSAIRE: La séance du Conseil est ouverte. Motion n° 51: discussion?

MR. FAIRBROTHER: Mr. Commissioner, I am in full sympathy with this motion, but just at coffee break I discussed the situation here with Mr. Smith, our Legal Adviser, and according to the way the NCPC Act, a federal statute, is set up, NCPC really have no control in this circumstance.

M. FAIRBROTHER: Monsieur le commissaire, je suis entièrement d'accord avec cette motion mais à la pause, j'ai discuté de la situation avec M. Smith, notre conseiller juridique, et, aux termes de la Loi de la Commission d'énergie du Nord canadien, loi fédérale, la Commission n'a aucun contrôle réel dans ces circonstances.

According to the way the NCPC Act reads, each plant must be self-sufficient, they must set their rates, they must set all the expenses of the operation of the plant, their long-term paying for the units must come from that village. We were just discussing it, and I don't think, according to the way that Act reads, that you can even subsidize power. This is the conclusion we came to. I think before this motion could be given any serious consideration, you would have to have a motion to have the NCPC Act looked into and changed before you could change anything regarding rates or even subsidy.

Aux termes de la Loi, chaque station doit être auto-suffisante, elle doit fixer ses taux, établir les coûts du fonctionnement de la station, le paiement à long terme de ces unités doit provenir de ce village. Nous en parlions justement et je ne crois pas, aux termes de la loi, qu'il soit possible de subventionner l'électricité. C'est la conclusion que nous en avons tirée. Je crois qu'avant d'étudier sérieusement cette motion, il faudrait avoir une motion visant à modifier la Loi avant de pouvoir changer quoi que ce soit en ce qui concerne les taux ou même en ce qui concerne les subventions.

THE COMMISSIONER: Further discussion?

MR. SEARLE: Mr. Commissioner, the thing that disturbs me about this motion is that it naturally implies that in, say, towns like Yellowknife, the rates would go up here across the board and the people of Yellowknife would be subsidizing the people out in the settlements. That applies to Inuvik, Fort Smith, Hay River; in the larger settlements the rates would go up all over, and they would, in effect, subsidize lower rates in the settlements.

I was just thinking of some of the power bills I know of. Take the Yellowknife Hospital; the power bill is already \$2,500 a month. A slight increase in the kilowatt-hour rate might reflect another \$500 a month. You might say, "Well, that is all right because it subsidizes people out in the settlements." However, I think this thing needs a lot of study and I would rather prefer thinking along the line that because this is a Crown Corporation, maybe the subsidy should come directly from the Crown through the corporation—rather than having the rest of the people, by a higher overall average rate, doing the subsidizing. Certainly for my part, on that basis, I would not support this motion.

THE COMMISSIONER: Any further discussion? I would wonder, in view of the reservations on the part of two members—perhaps even more might have reservations—whether you would want to reconsider this motion and consider putting together a different type of motion, Mr. Stewart. It might not be a good idea if we defeated the motion; people would misunderstand what we were trying to do.

MR. STEWART: Mr. Commissioner, I agree with the member from Mackenzie North. However, I would point out that Hay River and Yellowknife do not come under the NCPG rate as far as I know. The basic power on this is the power grid type of policy.

MR. TRIMBLE: Mr. Commissioner, on a point of order here, is the member summing up in reply?

THE COMMISSIONER: Yes.

MR. TRIMBLE: I would like to speak briefly to this motion before he does so.

THE COMMISSIONER: I am sorry. Proceed, Mr. Trimble.

MR. TRIMBLE: Mr. Commissioner, we have as a Council gone to quite some length in deciding on and recommending a subsidy for all electrical power in the Northwest Territories, and have been waiting for quite some decision on the part of the Federal Government on this. I have had some reason to hope that a decision would not be too far away. Also, I think at least 2 years ago, this Council recommended to the Federal Government that consideration be given to the feasibility or the possibility of the Territorial Government's taking over all government power generating facilities in the Northwest Territories—excluding private generating facilities—but all government generating facilities and responsibilities for providing power in all communities in the Northwest Territories, and forming a territorial Crown Corporation for this purpose. As I understand it, both this aspect and the aspect of subsidization of electrical energy are awaiting some decision on the part of the Federal Government. It seems to me that we are perhaps complicating the issue by bringing in this motion at this time. I sympathize with the feelings

LE COMMISSAIRE: D'autres observations?

M. SEARLE: Monsieur le commissaire, ce qui m'inquiète dans cette motion c'est qu'elle signifie que dans des villes comme Yellowknife, disons, si les taux sont majorés alors les gens de Yellowknife se trouveraient à subventionner les petites agglomérations. Cela s'applique à Inuvik, Fort Smith, Hay River; dans les agglomérations plus importantes, les taux seraient majorés globalement et elles subventionneraient effectivement des taux plus bas dans les plus petites agglomérations.

Je pensais justement à certains coûts d'électricité dont j'ai eu connaissance. A l'hôpital de Yellowknife, par exemple, la facture d'électricité s'élève déjà à \$2,500 par mois. Une légère augmentation du tarif kilowatt-heure pourrait se traduire par un autre \$500 par mois. Vous me diriez, «c'est une bonne chose parce que cela subventionne les gens qui se trouvent dans les agglomérations». Toutefois, je crois que c'est une question qui devrait être étudiée avec soin et qu'il serait peut-être préférable de penser qu'étant donné qu'il s'agit d'une société de la Couronne, la subvention devrait peut-être venir directement de la Couronne par l'entremise de la société, plutôt que de provenir de la population au moyen d'une majoration globale des taux moyens. En ce qui me concerne, je n'appuierais certainement pas cette motion.

LE COMMISSAIRE: Y a-t-il d'autres observations? Je me demande, après les réserves qu'ont formulées deux membres, et peut-être y en a-t-il d'autres, si vous ne voudriez pas reconsidérer cette motion et envisager l'élaboration d'une motion différente, monsieur Stewart. Ce ne serait peut-être pas une bonne idée de rejeter la motion, les gens ne comprendraient pas ce que nous essayons de faire.

M. STEWART: Monsieur le commissaire, je suis d'accord avec le député de Mackenzie North. Toutefois, je voudrais souligner que Hay River et Yellowknife ne sont pas soumis aux taux de la Commission, autant que je sache. Il s'agit plutôt ici d'un réseau électrique.

M. TRIMBLE: Monsieur le commissaire, une question relative au règlement; le député résume-t-il la question en répondant?

LE COMMISSAIRE: Oui.

M. TRIMBLE: J'aimerais dire un mot au sujet de cette motion avant qu'il ne prenne la parole.

LE COMMISSAIRE: Je m'excuse. Allez-y, monsieur Trimble.

M. TRIMBLE: Monsieur le commissaire, en qualité de Conseil, nous sommes allés jusqu'à recommander qu'on subventionne toute l'électricité produite dans les Territoires du Nord-ouest, et nous avons attendu la décision du gouvernement fédéral à ce sujet. J'avais lieu d'espérer une décision dans un avenir plus ou moins rapproché. Je crois en outre, qu'il y a au moins deux ans, le Conseil a recommandé au gouvernement fédéral d'étudier la possibilité d'accorder au gouvernement des Territoires le contrôle de toutes les centrales hydroélectriques gouvernementales des Territoires du Nord-Ouest, à l'exception des centrales privées, de le charger de fournir l'électricité à toutes les collectivités des Territoires et de créer à ces fins une société de la Couronne des Territoires. Si j'ai bien compris, au sujet de cette question et du financement de l'électricité sous forme de subvention, on attend la décision du gouvernement fédéral. A mon avis, nous compliquons peut-être la situation en présentant maintenant cette motion. Je partage les sentiments qui animent cette motion. Avant d'adopter une attitude définitive à ce sujet, j'aimerais bien

behind this motion. Before taking a definite stand on it, I would want to give it a good deal of thought, because we are going away from the idea of the government subsidizing electrical energy and bringing in a different concept that of people in the larger areas, where the cost, because of the consumption of power, is relatively low, subsidizing the smaller areas where the consumption is considerably less and therefore the cost more. Considering the fact that the cost of living is so high already in the Territories, I don't know if we should really put an additional burden on the people in the larger centers. I would want to give this a good deal of thought, although I can sympathize with the idea that is expressed here, namely, to try and bring down the cost of the remote areas.

However, in view of the fact that we are awaiting some decision on the part of the Federal Government on the other 2 aspects that I spoke of, this is where I think we should focus our attention at this time and renew our requests to the Federal Government to come forth with some decisions on our recommendations, so that we can either proceed to implement them or, if they come forth with negative decisions, then try to adopt some other procedures such as is outlined here. But I don't think we should follow this up at this time.

THE COMMISSIONER: Is there anyone else?

MR. GIBSON: There is one thing I would like to say: if we take an overall average of all over the Northwest Territories, we will never be able to find out whether it is fair or whether it is not. It takes too much bookkeeping and too much everything. A town like Yellowknife, here, to bring in a little industry that they may want, should not have to pay more than the reasonable cost of producing and distributing, in this town and in every other town throughout the Territories; and I think it is reasonable in little villages where it is not economical, that that should not be a cost to the people at all, and in the city as well.

That is the way I see it.

MR. COMMISSIONER: Any further discussion?

MR. STEWART: Thank you, Mr. Commissioner. I must agree with the speakers who are opposing this motion inasmuch as their feeling is that the "THEREFORE" section of this motion is not too clear. We have a situation in Mackenzie South in which NCPC is responsible for power for Fort Smith, Pine Point and Fort Resolution. The Taltson River Project producing electricity by hydro was installed on the Taltson River and has been highlined to Fort Smith and Pine Point. Now, when we think of power costs, I think, relatively speaking, we are speaking of a good system, and I would think that Fort Resolution would be a part of this particular system inasmuch as they are close together mileage-wise, and this is the only point of operation NCPC has on the southern shore of the lake. It is the people's wishes at Fort Resolution that the power costs of Fort Smith, Pine Point and their own be equalized, and they feel then that their rates would be down sufficiently that the people there could make use of the power because the power rates at Smith, and particularly at Pine Point which is a major user—the actual rate to Pine Point would be negligible—and would bring down the cost of power to the native people at Fort Resolution. This is the intent of

y réfléchir car nous supprimons l'idée du financement de l'électricité par le gouvernement et nous formulons un concept différent selon lequel les habitants des grands centres, où le coût de l'électricité est relativement peu élevé en raison de la grande consommation, subventionneraient les habitants des régions moins importantes, où la consommation est considérablement moins élevée et où le prix est supérieur. Comme le coût de la vie est déjà assez élevé dans les Territoires, je me demande si nous devrions vraiment alourdir le fardeau des habitants des grands centres. J'aimerais avoir le temps d'y bien réfléchir, même si je partage l'opinion exprimée ici, notamment d'essayer de réduire le coût de l'électricité dans les régions éloignées.

Toutefois, étant donné que nous attendons la décision du gouvernement fédéral sur les deux autres questions que j'ai mentionnées, il faudrait, à mon avis, déployer maintenant des efforts en ce sens et réitérer nos demandes au gouvernement fédéral afin qu'il prenne, à l'égard de nos recommandations, une décision qui nous permette de les appliquer, ou s'il les rejette, d'essayer d'autres mesures comme celles que l'on propose ici. D'autre part, je ne crois pas qu'il faudrait maintenant donner suite à cette proposition.

LE COMMISSAIRE: Quelqu'un d'autre veut-il exprimer son opinion?

M. GIBSON: J'ajoute simplement que si nous prenons une moyenne générale de l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest, nous ne saurons jamais si elle est juste ou non. Il faudrait y consacrer une comptabilité et un travail trop poussés. Une ville comme Yellowknife, par exemple, qui veut mettre sur pied une petite industrie, ne devrait pas devoir payer plus que le coût raisonnable de production et de distribution, dans cette ville et dans toutes les autres villes des Territoires; et je pense que c'est raisonnable pour les petits villages où cela n'est pas rentable, qu'il ne devrait rien en coûter aux habitants, ni à la ville d'ailleurs.

C'est la façon dont j'envisage les choses.

MONSIEUR LE COMMISSAIRE: Y a-t-il d'autres points à soulever?

M. STEWART: Merci, monsieur le Commissaire. Je dois me ranger du côté de ceux qui s'opposent à cette motion dans la mesure où ils croient que le paragraphe: «par conséquent etc...» de cette motion n'est pas très clair. Dans le Sud du Mackenzie, la CENC est chargée d'alimenter Fort Smith, Pine Point et Fort-Résolution. Le projet hydroélectrique de la rivière Taltson a été exécuté sur cette rivière et relié par des câbles à haute tension à Fort Smith et Pine Point. Or, lorsque nous songeons au coût de l'énergie, je crois que, toute proportion gardée, nous avons là un bon système, et je pense que Fort-Résolution s'imbriquerait dans ce système car cette ville est très proche et c'est le seul point d'opération que la CENC possède sur la rive sud du lac. Les habitants de Fort-Résolution veulent que les prix de l'électricité de Fort Smith, Pine Point et les leurs soient les mêmes; ils croient qu'alors leurs tarifs seraient suffisamment bas pour qu'ils puissent utiliser l'énergie car les tarifs de l'électricité à Smith et plus particulièrement à Pine Point, qui est le principal client—le tarif actuel à Pine Point serait négligeable—abaisseraient le coût de l'électricité pour les habitants de Fort-Résolution. C'est là l'objet de la motion. J'en conviens, elle n'est pas très bien présent-

the motion. I agree, it is not very well presented and does not give this view point, possibly, but this is the intent and inasmuch as power rates generally are organized on a grid system, it certainly has no intention of affecting the rates in Yellowknife or Hay River because neither of these places is actually being supplied power by NCPCC: there are private companies supplying power to both of these points.

I appreciate that this Council has gone on record and has done a great deal to try and bring down the power rates by subsidy, but if my memory serves me right, the Council has been working on this for 5 years at least, and to my knowledge the cost of power has not come down at any point. Possibly this particular motion could be rearranged, but I think we have got to take some definite stand to see that power is going to be available to people this winter. Fort Resolution at the present rate is 18.6 cents per kilowatt, and they just cannot possibly afford to use the power. What is the related cost of the system they have there which is capable of producing sufficient power for the whole town, and yet people can't use it because they can't afford it? What is the relationship between the cost of operating that plant under full maximum load and the way it is now serving the Government and the Hudson's Bay Company? Some sort of equitable solution must be found and must be found soon. We can't wait forever for these things to happen.

With the explanation of the intent of this motion, I would hope, that if you cannot support the motion itself the way it is written, we can possibly develop another one for presentation tomorrow.

THE COMMISSIONER: All those in favour of the motion signify in the usual manner.

Against, if any?

Defeated

APPENDIX "F"

Certified Motion adopted by Council
46th Session, January 21, 1972.

Douglas J. Blain
Clerk Assistant

MOTION NO. 17-46

Establishment of Northwest Territories Electric Power Commission

WHEREAS municipalities, settlements, industries and citizens within the Northwest Territories have a need for a reliable, efficient, and economical electrical power distribution system and service;

AND WHEREAS it is generally accepted within the Northwest Territories that the present electrical power distribution system and service in the Northwest Territories is not satisfactory, and is not the equivalent of the standard achieved in the provinces;

AND WHEREAS the responsibility for an electrical distribution system and service within the Northwest Territories is, for the most part, assigned to the Northern Canada Power Commission which is a crown corporation having its headquarters office in Ottawa, and not in the Northwest Territories;

tée et ne précise pas ce point de vue, peut-être, mais c'est là son but et si l'on songe que les tarifs de l'électricité sont généralement répartis sur un système de grille, on n'a certainement pas en vue de toucher les tarifs de Yellowknife ou de Hay River parce que ni l'un ni l'autre de ces endroits n'est vraiment alimenté en électricité par la CENCC. Des compagnies privées alimentent ces deux points.

Je suis heureux que le Conseil ait pu comparaître et qu'il ait vraiment essayé d'abaisser les tarifs de l'électricité au moyen de subventions. Toutefois, si ma mémoire est bonne, le Conseil travaille là-dessus depuis cinq ans au moins, et à ma connaissance, le coût de l'énergie n'a absolument pas diminué. La présente motion pourrait être reformulée, mais je crois que nous devons prendre les mesures qui s'imposent afin que l'énergie soit accessible à la population cet hiver. A Fort-Résolution, le tarif actuel est de 18.6c, le kilowatt, et les habitants ne peuvent vraiment pas se permettre d'utiliser de l'énergie. Quel est le coût du système qu'on a là-bas qui est capable de produire suffisamment d'énergie pour l'ensemble de la ville, alors que les habitants ne peuvent l'utiliser par manque de moyens? Quelle est la relation entre le coût d'exploitation de ce réseau à pleine capacité et la façon dont il dessert présentement le gouvernement et la Compagnie de la Baie d'Hudson? Une solution équitable doit être trouvée, et bientôt. Nous ne pouvons attendre indéfiniment.

Avec les explications de l'intention de la motion, j'espère que si vous ne pouvez appuyer cette motion sous sa forme actuelle, nous pouvons peut-être en rédiger une autre pour demain.

LE COMMISSAIRE: Tous ceux en faveur de la motion l'indiquent de la façon habituelle.

Contre?

Rejetée

APPENDICE "F"

Motion certifiée et adoptée par le Conseil
46^e séance, le 21 janvier 1972

Le greffier adjoint
Douglas J. Blain

MOTION N° 17-46

Création de la Commission d'électricité des Territoires du Nord-Ouest

ATTENDU QUE les municipalités, les communautés, les industries et les citoyens des Territoires du Nord-Ouest ont besoin d'un système et de services fiables, efficaces, et économiques pour la distribution de l'électricité;

ET ATTENDU QUE l'on est généralement d'accord, dans les Territoires du Nord-Ouest, que le système et les services actuels de distribution de l'électricité des Territoires ne sont pas satisfaisants, et qu'ils ne sont pas à la hauteur des normes établies dans les provinces;

ET ATTENDU QUE la responsabilité d'un système et d'un service de distribution de l'électricité dans les Territoires du Nord-Ouest est, pour la majeure partie, assumée par la Commission d'Énergie du Nord Canadien, société de la couronne dont la raison sociale est à Ottawa, et non dans les Territoires du Nord-Ouest;

AND WHEREAS the scale of charges for electricity within the Northwest Territories is one of the primary factors contributing to the fact that a large proportion of the residents of the Northwest Territories are not able to enjoy the same standard as that available to residents of the provinces;

AND WHEREAS this problem does not appear to result from the management of the Northern Canada Power Commission, but rather from the policies under which this Commission is required to operate;

AND WHEREAS in the provinces the electrical power requirements of their communities, industries, and citizens are met by an appropriate Provincial Electric Power Commission located within the Territorial boundary of each province;

AND WHEREAS a relocation of the headquarters office of the Northern Canada Power Commission to any location not within the Northwest Territories, would not significantly improve the services of the Commission, or the policies under which it operates;

NOW THEREFORE, I move that this Council recommend to the Minister of Indian Affairs and Northern Development, that action be taken as a matter of urgency to establish within the Northwest Territories, a Northwest Territories Electric Power Commission by:

(a) passing the necessary amendments to existing federal legislation,

(b) transferring from the Northern Canada Power Commission the necessary elements to form the nucleus of a Northwest Territories Electric Power Commission with its headquarters office located within the Northwest Territories, and

(c) such additional legal and administrative actions as may be necessary to achieve the objective of this motion.

Date of Notice: Moved by: A/M Campbell
January 20, 1972

Date for Introduction: Seconded by:
January 21, 1972

Disposition:

Carried: / / Lost: Ruled Out of Order:

APPENDIX "G"

Certified Motion adopted by Council
46th Session, June 26, 1972

Douglas J. Blain
Clerk Assistant

MOTION 3-47

Northwest Territories Electric Power Commission

WHEREAS at the 46th session of Council a recommendation was placed before the Minister that action be initiated to effect the establishment of a N.W.T. Electric Power Commission in the Territories. This is to be accomplished by transferring the necessary elements and staff from the Northern Canada Power Commission presently located in Ottawa. The reasons given for such a request were fully outlined;

ET ATTENDU QUE le barème des taux de l'électricité dans les territoires du Nord-Ouest constitue l'une des principales raisons pour lesquelles une fraction importante des résidents des Territoires du Nord-Ouest sont privés du niveau de vie dont jouit la population des provinces;

ET ATTENDU QUE ce problème ne semble pas relever de la Direction de la Commission d'énergie du Nord canadien, mais plutôt des politiques en vertu desquelles cette Commission est tenue d'exploiter ce service;

ET ATTENDU QUE, dans les provinces, il existe une Commission d'énergie électrique convenable, située dans les limites territoriales de chaque province, qui répond aux besoins d'électricité des communautés, des industries, et des citoyens;

ET ATTENDU QU'un déménagement de la raison sociale de la Commission d'énergie du Nord canadien dans quel que endroit que ce soit hors des Territoires du Nord-Ouest n'améliorerait pas suffisamment les services de la Commission ni des politiques qu'elle est tenue de suivre;

À CES CAUSES, je propose que ce Conseil recommande au ministre des Affaires indiennes et du Nord que des mesures urgentes soient prises afin de créer dans les Territoires du Nord-Ouest une commission de l'électricité des Territoires du Nord-Ouest:

(a) en adoptant les amendements nécessaires à la loi fédérale actuelle,

(b) en transférant de la Commission de l'énergie du Nord canadien les éléments nécessaires pour constituer le noyau d'une Commission de l'électricité des Territoires du Nord-Ouest dont la raison sociale serait située dans la limite des Territoires du Nord-Ouest, et

(c) en prenant toutes les mesures juridiques et administratives supplémentaires nécessaires en vue d'atteindre le but visé par cette motion.

Date de l'avis: Proposée par: A/M Campbell
le 20 janvier 1972

Date de la présentation: Appuyée par:
21 janvier 1972

Disposition:

Adoptée Rejetée: Contraire au règlement:

APPENDICE *G*

Motion certifiée, adoptée par la
46^e Session du Conseil, le 26 juin 1972

Le Greffier adjoint
Douglas J. Blain

MOTION 3-47

Commission de l'électricité des Territoires du Nord-Ouest

ATTENDU QUE lors de la 46^e session du Conseil une recommandation a été présentée au ministre demandant qu'on procède à la création d'une Commission de l'électricité dans les Territoires du Nord-Ouest en transférant les éléments et le personnel nécessaires de la Commission de l'énergie du Nord canadien qui se trouvent présentement à Ottawa. Toutes les raisons de cette demande ont été entièrement exposées;

AND WHEREAS the Council has not been favoured with the courtesy of a reply to this recommendation, although it has been reported in the Edmonton Journal that the Northern Canada Power Commission is being transferred to Edmonton;

AND WHEREAS it appears that various reasons as follows are being given for such transfers:

(a) That there is an advantage in being close to suppliers. This may be an advantage but completely ignores the requirement that an organization which serves the public should be located in their proximity. This is elementary. All provinces in Canada have their power commissions located within their boundaries. If the report in the Edmonton Journal is correct, Alberta will have two power commissions in their province.

(b) That other Federal Government agencies have established their headquarters in Edmonton. This completely contravenes the policy of the Government, enunciated in 1967, that the capital of the Northwest Territories is to be and now has been established in Yellowknife. It is completely unacceptable to the residents of this territory to have a second capital of the Territories established in Edmonton, and

(c) The cost factor in that it is more economical to establish in Edmonton rather than in the N.W.T. The cost factor was recognized when the decision was taken to establish the capital in Yellowknife and the responsibilities associated with a capital. It is an economic fact;

NOW THEREFORE, I move that a new communication be sent to the Minister to the effect that this Council still feels strongly that the original request and motion will provide the only satisfactory answer, i.e. the establishment of a N.W.T. Electric Power Commission in the Territories and that any interim step as reported in the Edmonton Journal is a stop-gap operation.

The telex to include the preceding "whereas" clauses and additionally read as follows: "Mr. Minister the Council request that you initiate urgent action to establish within the Northwest Territories a N.W.T. Electric Power Commission by:

(a) passing the necessary amendments to existing federal legislation,

(b) transferring from the Northern Canada Power Commission the necessary elements to form the nucleus of a Northwest Territories Electric Power Commission with its headquarters office located within the Northwest Territories,

(c) such additional legal and administrative actions as may be necessary to achieve the objective of this motion, and

(d) that any stepping stone by way of Edmonton is not satisfactory to the Council."

Date of Notice:
June 23, 1972

Moved by: Mr. Kaeser

Date of Introduction:
June 26, 1972

Seconded by:

ET ATTENDU que le Conseil n'a pas eu l'honneur de recevoir une réponse à sa recommandation bien que le Journal d'Edmonton ait publié un article selon lequel la Commission de l'énergie du Nord canadien est en cours de transfert à Edmonton;

ET ATTENDU qu'il semble que les diverses raisons suivantes sont données pour justifier ce transfert:

(a) Il est avantageux d'être proche des fournisseurs. C'est peut-être avantageux, mais c'est ignorer complètement la nécessité pour un organisme d'être situé à proximité de la population qu'il dessert. C'est élémentaire. Toutes les provinces du Canada ont une Commission de l'énergie à l'intérieur de leurs limites. Si l'article du Journal d'Edmonton dit vrai, il y aura deux commissions de l'énergie sur les territoires de l'Alberta.

(b) D'autres organismes du gouvernement fédéral ont installé leur administration centrale à Edmonton. Cela contredit tout à fait la politique énoncée par le gouvernement en 1967, selon laquelle la capitale des Territoires du Nord-Ouest devait être, et est maintenant, Yellowknife. Les citoyens de Yellowknife trouvent inacceptable qu'Edmonton soit en quelque sorte une deuxième capitale, et

(c) Il est plus rentable d'établir la Commission à Edmonton plutôt que dans les Territoires du Nord-Ouest. Lorsqu'il a été décidé de faire de Yellowknife la capitale et d'y installer les services qui vont de paire avec cette décision, on a tenu compte de l'élément coût. C'est un fait économique;

DONC, je propose qu'un nouveau communiqué soit envoyé au ministre déclarant que le Conseil est toujours fortement d'avis que la première demande et motion demeurent la seule réponse satisfaisante, à savoir l'établissement d'une Commission de l'électricité dans les Territoires du Nord-Ouest et que toute étape provisoire semblable à celle annoncée par le Journal d'Edmonton est une mesure bouche-trou.

Le télex devra énumérer les «attendu» puis se lire comme suit: «Monsieur le ministre, le Conseil vous prie de procéder immédiatement à l'établissement d'une Commission de l'électricité dans les Territoires du Nord-Ouest:

(a) en apportant les amendements utiles à la loi fédérale présentement en vigueur,

(b) en transférant le personnel nécessaire de la Commission de l'énergie du Nord canadien afin de former un noyau de Commission de l'électricité des Territoires du Nord-Ouest dont l'administration centrale sera située dans les limites des Territoires,

(c) en adoptant, s'il y a lieu, d'autres mesures légales et administratives requises pour atteindre le but de la présente motion, et

(d) sans oublier que toute mesure impliquant Edmonton ne satisfait pas le Conseil.»

Date d'avis:
23 juin 1972

Présentée par: M. Kaeser

Date de présentation:
26 juin 1972

Appuyé par:

Disposition:

Carried: Lost:

Ruled Out of Order:

Résolution:

Adoptée: Rejetée:

Jugée irrecevable:

APPENDIX "H"

Certified Motion adopted by Council, 48th Session
February 9, 1973.

Douglas J. Blain
Clerk Assistant

MOTION 36-48

Northwest Territories Electric Power Commission

WHEREAS this Council made representation to the Department of Indian Affairs and Northern Development that action be taken to establish within the Northwest Territories a N.W.T. Electric Power Commission in January 1972;

AND WHEREAS the Council had not received a reply by the time of the June Session opening;

AND WHEREAS the Council restated their position in June;

AND WHEREAS the reply from the Department appearing under Information Item 2-48 is not satisfactory to this Council;

AND WHEREAS it has been the announced policy of the Federal Government to have a government based in the Northwest Territories. This, in our opinion, includes such servicing organizations as an Electric Power Commission;

NOW THEREFORE, I move that you, Mr. Commissioner, communicate with the Minister as follows:

(a) Request that all action on the proposed transfer of N.C.P.C. Headquarters from Ottawa to Edmonton be cancelled until such time as the Council can have an opportunity of discussing it with the Minister personally.

(b) That the N.C.P.C. and proposed N.W.T. Electric Power Commission be added to the Agenda for our next meeting with the Minister.

Date of Notice:
February 8, 1973

Moved by: A/M Campbell

Date for Introduction:
February 9, 1973

Seconded by:

Disposition:

Carried: Lost:

Ruled Out of Order:

APPENDIX "J"

BE IT RESOLVED that the Yellowknife Chamber of Commerce indicate its opposition to the proposed creation of rate zones pursuant to Bill C-13 and our support for the establishment of a Utility Board appointed from within the Northwest Territories by the Commissioner in Counsel to whose jurisdiction N.C.P.C. would be subject.

APPENDICE «H»

Motion certifiée adoptée par le Conseil, 48^{ème} session
9 février 1973

Douglas J. Blain
Greffier adjoint

MOTION 36-48

Commission de l'électricité des Territoires du Nord-Ouest

ATTENDU QUE ce Conseil a présenté des instances au ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, voulant qu'on prenne des mesures afin d'établir dans les Territoires du Nord-Ouest une commission de l'électricité des territoires du Nord-Ouest en janvier 1972;

ET ATTENDU QUE le Conseil n'a pas reçu de réponse au moment de l'ouverture de la session de juin,

ET ATTENDU QUE le Conseil a réaffirmé sa position en juin;

ET ATTENDU QUE la réponse du ministère indiquée sous le poste Information 2-48 n'est pas jugée satisfaisante par ce conseil;

ET ATTENDU QUE le gouvernement fédéral a annoncé qu'il voulait qu'un gouvernement soit créé dans les territoires du Nord-Ouest: Cela, à notre avis, comprend des entreprises de service comme une commission de l'électricité;

À CES CAUSES, je vous propose, Monsieur, de communiquer au ministre ce qui suit:

(a) Demander que toutes les mesures au sujet du transfert proposé du siège social de la CENC d'Ottawa à Edmonton soient annulées jusqu'à ce que le conseil ait l'occasion d'en discuter avec le ministre lui-même.

(b) Que la CENC et la Commission proposée de l'électricité des Territoires du Nord-Ouest soient ajoutées au programme de notre prochaine rencontre avec le ministre.

Date de l'Avis:
le 8 février 1973

Proposé par: A/M Campbell

Date de présentation:
le 9 février 1973

Appuyé par:

Disposition:

Adoptée: Perdue:

Déclaré irrecevable:

APPENDICE «J»

QU'IL SOIT RÉSOLU QUE LA CHAMBRE de commerce de Yellowknife manifeste son opposition à la création prévue de zones de tarifs conformément au Bill C-13 et notre appui de l'établissement d'une commission de services publics aux territoires du Nord-Ouest, nommée par le Commissaire en conseil, dont relèverait la CENC.